

LA TERRE DE CHEZ NOUS,
l'hebdomadaire agricole fran-
çais le plus important d'A-
mérique, est l'organe officiel
et la propriété de l'Union
Catholique des Cultivateurs.

REDACTION ET
ADMINISTRATION
515, avenue Viger
Montréal, (24), CANADA

La Terre

DE CHEZ NOUS

MONTREAL, MERCREDI, LE 4 JANVIER 1950

L'A.B.C. des nouvelles

La grande nouvelle est la signature d'un contrat de bacon avec l'Angleterre, au prix de \$29.00 les cent livres.

Les producteurs de porcs toucheront un subside de \$3.50, le prix minimum fixé étant \$32.50 les cent livres.

Aucun développement dans le cas du fromage et des oeufs.

Le congrès provincial d'industrie laitière, à Québec, le 18 janvier, sera l'événement agricole du mois.

A Ottawa, le 10 janvier, s'ouvrira une conférence interprovinciale pour l'étude des amendements à la constitution canadienne.

Le premier examen des cours à domicile de l'U.C.C., série 1949-50, aura lieu le 29 janvier.

A Saint-Hyacinthe le 17 janvier

Assemblée générale annuelle de l'Association des producteurs de betterave à sucre

Mardi, le 17 janvier, aura lieu l'Assemblée générale annuelle de l'Association des producteurs de betteraves à sucre. Les membres et tous ceux qui s'intéressent à la betterave et à l'industrie de Saint-Hilaire sont invités à se rendre à la salle de bazar de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, à 9 heures du matin. La réunion sera présidée par M. J.-A. Pinsonneault, président de l'Association. On entendra des discours prononcés par M. J.-B. Lemoine, vice-président, Louis Pasquier, gérant de la Raffinerie, et J.-E. Lemire, directeur de la production. Le secrétaire, M. Gilbert Dionne, présentera le rapport annuel de l'Association.

La majeure partie du programme est consacrée à la discussion par les producteurs de diverses questions d'actualité. Tous pourront se joindre librement au forum.

On est prié de noter qu'un dîner chaud sera servi au prix de 50 cents.

Contrats pour le bois et le saumon

En même temps qu'il a annoncé la signature d'un contrat de bacon avec le Royaume-Uni, Ottawa a fait connaître que le Canada expédiera pour \$2,500,000 d'épinette au même pays. On n'attend plus que la sanction du Trésor britannique et de l'administration américaine de la coopération économique (E.C.A.) Les dernières dispositions du contrat de saumon seraient fixées la semaine prochaine.

UNE PERTE DE \$3.50 PAR 100 LIVRES DE BACON

Nouveau contrat anglo-canadien

Prix convenu de \$29.00 au lieu de \$36.00 comme l'an dernier — Le prix minimum étant fixé à \$32.50 le producteur recevra une subvention de \$3.50

Alors qu'en ville on accueille la nouvelle de la signature du contrat anglo-canadien pour le bacon comme une "excellente chose qui compensera la hausse des loyers," les gens de la campagne devront accepter une nouvelle baisse que rien ne viendra compenser. L'Angleterre achètera 60,000,000 de livres de bacon au Canada, en 1950, au prix de 29 cents la livre, soit 7 cents de moins que le prix du contrat précédent. C'est ce qu'a annoncé l'hon. J.-C. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture, hier matin.

Au lieu de payer \$36 comme l'an dernier, les Anglais ne paieront donc que \$29, mais les producteurs recevront \$32.50 en vertu de la décision prise par Ottawa de fixer à \$32.50 le prix minimum du bacon et de verser une subvention équivalant à la différence entre ce prix et celui du contrat. Cette subvention coûtera au gouvernement la somme de \$2,100,000 et, comme l'a déclaré le ministre, elle cessera "le 1er juillet 1950."

On prévoit qu'à cette époque la commission fédérale de la viande aura acheté la provision nécessaire pour remplir la commande britannique. M. Gardiner envisage aussi la possibilité d'abolir alors les restrictions à l'exportation du porc. "Dans l'intervalle, le gouvernement étudiera les demandes de permis d'exportation du bacon vers d'autres pays que le Royaume-Uni."

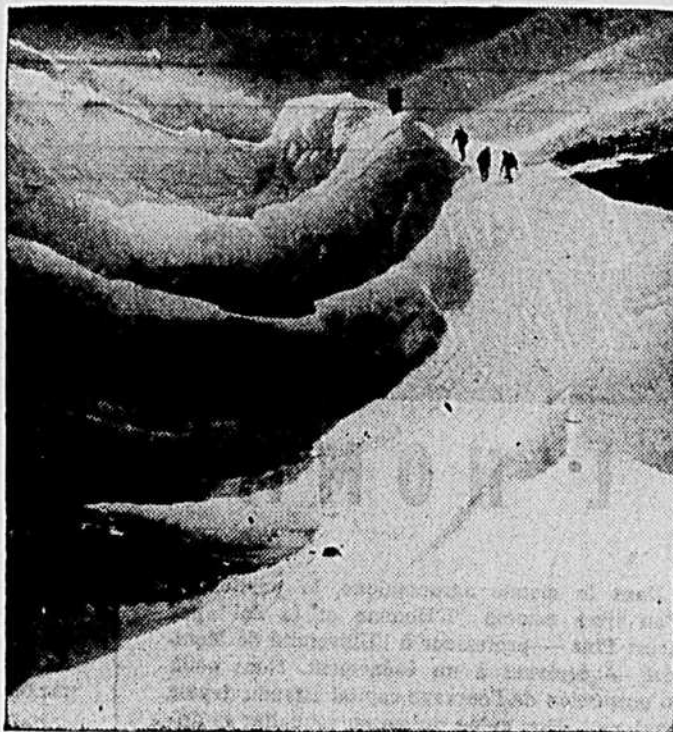
Si toutes les restrictions sont supprimées, les exportateurs canadiens pourront vendre du bacon et d'autres produits du porc aux Etats-Unis; en retour les exportateurs américains pourront vendre au Canada certains produits du porc qui sont moins chers chez eux.

Le dernier contrat

Le contrat anglo-canadien de l'an dernier stipulait la livraison de 160 millions de livres de bacon à 36 cents. La consommation intérieure, la production inférieure

Suite à la page 19

Le rêve de tout bon Québécois...



Il n'y a pas que les sportifs pour qui, l'hiver 1949-50 est un drôle d'hiver, jusqu'ici... Pas de neige, ou à peu près pas. Une vraie punition pour le temps des Fêtes. Il faut aussi penser au bûchage, au charroyage, et aux champs, et rêver des hivers d'autrefois.

Le congrès provincial d'industrie laitière aura lieu dans quinze jours

Le succès obtenu par les congrès régionaux d'industrie laitière au cours du mois de décembre laisse prévoir que le congrès provincial du 18 janvier, à Québec,

sera un événement agricole très important. Plusieurs questions ont été étudiées et plusieurs résolutions prises qui indiquent la détermination de tous les producteurs laitiers, dans quelque ligne qu'ils soient intéressés, à collaborer pour la meilleure solution possible de leurs problèmes. En convoquant ces différents congrès qui concernent la majeure partie des cultivateurs de la province, l'U.C.C. a conscience de rendre un grand service à toute la classe agricole.

Les détails du programme du congrès de Québec n'étant pas encore définitivement arrêtés, nous devons en remettre la publication à la semaine prochaine. En attendant, qu'on parle de ce congrès aux réunions de l'U.C.C. et

(Suite à la page 19)

Blé canadien en Espagne

On a confirmé à Ottawa la vente d'une certaine quantité de blé canadien à l'Espagne, mais personne n'a voulu révéler le montant de la transaction. A Washington, on a parlé d'un achat par ce pays de 50,000 tonnes de blé du Canada et des Etats-Unis, dont 25,000 du Canada au prix de \$5.60 la tonne. A en croire ces chiffres, cette transaction rapporterait à notre pays la somme brute de \$1,890,000.

Main-d'oeuvre

"On" veut plus de Britanniques

La discussion sur les contrats de vivres avec la Grande-Bretagne a un peu laissé dans l'ombre d'autres sujets importants soumis à l'étude de la dernière conférence agricole fédérale-provinciale, à Ottawa. Il y avait là réunis en même temps un groupe de fédéraux et provinciaux experts en main-d'oeuvre agricole.

La question de la main-d'oeuvre européenne est venue sur le tapis. On a déclaré que le Canada ne pourrait accepter à l'avenir qu'un petit nombre de personnes déplacées d'Europe, et qu'en vue de corriger un déséquilibre indésirable (undesirable lack of balance) résultant de l'immigration en masse d'ouvriers agricoles européens il faudrait réserver ces places aux agriculteurs d'origine britannique. Il s'agirait d'une préférence des cultivateurs canadiens des autres provinces en faveur de la main-d'oeuvre agricole anglaise.

A moins qu'il ne s'agisse des préférences de certains "britishers" parmi les fonctionnaires...

Quel sera le prix du fromage

Il est encore trop tôt pour le prédire — Un contrat serait signé à la mi-janvier

C'est au 1er janvier 1950 que se terminait l'offre de l'Office des produits agricoles d'acheter tout le surplus de fromage Cheddar au prix de 30 cents la livre, mais il est encore trop tôt pour faire des prédictions au sujet du prix. Tout ce qu'on sait, c'est que le ministre Gardiner a exprimé l'espoir qu'un nouveau contrat serait signé avec le Royaume-Uni au milieu de ce mois. Quel sera le nouveau prix? Peu de gens le savent. On parle de 26 cents la livre, soit une perte de 4 cents.

Un porte-parole du gouvernement a déclaré cependant que les producteurs n'ont aucune raison de se laisser aller à la panique.

En fin de semaine, jusqu'à vendredi, à Montréal, tout le fromage offert à l'Office des produits laitiers a été accepté au prix de 30 cents la livre, nous dit un informateur. Quand ce fromage aura été écoulé, à la fin de la semaine, on verra mieux la politique des marchands de gros qui sont très hésitants à l'heure présente. Si les marchands de gros n'achetaient qu'en quantités réduites, il se pourrait bien qu'il y ait une baisse immédiate sur le marché. Cette baisse pourrait bien déterminer les fabriques à faire moins de fromage et plus de beurre. Qu'arrivera-t-il alors? Cette semaine, les marchands de gros pouvaient offrir du beurre au même prix que l'Office des produits laitiers (soit 60½ cents).

Cette omelette chaotique!

L'expression est d'un journal agricole du Manitoba. Elle n'est pas trop forte pour décrire la situation de la production avicole depuis que fut annoncée l'annulation du contrat qui permettait l'écoulement de la production canadienne d'oeufs au Royaume-Uni. Le gouvernement fédéral n'a pas encore pris de décision au sujet du prix minimum demandé par les producteurs. Entre temps, il est à la recherche d'autres débouchés.

Une multitude de télégrammes et de résolutions provenant des groupements agricoles, syndicats de l'U.C.C., coopératives avicoles, etc., arrivent chaque jour à Ottawa demandant l'établissement d'un prix raisonnable pour les oeufs. On se rappelle qu'à la veille de Noël, le cabinet fédéral s'est refusé à considérer la question, trouvant la situation "trop instable" et préférant attendre que le marché se soit remis de la "panique" et qu'il corresponde mieux à l'équilibre entre l'offre et la demande.

Augmentation du prix du sucre

On a souvent répété aux cultivateurs du Québec les nombreux avantages de la culture de la betterave à sucre. Celui sur lequel on a peut-être insisté le plus est la stabilité du prix du sucre. L'argumentation a reçu, ces jours derniers, une nouvelle confirmation dans l'augmentation de 32

(Suite à la page 19)

La réalité toute grise...



Cette photo prise dans le parc Viger qui, situé en face des bureaux de l'U.C.C. à Montréal, est tout le paysage d'hiver qu'on y pouvait voir hier matin, 3 janvier. Les allées étaient désertes, rendues impassables par le dégel et la pluie.



Pour l'agriculteur, l'année 1949 a mal fini, mais c'était pour donner à l'année 1950 la chance de mieux commencer.

De fait, les marchés, perdus la veille, ont été en partie retrouvés le lendemain et, sur le gris du pessimisme, on a pu jeter les teintes vertes de l'optimisme. Le coup d'oeil est meilleur.

La pluie de janvier est enlevée aux comptes de l'été qui vient.

Pas de neige, pas de poudrière, pas de gros froids... mais l'hiver n'a pas dit son dernier mot.

C'est pendant le temps des fêtes, alors que tout le monde est bien disposé, qu'il faut adresser des demandes aux gouvernements. Mais personne n'y pense et les étrennes ne viennent jamais!

Que ferons-nous si la crise revient? — Nous tournerons le dos à l'orage pour le laisser passer; nous réparerons ensuite les dégâts et finalement nous serons prospères comme les autres le croient...

Bonne terre, bonne femme, bonne famille, bon labour... et bonne aussi sera l'année 1950.

Le FAUCILLEUR

Billet

Les fêtes et le carnaval

Dans les villes, l'année finit et l'autre recommence. L'ancienne et la nouvelle sont pareilles et c'est à peine si, à minuit, une seconde les a séparées. A qui souhaiter le bonheur? Sur la rue, on ne rencontre que des étrangers et les voisins sont des inconnus. Le temps des fêtes et le carnaval, c'est un apajage des campagnes.

Le temps des fêtes commence à Noël et finit après les Rois. Il cède sa place au carnaval qui court jusqu'au Mardi gras. Aux réunions de familles commandées par la tradition pour le Jour de l'An et les jours suivants, succèdent les veillées de rang et de paroisses. Chaque maison a son tour et, comme la liste des invités comprend un peu tout le monde, elle est vite dressée. Les voisins, les amis, les connaissances en sont et parfois même les personnes avec lesquelles on s'était brouillé à cause d'un mot méchant ou d'un mauvais tour. Il n'y aurait plus de plaisir à se chicaner si on ne se réconciliait jamais...

A la campagne, on va à la messe de minuit et c'est là qu'elle est la plus belle et la plus touchante. Chacun de nos villages ressemble à Bethléem et c'est pourquoi, sans doute, la Nativité y est le mieux reconstituée. Entre Noël et le Jour de l'An, on court la guignolée comme autrefois. Au Jour de l'An, une fois les souhaits échangés dans l'intimité des grandes maisons, toute la paroisse devient une seule et grande famille. Ce jour-là, celui qui est de la paroisse peut arrêter partout et être reçu avec la plus exquise cordialité. "Passe donc quelque chose", dit le maître de céans. De fait, il y a des gens qui abusent de cette tournée du village et des rangs... et qui se fatiguent avant que tombe la brumante. Que ceux que pervertissent les meilleures coutumes portent leur péché!

Le lendemain du Jour de l'An ressemble un peu à son frère, le jour qui l'a précédé. Et on a jusqu'aux Rois pour se souhaiter la bonne année avec les privilèges inhérents à cette cérémonie. A l'Épiphanie et même au dimanche suivant, les réunions de familles ne sont pas encore finies; c'est parce que les personnes mariées et leurs enfants ont l'avantage d'avoir au moins deux familles et qu'il n'y a malheureusement qu'un Jour de l'An. Et après, c'est le carnaval... de sorte qu'on oublie que l'hiver passe et qu'on arrive au temps des semences sans s'être préparé!

Dans les villes, tout cela est presque inconnu ou porte d'autres noms et les gens sont trop raffinés pour avoir du plaisir... Chez nous, les habitants, ça dure encore et ça durera; et la vie, moins compliquée et moins "formalisée", reste simple, belle et bonne.

Jacques SAINT-YVES

Année de pardon, de repentir et d'expiation

Sa Sainteté Pie XII a prononcé, à l'occasion de Noël et de l'ouverture de l'Année sainte, un important discours dont le texte officiel vient seulement d'être publié. Nous en donnons ci-dessous un extrait reproduit du Devoir de Montréal.

Par cette faveur d'amour compatissant et bienveillant qui de Rome se répandra sur toute la terre, tout retour à Dieu, à Jésus-Christ, à l'Eglise et aux divins desseins se scellera dans l'amoureux embrassement du Père des miséricordes, qui pardonne toute faute et remet toute peine à celui qui aime. Jésus nous a révélé le vrai visage de Dieu, en le représentant sous les traits du Père qui accueille, embrasse, pardonne l'enfant prodigue revenant contrit et confiant à la maison dont il s'était sottement éloigné.

Si le Jubilé est pour les hommes un temps de retour extraordinaire, il sera pour Dieu une occasion de pardon plus large et plus amoureux.

Et qui n'a besoin du pardon de Dieu? Toutefois, si le Seigneur est prompt à pardonner, Il ne

dispense pas le pécheur du repentir sincère et de la juste expiation.

Que l'Année sainte soit donc principalement une année de repentir et d'expiation. Le repentir et l'expiation intérieure et volontaire sont l'indispensable présupposé de tout renouvellement humain, signifient l'arrêt dans la descente, expriment la reconnaissance des propres péchés, manifestent le sérieux du bon vouloir.

Et l'expiation volontaire acquiert une plus grande valeur quand elle est collective et présentée en union avec le premier Expiateur des fautes humaines, Jésus-Christ, notre Rédempteur.

Expiez, chers fils, en cette Année sainte qui rappelle la grande expiation du Calvaire, vos fautes et celles des autres, ensevelissez par un repentir sincère tout le passé, persuadés que si la génération présente a été frappée si durement par les châtiments préparés par ses propres mains, c'est parce qu'elle a plus consciemment et impudemment péché.



L'HOMME ET LE SOL

Dans le monde agronomique, la publication d'un livre comme "L'Homme et le Sol" par Henri Prat — professeur à l'Université de Montréal — équivaut à un événement. Nous voilà en possession de l'ouvrage capital attendu depuis longtemps. Non qu'on puisse en souhaiter la diffusion dans tous les foyers ruraux: en raison du ton parfois scientifique de l'oeuvre et aussi en raison de son coût d'achat, il ne pourra s'adresser qu'à l'élite de la classe agricole, classe recrutée de plus en plus dans les rangs de l'U.C.C. Les chefs d'équipes, par exemple, en tireraient profit. Pour les agronomes, il sera un très précieux instrument de travail — je dirais même: une bénédiction — tellement il est différent et par ailleurs supérieur à tous les livres publiés sur le sujet.

Déjà "Soils and Men," volume presque classique du Secrétariat de l'Agriculture américaine — Yearbook 1938 — a rendu de grands services, mais c'est une publication aride et touffue. Elle est l'oeuvre d'un trentaine de collaborateurs, d'où un certain manque d'homogénéité, c'est-à-dire d'unité, chacun y chantant un solo qui veut être le thème majeur de toute l'oeuvre. Un peu mastoc, comme on dit et vous restez constamment au milieu de la motte de terre.

Survient un esprit français clair et délié, un esprit latin, formé aux disciplines scientifiques, mais capable non seulement d'analyser mais aussi de synthétiser, c'est-à-dire de survoler toutes les questions et de les ramasser en images colorées, presque pathétiques, et vous avez là l'oeuvre de M. Prat. C'est animé, humanisé, sans pour cela être éloigné de la cornue du laboratoire. S'il est, avec une grande érudition, question de sols dans le temps comme dans l'espace, il est aussi, avec grande élévation de pensée, question de ceux qui, depuis les temps millénaires, ont peiné sur ces sols, c'est-à-dire les agriculteurs. Car le sol reste le symbole de la peine des hommes. Tu laboureras à la sueur... Ainsi M. Prat ne perd-il jamais de vue l'homme. Dans son savant ouvrage, on trouve également un homme, pas rien qu'un auteur.

J'ai fait mes délices de ce bouquin et je pense que bien des agronomes en feront, comme moi, un de leurs livres de chevet. Car le sol, c'est "le point de départ et le point d'aboutissement de tout." Sol sacré, terre des ancêtres, terroir nourricier sont des expressions que nous avons fréquemment à la bouche. Le sol est aussi une matière "sale", dit-on. En réalité, écrit M. Prat, c'est la seule matière capable de rendre propres et utiles les objets les plus sales.

Le sol est tout, mais le connaissons-nous? L'étudions-nous suffisamment? Puisqu'il est périssable, que mettons-nous en oeuvre pour le restaurer, le conserver? Questions vitales auxquelles l'auteur répond en une suite de chapitres musclés, presque dramatisés, si je ne me méfiais de ce mot dont on abuse tant de nos jours.

Un certain homme, écrit Gove Hambidge, avait un cheval qui était son orgueil et sa richesse. Il se lève un matin, va à l'écurie et la trouve vide. Le cheval avait été volé. Plusieurs nuits, par la suite, l'homme resta éveillé, se reprochant une folle négligence: le manque d'un bon gros cadenas à la porte de son écurie. La chose ne lui aurait coûté qu'une couple de piastres et lui aurait sauvé son bien le plus cher. Il prit la résolution d'être plus prudent avec le cheval qu'il achèterait, mais il savait très bien qu'il n'aurait jamais une aussi bonne bête. L'Américain, con-

clut, Hambidge, agit de pareille façon avec son sol. En comparativement très peu de temps, l'eau et le vent ont, par érosion, appauvri la surface de la couche arable et causé d'incalculables dommages.

Cet apologue montre bien l'importance des études sur le sol. On ne saurait trop en scruter les secrets — car c'est une étude pleine de mystères et pleine de merveilles. Aussi le livre de M. Prat, en dehors d'une foule d'aperçus originaux incidentels, reste-t-il un livre pratique.

Au commencement était l'herbe, a-t-on déjà écrit. Mais pour qu'il y ait herbe, il faut qu'il y ait sol, c'est-à-dire support et garde-manger, quoiqu'à vrai dire on réalise aujourd'hui en laboratoire des cultures sans sol, des cultures en milieux liquides, dites hydroponiques, qui confondent l'imagination. Nous en avons vu à la station expérimentale de Beltsville, aux Etats-Unis. Mais il s'agit toujours d'artifice, et à moins que l'énergie nucléaire nous "fissionne" en miettes, la bonne vieille terre, le plancher des vaches va rester là.

M. Prat retrace la lente évolution qui, du fond des âges, va de la chasse, en passant par le nomadisme et la cueillette, aboutir à l'agriculture moderne. Les premières phases étaient aléatoires et périlleuses, la dernière est plus stable. Les Indiens se rendent compte de la supériorité de l'homme qui sème. Maurizio, dans son "Histoire de l'alimentation végétale," place le discours suivant dans la bouche d'un chef sauvage effrayé de l'approche colonisatrice des blancs: "Ne voyez-vous pas, dit-il à ses frères, que les blancs vivent de grains tandis que nous vivons de chair. Qu'il faut à la viande plus de trente mois pour pousser et que souvent elle est rare? Que chacun de ces grains merveilleux qu'ils sèment leur est rendu plus qu'un centuple? Que la viande dont nous vivons a quatre pattes pour se sauver et que nous n'en avons que deux pour la rattraper? Avant que les cèdres de notre village soient morts de vieillesse, la race des petits semeurs de grains aura détruit la race des mangeurs de viande, à moins que nous nous décidions à semer."

La pièce est jouée, conclut M. Prat, et le terrain est resté presque partout aux peuples agricoles.

Notre brève notice donnera-t-elle une idée de l'importance de L'Homme et le Sol? Ce n'est pas en quelques centaines de mots qu'on "condense," selon la pitoyable formule moderne, un livre de 272 pages, où seules les planches photographiques sont, au total, assez quelconques, le texte étant bien conçu et bien écrit.

L'origine aquatique des sols — "ce qui a existé en premier lieu, c'est le milieu marin" — la bataille souterraine incroyablement perfectionnée à laquelle, sous nos pieds, se livre le monde bactérien; l'immensité de la surface de sol nécessaire pour nourrir l'homme primitif; les deux nouveaux maîtres: le pâle et le laboureur; la patience, première clef de la maîtrise du sol; l'attitude religieuse, seconde clef; l'esprit scientifique, troisième clef; la passion de la terre; le privilège de l'homme des champs dans les périodes de détresse; la population du monde s'accroissant plus vite que nos ressources, l'union ou la ruine, telles sont, entre une multitude d'autres, quelques unes des questions traitées dans ce beau livre qu'est L'Homme et le Sol par Henri Prat.

Nous nous proposons d'en recauser.
Armand LETOURNEAU

Criblures

Coalisés pour leur défense

Les cultivateurs du Canada comprennent mieux que jamais leur dépendance du marché domestique et de l'exportation. Ils savent qu'ils en tirent leurs revenus ou leurs salaires, comme on voudra. Aussi est-ce avec unanimité qu'ils ont réagi à l'annonce que l'Angleterre s'approvisionnerait désormais en Europe plutôt que chez nous. En face d'une chute radicale des prix, ils ont exprimé avec ensemble à Ottawa leur mécontentement et leurs demandes. La Grande-Bretagne se refuse à acheter du Canada parce qu'elle manque de dollars américains et qu'elle trouve des produits à meilleur compte. Ils sont oubliés, les temps où elle voulait notre production entière. Ils sont oubliés aussi, les temps où le gouvernement canadien réquisitionnait la production du pays pour mieux nourrir l'Angleterre. Nous assistons à une double dérobade: l'Angleterre n'a plus besoin de nous et le gouvernement canadien, en face du pétrin où se trouve la classe agricole, se propose aussi d'abandonner ce qui reste du dirigisme de guerre. Aux prises avec les difficultés qui se lèvent, le cultivateur se retrouve tout seul. Heureusement il a davantage le sens de l'union et de l'effort en commun. Les interventions répétées de tous les groupements organisés de paroisse en paroisse ont grandement contribué à empêcher des chutes plus grandes de prix et à améliorer quelque peu une situation qui paraissait sans espoir voilà trois semaines. Il faut se souvenir de cette leçon et prendre pour de bon l'habitude d'agir vite et avec unanimité. Les copies de résolutions, de lettres, de télégrammes parvenues à l'U.C.C. au cours des dernières semaines démontrent à l'évidence que la classe agricole n'est plus disposée à avaler de grossières explications et à accepter un rôle de "souffre-tout" dans le grand pays dont on dit parfois qu'elle est le principal appui.

D. BEAUDIN

L'année de la margarine

C'est en décembre 1948 que la loi fédérale interdisant la fabrication et la vente de la margarine au Canada a été déclarée invalide. Cette décision rendue, les fabricants de margarine ont mis leur outillage en marche et ont aussitôt lancé leur produit sur le marché. Pendant toute l'année 1949, ils ont eu libre jeu, sauf dans Québec et dans l'île du Prince-Édouard où les lois provinciales les ont freinés. Il reste que, dans les autres provinces canadiennes et pendant une année entière, la margarine a pu trouver faveur dans la cuisine et sur les tables canadiennes. Par curiosité ou par goût, les consommateurs en ont acheté des quantités considérables. La consommation par tête, dans les provinces où la margarine est légale, a été plus forte qu'aux Etats-Unis. Le résultat prévu par les cultivateurs est devenu un fait: la consommation du beurre a diminué. Les huiles végétales employées dans la fabrication de la margarine ont été importées des Etats-Unis presque entièrement. Les économistes de paille qui assuraient que la margarine serait préparée avec des huiles extraites de plantes canadiennes se sont jusqu'ici odieusement trompés, mais ne s'en sont pas encore aperçus. Ce qui est démontré en cette première année d'essai, c'est que la margarine fait au beurre une concurrence fort nuisible. On parle moins de cette question à l'heure actuelle, mais, en dépit de cet apaisement, le débat est loin d'être clos. Les Producteurs laitiers du Canada en ont appelé au Conseil Privé de Londres de la décision de la Cour Suprême d'Ottawa et jugement devrait être rendu au cours des mois d'hiver. Mais il serait vain d'attendre de ce jugement même favorable une victoire finale. Il faudra rester en armes, veiller et combattre. Le seul appui courageux que les cultivateurs ont obtenu contre la margarine leur est venu du gouvernement de la province de Québec.

D. B.

(Suite à la page 3)

(Suite de la page 2)

Le championnat des emprunteurs

La province de Québec a son propre système de crédit agricole et on en dit avec raison beaucoup de bien. Il est, d'ailleurs, démontré que le système provincial est plus avantageux que le système fédéral. Il ne faudrait pas croire pour cela que nos agriculteurs s'abstiennent de recourir à Ottawa. Le dernier rapport de la Commission du Prêt agricole canadien est de nature à nous détromper là-dessus. Au cours de l'année terminée le 31 mars 1949, nos cultivateurs ont obtenu en prêts du gouvernement central tout près d'un demi-million. La somme des prêts obtenus par eux au 31 mars 1949 dépassait 14 millions et, sous ce titre, notre province a le championnat par une bonne marge; Saskatchewan, Alberta, Manitoba et Ontario la suivent dans l'ordre cité. Si on ajoute à ces 14 millions les 40 millions qui sont dus à Québec par ceux qui ont eu recours au prêt provincial, le Québec agricole détient fermement le championnat des emprunteurs et, si c'est là une façon de se signaler, ce n'est pas tout à fait rassurant.

D.B.

"J'aime ça la ville, c'est effrayant !..."

Sur les trains comme ailleurs on voudrait ne pas être indiscret. C'est souvent impossible. Les gens échangent leurs réflexions sur un ton qui vous force à écouter malgré vous. L'exubérance du temps des fêtes aidant, on entre souvent à son corps défendant dans la vie privée de nombre de voyageurs qu'on n'avait jamais vus auparavant. Sans parler des refrains d'une valeur musicale douteuse, qu'inspirent de trop fortes et trop fréquentes libations, il arrive parfois qu'on entende des plaidoyers pleins de chaleur en faveur de la vie en ville. Et ça se termine généralement par l'argument sans réplique que voici : "J'aime ça la ville, c'est effrayant !..." Devant tant de conviction, il ne reste évidemment qu'à s'incliner. D'après le contexte, il s'agit visiblement d'une petite bonne partie d'un village rural pour la ville enchanteresse et qui revient dans sa famille pour le temps des fêtes. Cette dernière constatation rachète au moins en partie ce que la déclaration péremptoire du début pouvait avoir de déprimant.

B. BERUBE

Le passé est garant de l'avenir

On a célébré à l'envi ces jours derniers la fin de la première moitié du XXème siècle et le commencement de la seconde. On a formulé en même temps des vœux pour l'année qui vient de commencer. Le premier quart de siècle s'est déroulé sans trop de perturbation pour notre agriculture. Elle est restée presque en entier familiale et vivrière, c'est-à-dire que la famille agricole se suffisait en grande partie à elle-même. L'équilibre entre population rurale et urbaine s'est assez bien maintenu dans l'ensemble. Il n'en a pas été ainsi du second quart de siècle, caractérisé par un exode rural prononcé, accentué par deux guerres épuisantes. L'équilibre s'est rompu entre élément rural et urbain et la proportion entre les deux s'est trouvée complètement renversée au profit des villes. Le retour à la terre amené par la crise d'entre les deux guerres n'a pas réussi à rétablir un équilibre souhaitable. L'agriculture est en outre devenue essentiellement à base d'échange. Elle a pris par le fait même un caractère instable, liée qu'elle est maintenant au sort de l'économie mondiale. La seconde moitié du XXème siècle s'ouvre donc sous le signe de l'incertitude. L'année 1950 qui commence offre certains éléments de crainte. Mais il n'y a aucune raison de désespérer. En dépit de revers inévitables, c'est encore, aujourd'hui comme au début du siècle, la terre qui offre le plus de bonheur et de sécurité. Le passé, sur ce point, est garant de l'avenir.

B. BERUBE

MONTREAL, MERCREDI, 4 JANVIER 1950

Page 3

Hebdomadaire agricole fondé en 1929

Stricte propriété des cultivateurs, LA TERRE DE CHEZ NOUS est l'organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs, de la Coopérative Fédérée de Québec et de l'Union Catholique des Fermières.
DIRECTEUR: Dominique BEAUDIN; REDACTEURS: Bernard BERUBE et Georges-N. FORTIN.
ABONNEMENT: \$1.00 par année ou \$2.50 pour trois ans au Canada; à l'étranger: \$1.50 par année.
PUBLICITE: Toute annonce ou tout avis d'annulation (sauf en ce qui concerne les annonces classifiées) doit parvenir à nos bureaux de Montréal 10 jours avant la date de publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" est aujourd'hui voisin de 85,000 et certifié par l'AUDIT BUREAU OF CIRCULATION.
CORRESPONDANCE: Toute correspondance concernant la rédaction, l'administration, la publicité, l'abonnement, etc., doit être expédiée à l'adresse suivante:



LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal (24), P. Q.

Téléphone: LANCaster 6272

Appartenant à l'U.C.C. LA TERRE DE CHEZ NOUS est administrée par l'Exécutif de l'Union dont M. Abel Marlon est président et M. Thiribe Belzile, secrétaire général. Elle est imprimée à Montréal aux ateliers de l'Imprimerie Populaire.

AUTORISEE COMME ENVOI DE DEUXIEME CLASSE PAR LE MINISTRE DES POSTES, OTTAWA.



EN MARGE DU CONTRAT DE BACON

C'en est fait. Un nouveau contrat de bacon existe entre le Canada et le Royaume-Uni. Il prévoit l'expédition de 60,000,000 de livres de bacon au prix de 29 cents la livre. (L'entente de 1949 en promettait 160,000,000 de livres au prix de 36 cents, mais finalement les exportations ont atteint 100,000,000 de livres). Le producteur canadien n'absorbera pas à lui seul cette perte de 7 cents la livre, puisque le gouvernement maintient le prix de soutien de 32 cents et demi décrété quelques jours auparavant. Il en coûtera donc au contribuable 3 cents et demi la livre, ou \$2,100,000. Après six mois, c'est-à-dire au 1er juillet, le subside serait suspendu et l'exportation du porc rendue libre de toute restriction.

Que penser du nouveau contrat et de ses conséquences? Question embarrassante pour le moment. Le contrat en lui-même est désappointant. Mais, croyons-nous, ça aurait pu être pire, comme on dit. Un contrat à prix réduit vaut tout de même mieux que pas de contrat du tout. Voyez ce qui arrive aux aviculteurs par suite de l'annulation du contrat d'oeufs. C'est la chute verticale des prix... l'omelette intégrale! Avec le porc, ce ne serait pas seulement un désappointement mais, comme disait quelqu'un, un vrai coup de c...! Au lieu de cela, un subside vient réduire la perte et on a l'espoir que dans six mois l'exportation libre du porc corrigera la situation.

Ne rouvrons pas le débat sur les mérites et les démérites de la politique agricole fédérale des dix dernières années. Il y a eu du bon et du moins bon. Pour le moment, la politique adoptée au sujet du bacon, si elle n'est pas parfaite, semble inspirée par le désir d'amortir les coups... Il s'agissait d'empêcher que le contrat anglo-canadien n'ait une trop forte répercussion sur l'élevage du porc et toute l'agriculture canadienne. Car, il ne faut pas l'oublier, le nouveau contrat n'affecte que 10 pour cent environ de notre production porcine. Pour une livre de porc exportée, nous en abattons au moins dix. Il va de soi que le moindre fléchissement du prix à l'exportation, conditionné par le pouvoir d'achat britannique — seul marché autorisé — entraîne une baisse sur le marché domestique et décuple la perte infligée à nos producteurs. Le subside de \$2,100,000 mis sur les épaules de tous les contribuables peut leur paraître un peu lourd, mais la perte de revenu subie par les producteurs est autrement importante. Le prix minimum établi protège justement le producteur canadien sur le marché domestique.

Mais pour que ce contrat travaille à l'avantage — relativement — des producteurs, il faudrait qu'il prit soin de tout le surplus de notre production, puisque c'est là notre unique débouché. En sera-t-il ainsi? M. H. H. Hannam, le président de la Fédération Canadienne de l'Agriculture, exprimait hier des doutes à ce sujet. Il croit que le surplus sera à peu près le même que celui de l'an dernier, soit 100,000,000 de livres. Mais alors que faudrait-il faire?

La réponse, le vrai remède, le traitement urgent, selon d'autres, notamment des personnalités agricoles de l'Ouest canadien, ce serait la levée de l'embargo sur les exportations de porc aux Etats-Unis. Nous aurions là, à proximité, disent-ils, un marché considérable et devenu encore plus intéressant depuis la dévaluation du dollar canadien par rapport au dollar américain. M. Gardiner a dit: "Après cette date (le 1er juillet), nous pourrions supprimer tous les contrôles gouvernementaux sur l'exportation du porc et de ses sous-produits". Si c'est là la solution désirée, il se pourrait bien que les efforts de l'agriculture organisée portent sur ce point au cours des prochains mois. La Fédération Canadienne de l'Agriculture est loin d'être étrangère aux démarches qui ont amené le gouvernement à fixer le prix minimum du porc à \$32.50. Il faut espérer qu'elle aura d'heureuses suggestions à faire, et surtout qu'elle sera écoutée.

De toute façon, il n'y a rien de permanent dans ces nouveaux développements. Dans six mois environ, le contrat avec le Royaume-Uni sera rempli. Le subside accordé prendra fin. Quelle doit être l'attitude pour cela? Quelle doit être l'attitude pour cela? Celui qui n'a pas fait d'extravagance mais qui a suivi les conseils de prudence qu'on lui a dispensés en abondance aux congrès de l'U.C.C. et en d'autres occasions, n'a pas de troupeau tellement considérable sur les bras et il est en mesure d'avaler la pilule en attendant le redressement. Il ne saurait être question pour lui de prendre de décisions trop radicales ni de négliger la qualité de sa production. Il garde le marché domestique, beaucoup plus important que le marché d'importation et qui s'accroît sans cesse en raison de l'augmentation de notre population. Il lui reste à s'unir à tous les éleveurs et agriculteurs du pays pour surveiller ses affaires de près et se tirer le mieux possible de cette "période de transition".

Georges-Noël FORTIN

"Si j'étais propriétaire"

Au Canada, il y a des hommes "engagés" et parfois des terres "prises à moitié". Il arrive aussi que des agriculteurs louent, moyennant un prix convenu, une ferme appartenant à d'autres. Au sens français du mot, le fermier est précisément celui qui cultive à bail la terre d'un autre propriétaire. Les véritables fermiers sont très rares chez nous; en France, il s'en trouve en bon nombre. Et justement, là-bas, un hebdomadaire de Paris (Foyer Rural) poursuit une enquête dont l'objet est de savoir s'il vaut mieux être fermier ou propriétaire. Un peu au hasard, nous rééditons ici une des lettres reçues par notre confrère de France. Elle encouragera nos gens qui sont presque tous propriétaires à le rester et les autres... à le devenir.

"A côté de cette situation, je crois tout de même que les exploitants propriétaires sont privilégiés: il n'est que de visiter le pays, les propriétés exploitantes sont toutes bien aménagées, coquettement restaurées et, à exploitations de même importance, beaucoup plus florissantes.

"Il est ce proverbe de notre région: 'un petit chez-soi vaut mieux qu'un grand chez les autres'. C'est plus ou moins vrai, car il faut tout de même un minimum d'exploitation pour un minimum d'aisance. Mais ce qui est bien vrai, c'est que tout fermier rêve d'être propriétaire un jour; ce serait mon rêve également installer une ferme coquette, pratique, planter ma terre, l'amener, la faire valoir plutôt que l'exploiter; hélas! ce rêve fuit devant moi et dans ce merveilleux pays de Normandie, je suis condamné à rester fermier si je reste sur cette terre qui n'est point mienne, je risque, quand je serai vieux, usé, que ce soient les héritiers de mon propriétaire qui viennent me mettre à la porte et reprennent l'exploitation, me frustrant ainsi que mes fils de la terre que j'aurai entretenue, améliorée et à laquelle j'aurais apporté toute ma vie."

Races bovines en France

Le journal de la France agricole, publié à Paris, France, propose aux agriculteurs de son pays de songer de nouveau à l'exportation des reproducteurs bovins. L'article, que signe M.-L. Banderille, rappelle que jadis la France était le principal pays exportateur et qu'elle s'est laissée évincer des marchés d'Amérique par l'Angleterre et même par la Hollande et la Suisse. L'auteur qui est un éleveur de grande expérience donne notamment à ses compatriotes les conseils que voici:

Nos populations rurales ont prouvé dans le passé qu'elles pouvaient figurer parmi les premières du monde dans la production agricole et elles pourront, demain, retrouver leur prépondérance sur le marché mondial à condition d'abandonner routine et vieilles méthodes.

Il est en effet certain qu'après avoir perdu notre place il faudra lutter pour la reprendre, et employer pour cela les mêmes arguments de vente que nos heureux successeurs: articles de propagande et de diffusion dans les journaux étrangers; comptes rendus de résultats pratiques auprès des groupements ou institutions d'élevage, envoi de prospectus et photos aux organismes qualifiés, correspondre avec les éleveurs de races françaises dans les pays d'élevage extensif pour appuyer leurs efforts et obtenir leur participation à des concours locaux, concours de nos attachés commerciaux sous l'angle propagande, invitations d'assister à nos concours aux grands éleveurs étrangers et même incorporer au jury toute personnalité particulièrement compétente et enfin, lorsque nous avons un sujet vraiment exceptionnel à un concours agricole, le présenter en exposition dans un grand centre étranger où il trouvera sûrement acheteur.

Tout ceci, bien entendu, après avoir obtenu le concours du syndicat qualifié ainsi que l'Agriculture et les Affaires étrangères.

Ne pas oublier surtout dans ces affaires que le principe immuable

(Suite à la page 19)

JOSEPH RENAUD

En page 19 de la "Terre de Chez Nous" du 28 décembre, une courte note, publiée sous le titre "Un coopérateur bien connu décédé", nous informait du décès de M. Joseph Renaud.

M. Renaud était directeur de la Fédérée depuis février 1948. Il est décédé le 22 décembre, à Montréal, et ses funérailles ont eu lieu le 26 en l'église paroissiale de Saint-Roch de l'Achigan, comté de l'Assomption.

Né à Saint-Roch en 1881, M. Renaud y a passé toute sa vie. Sa compagne, Mme Marie-Louise Racette, née dans la même paroisse et le même rang de la Rivière-Sud, l'a secondé jusqu'au 25 novembre 1948.

M. Renaud cultivait la terre de son père. Il en avait fait l'une des plus productives de Saint-Roch. Sa famille compte treize enfants vivants (six filles et sept garçons), tous établis dans les paroisses de Saint-Roch et de Saint-Lin. Des sept garçons, cinq sont cultivateurs, un est agronome (gérant de la S.C.A. des Produits Laitiers de Saint-Célestin, comté de Nicolet, et l'autre tient commerce. Des six filles, quatre sont mariées à des cultivateurs de Saint-Roch. Un Renaud, le plus jeune, continuera la culture du vieux bien. La famille Joseph Renaud compte encore 45 petits-enfants vivants, dont l'aîné, le Frère Maurice Mercier, des Clercs Saint-Viateur, est agronome-professeur et régent de l'Ecole d'agriculture de La Ferme, Abitibi.

Joseph Renaud était d'abord un cultivateur, et un bon cultivateur. Doué d'un physique puissant, le travail ne lui a jamais fait peur. C'était aussi un homme d'ordre. Il ne dépensait pas ses énergies au hasard et il faisait ce qu'il avait mûrement étudié et bien réfléchi. De son propre témoignage, son épouse, madame Renaud, a pendant près de 45 ans, admirablement partagé la tâche d'élever une grande famille et de l'établir. Il faut croire qu'en dépit des difficultés du métier, le couple Renaud n'a pas trop déprécié l'agriculture puisque la presque totalité des enfants sont restés à la terre. C'est là un témoignage indiscutable et une preuve concrète.

Joseph Renaud n'avait pas eu l'avantage de fréquenter les écoles bien longtemps. Sur ce point, Mme Renaud le complétait. Mais à défaut de l'école, Joseph Renaud avait su profiter de l'expérience de la vie et avait acquis cette faculté rare de bien juger. A la connaissance concrète des choses de sa profession, il joignait la prudence et la prévoyance, deux qualités qu'on retrouve à la base de tous les grands succès.

Joseph Renaud était aussi un bon coopérateur. Il avait compris l'importance de bien cultiver la terre et de bien organiser la ferme, mais aussi la nécessité, pour que l'agriculture donne tout ce qu'elle doit donner, de ne pas s'arrêter à la barrière du chemin. Aussi était-il membre de toutes les organisations coopératives de la paroisse comme de la région. Il faisait partie des Caisses populaires de Saint-Roch et de Saint-Lin, de la Société coopérative agricole de Saint-Lin, de la meunerie du même endroit, du Magasin coopératif de Saint-Roch et de la S.C.A. des Tabacs du district de Joliette, dont le siège social est à Saint-Jacques l'Achigan. Il était aussi directeur de la Coopérative fédérée. M. Renaud était un excellent producteur de tabac et, à la Coopérative des Tabacs de Saint-Jacques, il a occupé le poste de directeur pendant dix-huit ans, et celui de président pendant deux ans.

Joseph Renaud était un homme modeste et il a bien fait tout ce qu'il a entrepris. Il laisse une belle famille d'agriculteurs progressifs. Il lègue aussi à sa famille et à tous les cultivateurs un héritage précieux entre tous: l'exemple d'une vie laborieuse, honnête, chrétienne et charitable.

Il n'y avait qu'à voir la foule des parents et amis réunis autour de sa tombe pour comprendre en quelle estime on le tenait.

Ce sont des hommes et des femmes comme M. et Mme Renaud qui bâtissent un pays et lui permettent de grandir, même à l'échelle mondiale.

Nous sollicitons de tous les coopérateurs une prière pour le repos de l'âme de M. Renaud et nous invitons tous et chacun à suivre son exemple et à continuer dans le chemin qu'il a tracé.

R. MARTIN, agronome,
secrétaire général.



IL FAUDRAIT AGIR VITE

Depuis une dizaine de jours, les conditions relatives au renouvellement de nos contrats de vivres avec l'Angleterre ont fait l'objet de multiples articles et de nombreux communiqués de la radio. En dépit de leur imprécision, ces nouvelles, plus ou moins officielles, deviennent plus encourageantes que celles de la quinzaine précédente. Signe encore plus réconfortant, les journaux, qui habituellement représentent assez justement le point de vue du gouvernement, inclinent de plus en plus à admettre l'opportunité de prévenir un avilissement trop considérable des prix des denrées agricoles.

La situation générale des prix est demeurée à peu près la même depuis quelques jours. Le prix des oeufs s'est abaissé considérablement et ils sont encore, au moment où nous écrivons, inférieurs au coût de production. Le beurre et le fromage reçoivent à peu près les mêmes prix, mais nous ne savons ce qu'il adviendra du prix du fromage dans un avenir rapproché. Le prix du porc est absolument incertain. Une diminution du prix des grains aurait pu rétablir l'équilibre, mais le cours des céréales semble enlever toute espérance de ce côté, et tout le reste demeure à peu près comme auparavant.

Il n'y a pas de raison de prendre peur; il n'y a pas de raison non plus de voir tout en noir. Il est bien évident, par exemple, que seule une intervention gouvernementale peut éviter de justesse un déséquilibre encore plus grand entre le prix des denrées et leur coût de production.

L'U.C.C., dans "La Terre de Chez Nous", a déjà porté à la connaissance des cultivateurs ce que ses officiers avaient fait pour protéger les intérêts des agriculteurs. La Coopérative Fédérée, il y a déjà quelque temps, invitait ses coopératives affiliées à faire connaître à qui de droit la répercussion qu'aurait sur le revenu du cultivateur la dévalorisation des produits agricoles. Le 21 décembre, elle expédiait la dépêche suivante à l'Honorable J.-G. Gardiner, ministre de l'Agriculture:

L'ABANDON DU CONTRAT D'OEUF AVEC LE ROYAUME-UNI A CREE UNE SITUATION TRES DIFFICILE POUR NOS PRODUCTEURS. EN CONSEQUENCE LE CONSEIL EXECUTIF DE LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC SOUMET RESPECTUEUSEMENT QUE LA POLITIQUE DE SOUTIEN DES PRIX DOIT ETRE APPLIQUEE ET QUE LE GOUVERNEMENT DOIT AGIR IMMEDIATEMENT EN VUE DE GARANTIR AUX PRODUCTEURS D'OEUF UN REVENU RAISSONNABLE.

LES FROMAGES DU QUEBEC A L'HONNEUR

A Belleville, Ontario, se tenait, en fin de novembre, le "British Empire Dairy Show", qui, comme son nom l'indique, peut être considéré comme une des plus importantes expositions annuelles nationales de produits laitiers. C'est à cette exposition que, une fois par année, sont conviés les fabricants de fromage du pays, et c'est là que les juges nous disent quels sont ceux qui fabriquent le plus beau et le meilleur fromage.

Cette année, plus de cent concurrents, venus de toutes les parties du Canada, s'étaient donné rendez-vous à Belleville. Vingt-trois fabricants représentaient la province de Québec.

Les résultats viennent de nous arriver, grâce à l'amabilité de M. F. Camirand, inspecteur général des établissements et produits laitiers de Québec.

Il n'y a pas à en douter, Québec a pris certainement plus que sa part dans ce grand concours, remportant les huit premiers prix dans les classes des fromages de septembre et d'octobre.

C'est donc un honneur pour Québec, qui fabrique maintenant le meilleur fromage au pays. Il serait intéressant de revenir en arrière pour jeter un coup d'oeil

rapide sur l'histoire de notre fromage. Cela nous permettrait peut-être de mieux nous rendre compte de l'importance du fait relaté plus haut. Notre fromage n'a pas toujours été en mesure de s'affirmer aussi facilement.

La fabrication du fromage Cheddar au Canada a débuté, semble-t-il, en Ontario, probablement aux alentours de 1865. Nous n'avons pas de date fixe à ce sujet, mais dès l'apparition des premières fabriques dans le Québec, la province voisine fabriquait déjà une quantité assez importante de fromage. Il se faisait un peu d'exportation en Angleterre à cette période. Le fromage exporté était identifié de son lieu de provenance et portait la marque "Fromage d'Ontario".

Vers 1880, quelques fabriques de fromage font leur apparition dans la province de Québec, plus spécialement dans les Cantons de l'Est, aux environs de Farnham. Le premier fromage fabriqué chez nous et offert à l'exportation fut identifié sous la marque "Townships". Ce n'est que quelques années plus tard que la fabrication du fromage se généralisa un peu partout dans la province, et ce fut alors que commença à apparaître

Le 29, elle revenait encore à la charge et transmettait le message suivant au Très Honorable Louis-S. Saint-Laurent, premier ministre, et à l'honorable J.-G. Gardiner, ministre de l'Agriculture:

L'INCERTITUDE DU RENOUELEMENT DES CONTRATS DE VIVRES AVEC LE ROYAUME-UNI A PROVOQUE UNE CHUTE DES PRIX DES PRINCIPAUX PRODUITS AGRICOLES, CHUTE QUI SEMBLE S'ACCENTUER. PAREILLE SITUATION NE PEUT QUE NUIRE A L'AGRICULTURE CANADIENNE ET A L'ECONOMIE GENERALE DE TOUT LE PAYS. NOUS VOUS SOUMETTONS QUE LE CONTRECOUP DE L'AJUSTEMENT DES PRIX NE DOIT PAS ETRE SUPPORTE UNIQUEMENT PAR LES PRODUCTEURS AGRICOLES ET EN CONSEQUENCE NOUS DEMANDONS A VOTRE GOUVERNEMENT DE PRENDRE IMMEDIATEMENT LES MESURES NECESSAIRES POUR MAINTENIR LES PRIX DES PRODUITS DE LA FERME A UN NIVEAU COMPARABLE A CELUI DES AUTRES PRODUITS.

Tout cela démontre qu'en liaison avec leurs soeurs des autres provinces, les associations de cultivateurs du Québec se faisaient un devoir de présenter leur point de vue et d'attirer l'attention des autorités sur le bouleversement qu'entraînerait la diminution des prix non seulement dans l'économie agricole mais aussi dans l'économie du pays. Ce qui est demandé est juste et raisonnable, nous semble-t-il. L'agriculteur s'efforce de produire à meilleur compte, mais cela devient de plus en plus difficile lorsque les prix des articles, des marchandises ou des services, loin de suivre les prix des denrées, s'en écartent au contraire chaque semaine davantage.

Il est évident qu'une action rapide s'impose. Plus elle sera prompt, plus elle atténuera les effets que ne peuvent manquer d'avoir ces réductions de prix non seulement sur le budget de l'agriculture mais aussi sur la marche des affaires au pays. On oublie souvent que l'agriculteur est non seulement un producteur mais aussi un très important consommateur et qu'il reste le meilleur client d'un grand nombre d'industries et de commerces. Intervenir en faveur de l'agriculture n'est pas favoriser une classe en particulier, mais faire oeuvre d'administration éclairée pour le bénéfice de toute la population.

R. MARTIN, agronome,
secrétaire.

fabrication, aidés tout spécialement par la Coopérative des Fromagers de Québec, par l'Ecole de Laiterie de Saint-Hyacinthe, par les inspecteurs, etc. Les systèmes de vente du temps n'étaient pas non plus en mesure d'aider les fabricants. Une fois le fromage entre les mains du commerce organisé, on ne se gênait pas, après avoir fait sa propre classification, pour convertir en fromage d'Ontario le Québec no 1, et en fromage de Québec l'Ontario no 3.

On a là l'explication du fait que le fromage d'Ontario a durant longtemps commandé une prime sur le fromage québécois ou plus précisément sur le fromage de Québec.

La classification du fromage dans le Québec commençait en 1910. On n'a pas besoin de dire ici tous les pleurs et gémissements de dents qu'une telle innovation allait apporter à l'industrie fromagère.

Mais grâce au travail coordonné de ceux que nous avons mentionnés plus haut, la fabrication fut améliorée en même temps que le système de vente.

En 1908, l'Angleterre ne pouvait pas croire que, dans la province de Québec, il se fabriquait du fromage de première qualité. Nous aurions été à sa place que nous aurions cru la même chose.

En 1916, la Coopérative des Fromagers faisait l'expérience d'une expédition de fromage de Québec identifié comme tel. Jusque-là, cette identification était synonyme de mauvaise qualité.

"Satisfaction complète", pouvait-on lire sur le rapport des acheteurs anglais. C'était le premier rapport favorable au fromage de Québec depuis vingt ans.

D'autres expéditions suivirent pendant quelque temps, jusqu'au moment où tout le fromage canadien devait passer par la Commission d'achat des Alliés, avant de prendre le chemin de l'exportation. A la disparition de cette commission, une autre prenait naissance pour quelque temps: c'était la Commission d'achat du gouvernement impérial.

En 1919, voici quelques chiffres qui diront où en était la situation du fromage sur les marchés étrangers. Durant cette année, la province d'Ontario avait exporté 1,000,000 de boîtes de fromage et la province de Québec 800,000. Là-dessus, furent vendues pour exportation: 1,600,000 boîtes de fromage "Ontario" ou "Townships", et 200,000 comme "Québec". Québec avait donc laissé son nom à 200,000 des 800,000 qu'elle avait produites. Ce fromage no 3 allait outre-mer nous faire une réputation. Le commerce refusait donc de payer le fromage de Québec aussi cher que le fromage d'Ontario, sous prétexte que ce dernier avait meilleure renommée sur le marché anglais.

C'est alors que la Coopérative des Fromagers prit les grands moyens. A son assemblée générale du 10 juillet 1920, tenue au Bic, une résolution fut passée dont voici copie: "Que, sur rapport détaillé du gérant, le résultat des ventes de fromage faites à l'encre à Montréal depuis le commencement de la saison de production, n'étant pas trouvé satisfaisante, la Société prenne immédiatement toutes les mesures nécessaires pour apposer sa marque sur le fromage qu'elle recevra à l'avenir après qu'elle l'aura classé en trois catégories: "Spécial", "No 1", "No 2", suivant sa qualité, pour ensuite l'exporter pour son propre compte ou bien l'offrir au commerce de Montréal, suivant ce qu'il sera jugé le plus avantageux".

Les producteurs ne craignaient pas de prendre les grands moyens, d'autant plus que le gérant de la Coopérative des Fromagers arrivait d'un voyage en Europe où il était allé en compagnie d'industriels et commerçants canadiens pour étudier les possibilités de renouer les relations commerciales d'avant-guerre.

Revenu enchanté de son voyage, voici ce qu'il disait:

"Il nous fut agréable de constater que la Coopérative des Fromagers y était déjà avantageusement connue de tous les importateurs de fromage les plus en vue. Plusieurs d'entre eux seraient très heureux, même très anxieux, d'obtenir d'être son représentant en Angleterre. On réalise en effet l'importance que prend d'année en année cette société; on apprécie surtout son système de classification, lequel offre une garantie que l'importateur ne peut toujours obtenir de ses concurrents.

"Qu'une société qui ne vend pratiquement que du fromage de Québec ait si bon nom, cela indique suffisamment la transforma-

(Suite à la page 19)

Voeux du ministre de l'agriculture

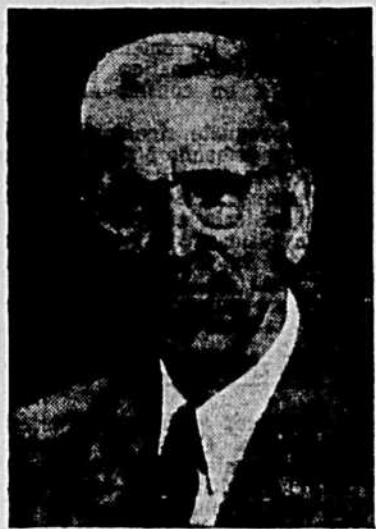
Je suis heureux de profiter une fois de plus du médium de la presse pour souhaiter à tous mes concitoyens et, en particulier, à mes frères les cultivateurs, une bonne et heureuse année.

1950 marque la fin d'un demi-siècle qui a connu deux grandes guerres mondiales et l'une des pires crises économiques de l'histoire. Au lendemain des perturbations qui ont ébranlé le monde, l'économie du pays traverse une période de difficiles rajustements dont l'agriculture ressent tous les contrecoups.

A l'humanité si éprouvée, à notre peuple inquiet du lendemain, je souhaite de garder l'espérance d'un avenir meilleur.

Je souhaite que les hommes d'Etat du monde entier trouvent au cours de l'année nouvelle un terrain commun d'entente et réussissent enfin à poser les bases d'une paix durable.

Je demande à la Providence, pour tous les agriculteurs du Québec et du Canada, de bonnes récoltes et des marchés satisfaisants. Que les fruits de leur travail ardu et constant servent à nourrir ceux qui ont faim. Et je formule le vœu



L'hon. LAURENT BARRE

que les diplomates, les économistes, les groupements internationaux de producteurs agricoles, les gouvernements, s'inspirant des principes de la charité chrétienne, s'appliquent à soulager les misères qui affligent tant de peuples.

Je souhaite à tous les travailleurs un emploi stable, une juste rémunération; je rappelle à tous mes concitoyens que le malaise agricole entraîne à sa suite le malaise général.

A toutes les classes de la société je souhaite la compréhension mutuelle, le sens de plus en plus étendu de leur étroite solidarité.

Au seuil de l'Année Sainte, je formule ces souhaits avec confiance, croyant en la toute-puissance de Dieu et dans la bonne volonté, la sincérité des hommes.

A tous et chacun, aux individus et aux familles: concorde, santé et joie. Puisse 1950 être l'aurore d'une ère de paix et de bonheur pour le Canada et le monde.

(Signé) Laurent BARRE

Activités de la St-Jean-Baptiste

L'Exécutif de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec s'est réuni à Sherbrooke, ces jours derniers, sous la présidence de M. Rodolphe Laplante. Au cours de cette réunion, on a noté le progrès accompli grâce au mot d'ordre "Au Québec français un visage français." Il y a eu rencontre avec une partie de l'Exécutif du comité provincial féminin et des sections féminines du diocèse de Sherbrooke.

Deux nouvelles affiliations ont été rapportées: Trois-Rivières et les Laurentides. Une section collégiale a été fondée au collège de St-Jean. Pour les étudiants, on a mis à l'étude un projet de concours littéraire, et pour les jeunes artistes, un projet de concours de chansonnettes. La Fédération présentera un mémoire à la Commission pour l'avancement des lettres, des arts et des sciences qui siégera à Québec à partir du 10 janvier.

Au fédéral, l'exécutif renouvelé se demande de faire émettre des chèques bilingues par tous ses ministères, notamment le ministère des finances. La Société fera frapper un bouton-insigne pour identifier ses membres.

LE PREMIER EXAMEN AURA LIEU LE 29 JANVIER

Le premier examen de notre présent cours à domicile aura lieu dimanche, le 29 janvier prochain. Autant que possible, nous demanderions à nos élèves et à leurs surveillants de prendre les dispositions nécessaires pour être prêts à temps. Autrement, il s'ensuit des délais qui risquent toujours de causer des erreurs et de susciter du mécontentement.

Les renseignements concernant la passation des examens de notre cours à domicile ont été publiés au début du présent cours. Nous n'y reviendrons pas si ce n'est pour attirer de nouveau votre attention sur la nécessité pour tous les élèves de se choisir un ou des surveillants et de nous faire parvenir, le plus tôt possible, leurs noms et adresses ainsi que le nombre d'élèves à la charge de chaque surveillant. Nous faisons parvenir les questionnaires d'examen aux surveillants; nous envoyons aux élèves de questionnaires qu'il y a d'élèves. Les instructions aux surveillants sont envoyées avec les questionnaires.

La semaine prochaine, nous publierons la dixième leçon. En même temps, l'élève trouvera dans le journal les réponses à toutes les questions que nous avons posées à la fin de chaque leçon. Les questions d'examen seront choisies parmi ces questions et les bonnes réponses seront celles que nous publierons la semaine prochaine. Le but de la publication des réponses aux questionnaires est de faciliter la tâche de l'élève dans la préparation de son examen. Nous espérons que vous en profiterez tous.

L.-P. POULIN

Industrie laitière

M. Abel Marion assiste au congrès d'industrie laitière à Sherbrooke

Le fonds de stabilisation des prix des produits laitiers: placement des plus profitables; la sécurité par la profession, et non seulement par l'Etat — Importantes résolutions adoptées.

Le congrès diocésain d'industrie laitière tenu à Sherbrooke le 19 décembre dernier a rapporté un grand succès. La grande salle de conférence de l'Ecole Noé-Ponton était complètement remplie, "signe que ça commence à faire mal" nous avouait un cultivateur avisé.

Ce congrès fut présidé par M. Albert Nicol. Les congressistes eurent l'agréable surprise de voir arriver M. Abel Marion, président général, que l'on croyait rendu au congrès de St-Hyacinthe. Un bon nombre de curés et d'agronomes, amis de la classe agricole accompagnaient les congressistes.

Les conférenciers

Dans son discours d'ouverture, M. Albert Nicol insista particulièrement sur l'interdépendance des produits laitiers. Il affirme "qu'il verrait d'un mauvais œil une association qui se spécialiserait dans une branche de l'industrie sans tenir compte de l'ensemble."

M. Marion, conférencier d'honneur, donne ensuite un compte-rendu de la conférence fédérale-provinciale d'Ottawa. Il demande au journaliste de garder sous silence les "tuyaux" qu'il communique aux congressistes. Il est donc difficile ici de donner des précisions. Il passa en revue l'un après l'autre, le marché du bœuf, des œufs, des grains, des produits laitiers. Après quoi, il dit quelques mots en faveur d'un prélèvement pour créer un fonds de stabilisation. Ce prélèvement ou retenue, affirme-t-il, est le plus gros dividende que vous n'avez jamais reçu et que vous ne recevrez jamais pour aucun autre placement d'argent.

M. Ls-Philippe Poulin, du Bureau Central de l'U.C.C., explique ensuite avec beaucoup de clarté cette question d'un prélèvement.

Importante réunion au Nouveau-Brunswick

L'Association des Fermiers de la province du Nouveau-Brunswick tiendra sa réunion annuelle les 9, 10 et 11 janvier 1950 dans la Capitale, Frédéric-ton. Ces importantes réunions seront présidées par M. Prosper Girouard.

tifier ses membres. On a fixé au mois de mai 1950 la tenue du prochain congrès. Enfin, un spécialiste fera des recherches sur les traditions canadiennes-françaises à conserver et publiera son travail en tranches dans les journaux de la province.

vement en vue de créer un fonds de stabilisation. C'est le grand moyen, dit-il, d'obtenir la sécurité, et non la sécurité par l'Etat, mais la sécurité par la profession. Il demande à tous les syndicats d'étudier cette question dans les assemblées mensuelles.

M. Omer Allard, agronome, est le troisième conférencier. Bien que limité à trente minutes, il donne sur la culture des herbage, (pâturage, ensilage, fourrage), des renseignements précis et pratiques, qui nous font reconnaître en lui l'homme de science et l'homme d'expérience.

M. Armand Choquette, directeur de la Fédération, donne un compte rendu de ce que l'U.C.C. a fait au point de vue régional, provincial et interprovincial pour le maintien des prix des laits concentrés.

M. le chanoine Malouin clôt la série des discours. C'est certes un des plus beaux congrès que nous n'avons jamais eu, dit-il, et il est heureux que l'Ecole Noé-Ponton, "l'école des cultivateurs et de toute la famille agricole," puisse leur offrir l'hospitalité en de telles circonstances.

Résolutions

Considérant l'importance pour les producteurs de lait, de créer un fonds pour la stabilisation des prix des produits laitiers.

Il est résolu que demande soit faite au gouvernement provincial de donner à la profession agricole le pouvoir légal:

1 — de faire des retenues de sous ou fraction de sous sur le prix du gras du lait, afin de constituer ce fonds de stabilisation,

2 — et d'obliger tous les cultivateurs à cette retenue lorsque la majorité des cultivateurs auraient voté en faveur.

Prix du beurre

a) Considérant que le gouvernement fédéral laisse entrer au pays les huiles végétales qui composent en grande partie la margarine.

b) considérant que ce même gouvernement a sacrifié les producteurs de beurre durant la guerre.

Il est résolu que demande soit faite au gouvernement fédéral de continuer en 1950 sa politique de soutien des prix pour le beurre.

(Suite à la page 19)

Jamieson nommé apiculteur fédéral

M. Cecil A. Jamieson vient d'être nommé au poste d'apiculteur fédéral au ministère de l'Agriculture de la Ferme Centrale Expérimentale d'Ottawa.

Une conférence historique

A Ottawa, le 10 janvier, pour étudier la constitution canadienne — Les délégués du Québec

Le gouvernement provincial sera représenté par une imposante délégation à la conférence intergouvernementale qui doit s'ouvrir à Ottawa, le 10 janvier, pour discuter de la constitution canadienne. L'hon. Maurice Duplessis, premier ministre, sera accompagné de six ministres, les honorables Antoine Rivard, Onésime Gagnon, Antonio Barrette, John-S. Bourque, Paul Sauvé, Patrice Tardif, et de trois hauts fonctionnaires provinciaux, M. Emile Tourigny, C.R., chef de cabinet du premier ministre, M. Georges Shink, contrôleur du revenu provincial, et M. Roger Stanton, du département du trésor provincial.

Cette délégation, qui aura pour mission de défendre les droits et prérogatives de la province de Québec, tels que garantis par le Pacte fédératif de 1867, partira avec l'appui moral de toutes les associations vouées à la défense de nos intérêts. La Chambre de commerce de la province de Québec, par exemple, a fait parvenir au premier ministre, une résolution lui demandant de continuer sa lutte: "La Chambre de commerce de la province de Québec, à ce moment grave de notre histoire, croit fermement que le gouvernement de cette province doit: défendre avec une nouvelle vigueur la théorie du pacte fédératif, garantir politiquement la plus solide des droits de cette province; réaffirmer les droits des Etats provinciaux à certaines fonctions qu'ils ne peuvent céder à aucun prix (enseignement, droit civil, vie sociale, etc); exiger que les Etats provinciaux disposent des ressources qui leur permettent de remplir le rôle fixé par la Constitution canadienne; approuver le principe que le Canada puisse amender lui-même sa constitution, mais ne pas abandonner à une simple majorité parlementaire le pouvoir de tout chambarder d'un parlement à l'autre. Pour chaque amendement, par exemple, il faudrait obtenir l'adhésion de chaque région du pays (Ontario, Québec, Ouest, et les maritimes) et celles des deux tiers de chacune des deux Chambres du gouvernement central".

On est bien mis dans un
COMPLET

MARQUE
FOURTEIRIESSIE
BRAND



Synonyme de durée et de qualité

Une fabrication de chez nous

Elz. Fortier, Ltée

117, rue Saint-Dominique, Québec

GRATIS MONTRES
POUR DAMES ET POUR HOMMES

Montres-bracelet pour hommes ou dames, données absolument gratis pour la vente facile de seulement quelques bouteilles de parfum de 10 à 25 cts.

Autres primes: Couteillers en argent, kodak, couvertures, lers à repasser, grille-pain etc. Rien à débiter. Demandez le nécessaire de vente et le nouveau catalogue en vous adressant à:

CANADIAN JEWELLERY REG'D
5500 CARON ST. III, LORVILLE, QUEBEC

Vous pouvez communiquer avec l'U.C.F. en adressant: L'Union Catholique des Fermières, 6420, rue des Ecoles, Montréal. Le numéro de téléphone, TA. 1940.

PEINTURE GARANTIE

Le gallon \$2.75 et plus

Directement du fabricant

Liste de prix sur demande à:

R. TROTTIER

15761, rue Bellerive, Pointe-aux-Trembles, Montréal

PLUS DE LAIT avec vos ALIMENTS DE FERME

Nul ingrédient n'améliorera votre ration laitière autant que le tourteau de lin. Tout d'abord, il ajoute de la protéine essentielle à un fort rendement laitier. Puis les vaches l'aiment et consomment plus volontiers leur moulée quand elle renferme du tourteau de lin. Enfin, légèrement laxatif, il tonifie l'organisme animal tout entier. Vous obtenez ainsi plus de lait par tonne de nourriture, y compris foin et ensilage. Incorporez le tourteau de lin dans votre moulée laitière préparée sur la ferme ou exigez-le dans les moulées commerciales.



MOULÉES DE MARQUE MAPLE LEAF
TOURTEAUX DE LIN
FAITS DE LIN CANADIEN No 1

THE CANADA LINSEED OIL MILLS, LIMITED
MONTRÉAL et TORONTO



LE TOURTEAU DE LIN

- enrichit la ration en protéine
- accroît la saveur des aliments
- régularise le système digestif
- garde la peau souple, le poil soyeux

Une gerbe de petites nouvelles

Dans Bellechasse

Les membres, au nombre de 125, de la meunerie coopérative de Saint-Charles de Bellechasse se réunissaient dernièrement. M. Adélard Roy présidait. Le bilan révèle que le chiffre d'affaires se totalise à \$182,497.50 pour le dernier semestre. L'actif est de \$88,070.26. M. Théo. Busque, de la Coopérative fédérée, traite des marchés, M. Maurice Couture conseille de commander les semences de bonne heure, M. G. Gélinas, de réduire les comptes recevables au minimum et d'augmenter le capital-action. La discussion s'engagea ensuite sur ces deux dernières idées. On a décidé de former des équipes d'étude sur ce sujet avant de prendre une décision.

Éleveurs de Cap-Santé

Les éleveurs de Ayrshire de Cap-Santé ont élu leur bureau de direction au cours de leur assemblée du 20 décembre. Le président est M. L. Paradis, le vice-président, M. L.-J. Lizotte, et le secrétaire, M. Joseph Hudon. La réunion était présidée par M. L. Paradis. M. François Boulais a passé en revue les activités du groupement provincial, fait ressortir l'importance des expositions, des ralliements champêtres, etc. M. J.-P. Rousseau a expliqué les raisons qui ont motivé la tenue de l'exposition régionale à Montmagny et M. Antoine Roy a fourni des précisions sur le développement de l'élevage dans le comté de Portneuf. Le club du district de Québec comprend les comtés de Portneuf, Québec, Montmorency et Charlevoix.

Producteurs de fourrure

Le Dr J.-E. Laforest a été réélu pour la 8e fois président de l'Association coopérative des producteurs de fourrures à l'assemblée annuelle tenue à Québec ces jours derniers. MM. F.-X. Bouchard et M.-G. Ross ont été élus vice-présidents. L'assemblée a étudié divers aspects de l'élevage du renard et discuté des problèmes d'exportation et des possibilités d'échanges de marchandises avec les pays européens. On a suggéré d'organiser à l'avenir une exposition de peaux de renards au lieu des expositions de renards et de visons d'élevage.

Poste à un Québécois

L'Association canadienne des expositions tenait son congrès annuel en fin de novembre à Toronto. Chaque membre du personnel de la direction a été réélu. L'importante charge de secrétaire-trésorier a été confiée à un Québécois, M. Emery Boucher, directeur de l'Exposition provinciale de Québec. C'est la première fois depuis la fondation de cet organisme, en 1924, que cette fonction échoit à un Canadien français. A la vice-présidence, on relève le nom de M. Alex Ross, gérant de l'Exposition de Sherbrooke.

L'Institut sociale populaire

Etablie depuis sa fondation en 1911 dans les bureaux du Messager canadien, rue Rachel est, l'Ecole Sociale populaire occupe maintenant avec quelques autres oeuvres de la Compagnie de Jésus, la nouvelle maison Bellarmin, angle des rues Jarry et Saint-Lauré. A cette occasion, il a paru opportun de modifier quelque peu son nom: l'Ecole Sociale populaire s'appellera dorénavant l'Institut social populaire. Son but reste le même, son champ d'action aussi et ses méthodes. L'Institut social populaire s'efforcera d'aider de plus en plus, par ses publications, ses conférences, ses journées sociales, son école de formation, les dirigeants des diverses professions à réaliser le programme de restauration sociale tracé par les Souverains Pontifes et qui tend à construire une société plus chrétienne par la double réforme des moeurs et des institutions.



En agriculture, la Grande-Bretagne est l'un des pays les plus mécanisés au monde. On assiste ici à une démonstration de nouvelles machines à transplanter le tabac, les tomates et autres plantes semblables. A droite, l'unité, qui requiert un équipage de deux hommes. A gauche, la machine dédoublée, opérée par deux équipages de trois hommes. Cette dernière peut planter 14,000 plants à l'heure. L'autre planteuse en passe 5,000 à l'heure.

L'année 1950 sera-t-elle aussi mauvaise qu'on peut le croire ?

Réflexions d'un observateur en marge de la conférence agricole fédérale-provinciale — Les principaux facteurs dans la situation agricole actuelle

A travers tout le fatras de nouvelles, de déclarations, de travaux et de déplacements occasionnés par la conférence agricole qui vient de se terminer à Ottawa, bien des cultivateurs se demandent et non sans raison: Qu'est-ce que tout ça veut dire pour nous? Qu'est-ce que ça va changer dans notre vie de tous les jours? La meilleure réponse est probablement celle que vous donnera un autre cultivateur entre deux "touches" de tabac canadien: "Pas grand-chose!"

Eh! oui, pas grand-chose d'ici un an, peut-être encore moins dans la province de Québec qu'ailleurs. Il y aura bien de petites modifications ici et là imposées par les circonstances locales ou les marchés extérieurs, mais dans l'ensemble, pas grand-chose de changé. Le cultivateur québécois s'est fait dire depuis des années, presque à s'en boucher les oreilles, que la base de notre agriculture est l'industrie laitière. C'est vrai. Mais ce qui est encore plus vrai, c'est que à s'en boucher les oreilles, que de stabilité inconnue des autres secteurs de l'agriculture. — La révolution de l'industrie laitière est encore plus lente que celle de la terre autour du soleil si l'on peut dire. Trois jours de conférence à Ottawa ne peuvent avoir une grande influence. Comme dirait Séraphin, c'est trop "pesant."

La vie se continue

Le seul changement à noter, c'est celui qui se continue. Les prix baissent, le commerce est plus difficile et nous progressons vers la normale. Le cultivateur, doué d'un bon sens stable lui aussi, est porté à revenir plus vite que les autres à cette normale. Il y revient malgré lui, même s'il est la première victime atteinte par une descente de prix. Pour son malheur, diront les uns, mais de ce malheur il n'est pas toujours l'unique artisan.

Les propriétaires de fermes qui, depuis la guerre, ont ajusté leur train de vie à la capacité de leur sol, de leur main-d'oeuvre et de leur machinerie vous diront sans hésiter: Nous autres, nous continuons. Nous sommes "accordés" et

nous allons le rester. Ceux qui ont gardé la charge lourde des temps de guerre consentiront peut-être à jeter du lest, mais pas c'est effrayant — il s'agit toujours de l'ensemble des productions. Pour les autres, toujours plus ou moins bien partagés, il n'y a qu'une route: Continuer et, autant que possible, améliorer en commençant par le commencement. Or, le commencement en industrie laitière, c'est la pâture. Les plus prévoyants vous feront part de leur réaction de la façon suivante. Peu ou pas de changement, mais la guerre a un peu forcé ma terre et je vais en profiter pour la remettre en forme pour les années et les générations à venir.

Rien de nouveau à cela puisque l'agriculture est chose permanente. Elle constitue un mauvais milieu pour la spéculation qui, elle, se plaît dans les extrêmes. Accidentellement, les hausses et les baisses prononcées de production sur la ferme ont pu profiter à quelques-uns, mais elles ont été funestes à plusieurs. L'agriculture a pu se commercialiser, mais avec elle le commerce sera toujours mauvais coucheur. C'est probablement pour cela que les cultivateurs les mieux partagés sont ceux qui maintiennent une bonne production bon an mal an — toujours en harmonie, tel que mentionné précédemment, avec la capacité de leur terre, de leur main-d'oeuvre et de leur machinerie.

Toujours une étoile

Si la conférence qui vient de se terminer à Ottawa ne change pas grand chose, est-ce à dire qu'elle est inutile? Non, parce qu'elle guide ceux qui ont charge de gouverner et de conseiller. N'aurait-elle pour effet que d'inciter ceux-ci à considérer l'agriculture comme un tout, une telle réunion serait indispensable. Elle replace, situe, oriente avant de commencer une autre course. Voilà pourquoi, même filante, elle reste une étoile. Une fois l'an au moins, elle attire l'attention du grand public et de la presse quotidienne sur l'importance de l'agriculture dans l'économie du pays. Par son organisation nationale, la Fédération Canadienne de l'Agriculture a voix au chapitre et a chance de se faire entendre d'un océan à l'autre.

Cette année, l'attention s'est portée sur la gravité de la situation: difficultés des marchés extérieurs, baisses de prix, etc. En dépit des commentaires carrément pessimistes de la presse quotidienne, on aurait tort de croire que c'est la débâcle pour de bon pas dans le mois de décembre au moins! Le cri d'alarme de la grande presse à la suite de la conférence en est un de ville. Bruyant comme une sirène, rue St-Jacques! Il n'a pas le même effet strident dans les espaces vallonnés des Cantons de l'Est, dans les plaines de Berthier, au trécaré des terres de Bellechasse ou au royaume des coopérateurs du Saguenay. Libérées de l'aspect sensationnel que leur donne volontiers le chef des nouvelles dans un quotidien, les constatations faites à Ottawa n'indiquent pas tout à fait la ruine de l'agriculture ou la fin du monde. Des observations décourageantes, il y en a; d'encourageantes, il en reste. Les cultivateurs le savent, la tournure des affaires au cours des derniers mois le leur a enseigné. Ça ne vas pas très mal, ça ne va pas très bien. Revoyons ensem-

ble quelques facteurs dans l'ordre qu'ils se présentent.

Facteurs d'intérêt national:

1) Financièrement, les cultivateurs sont en bonne posture, en meilleure posture qu'ils l'ont été depuis des années — moins de dettes, d'hypothèques, coopératives pour la plupart solides, associations plus que passables.

2) Ils sont aussi mieux outillés, à preuve le volume de machinerie vendue en 1949 qui a atteint une valeur dépassant les \$200 millions.

3) Les stocks de produits agricoles en entrepôt ou les excédents des années antérieures sont loin d'être considérables.

4) La demande pour les produits agricoles sur le marché domestique est solide et promet de rester bonne en 1950, en dépit de fléchissements dans certains secteurs de l'économie.

5) Pendant que notre production de vivres est relativement stationnaire, le nombre de consommateurs augmente. La consommation per capita peut diminuer légèrement, mais la consommation totale est à la hausse pour la plupart des denrées.

6) Contrairement à ce qui a cours, le marché anglais ne nous est pas complètement fermé et il peut y avoir une différence énorme de petits contrats et pas de contrats du tout.

7) Les pertes sur le marché britannique seront partiellement compensées ailleurs, sur le marché américain, par exemple, où une différence de 10% dans la valeur du dollar nous donne un avantage.

8) Nous avons une loi de soutien des prix et tout indique qu'elle sera appliquée sur une plus grande échelle en 1950. Elle ne fera pas de miracles, direz-vous, mais il faut admettre qu'elle a fait grand bien sur le marché du beurre en 1949.

9) On peut s'attendre que le comité mis sur pied par la FAO pour l'écoulement des surplus de vivres dans le monde se mettra à la tâche d'ici la fin de 1950.

10) Cette tendance à considérer comme insuffisant le volume de nos contrats n'est pas nouvelle en décembre 1949. Le dernier exemple en date on le trouve dans le contrat de bœuf annoncé en décembre 1948 et que nous serons loin d'honorer cette année.

Facteurs d'ordre plus provincial:

1) Le prix du blé est suffisamment intéressant pour que les cultivateurs de l'Ouest en produisent de préférence à autre chose et nous laissent la voie libre dans les diverses productions animales.

2) Nous aurons des contrats pour le fromage et le bœuf. Des contrats, disons de 60 à 100 millions de livres de fromage et de 40 à 60 millions de livres de bœuf, signifieraient bien peu de chose si les cultivateurs de l'Ouest

ÉPHÉMÉRIDES

Des numéros publiés par La Terre de Chez Nous le 8 janvier 1930 — il y a vingt ans... le 9 janvier 1935, — il y a quinze ans... et le 3 janvier 1940, — il y a dix ans... nous avons tiré les notes suivantes:

Voilà vingt ans...

On signale le 8 janvier 1930 la fondation de trois cercles de l'U.C.C.: Baie St-Paul, avec 35 membres; Lac Bouchette, avec 24 membres; L'Ascension (Lac St-Jean), avec 25 membres.

Le mot d'ordre pour le mois de janvier 1930 était l'étude des statuts de l'U.C.C. Le programme d'action se lisait comme suit: "Profiter des réunions familiales pour faire partager la conviction que suscitera l'étude. Elargir nos cadres. Réveiller les énergies endormies. Nous avons 455 cercles — 288 sont en règle — il y en a un certain nombre en souffrance..."

Voilà quinze ans...

Dans un article intitulé "La profession agricole et l'Etat", M. Albert Rioux préconise la création d'un conseil d'agriculture représentant les intérêts agricoles et la transformation du Conseil législatif en conseil économique national.

Une requête signée de 500 bûcherons demande à M. Arcand, ministre du travail, de laisser aux bûcherons la liberté de choisir leur médecin et leur hôpital.

Un résident de l'Abitibi s'indigne de la façon dont on traite les gens de cette partie de la province qu'on compare en certains milieux à la Sibérie.

Voilà dix ans...

Dans ses souhaits à l'occasion du nouvel (1940) M. Duplessis, alors premier ministre, souhaite que les cultivateurs comprennent de plus en plus la nécessité et les bienfaits de l'association.

M. Alphonse Désilets est fêté à l'occasion du 25e anniversaire de son entrée au service civil.

Les agronomes du Québec rendent hommage à la mémoire du premier agronome français, Olivier de Serres en tenant une soirée littéraire et scientifique à Québec.

avaient l'idée de passer du blé au bétail, mais tel n'est pas le cas, étant donné les prix du blé.

3) Un contrat de fromage constitue un gros atout dans notre production laitière — se rappeler que le fromage est la soupape de sûreté de l'industrie laitière dans le Québec. Des mesures seront peut-être prises pour réduire l'écart possible de prix entre le contrat de 1949 et celui de 1950.

4) La production des oeufs et de la volaille sera moins intéressante; les prix auront tendance à s'établir au niveau des prix américains, mais le cultivateur qui a une basse-cour moyenne ferait bien d'y penser deux fois avant de déteiler, surtout si les aviculteurs professionnels jettent du lest. Des changements précipités dans cette production peuvent rapidement amener à une pénurie dont ne pourront profiter ceux qui auront déteillé. On tentera en certains milieux de créer justement cette pénurie. D'ailleurs, il n'est pas dit que tout marché extérieur, hors la Grande-Bretagne, est fermé aux oeufs canadiens et que la suggestion d'un prix-plancher ne deviendra pas réalité.

5) La consommation du beurre reste élevée en dépit de la trouée

(Suite à la page 14)

Meilleure Qualité —
D'emploi Facile

SACS DE THÉ
"SALADA"



Quand on parle d'élevage des dindons dans la province, il vient tout naturellement à l'esprit le comté de Dorchester. Ce comté est, en effet, devenu l'un des plus gros producteurs de la province. La photo du haut montre deux beaux spécimens de dindons de Frampton, des classes A et B. Celle du bas illustre une scène de la vente annuelle de dindons tenue à Standon, le 13 décembre.

(Photo du Service provincial de Ciné-Photographie)

Dorchester à l'honneur dans la production des dindons

Par Pierre-A. DORION, b.s.a.

L'élevage du dindon dans le comté Dorchester a pris une telle ampleur que ce district est devenu aujourd'hui un des plus importants producteurs de toute la province de Québec. Les ventes publiques tenues les 12 et 13 décembre dernier à Frampton et à Standon, ont disposé de 700.000 livres de dindons; à part ces deux ventes, la Coopérative Avicole Régionale d'Etchemin, de Saint-Anselme Station, a acheté et abattu pour le compte de ses membres et certains éleveurs de la région, une quantité appréciable de dindons. Si l'on ajoute à cela de nombreux lots d'oiseaux vendus vivants, nous ne nous éloignons pas de la vérité en affirmant qu'il s'est produit environ un million de livres de dinde dans ce comté en 1949.

L'enchère de Frampton

La vente annuelle de dindons à Frampton, constitue un des événements agricoles les plus importants du district. Ces ventes publiques annuelles ont débuté modestement en 1936, depuis, ces oiseaux ont toujours été vendus d'après leur classification. Ceci a été un stimulant propre à inciter les éleveurs à produire des oiseaux d'une qualité de plus en plus améliorée.

Depuis 1944, la vente est organisée par la Société Coopérative Avicole de Frampton, affiliée à la Coopérative Avicole du Québec, le président est M. Wilfrid Audet et le gérant M. Joseph Longchamps. Cette coopérative locale groupe quarante-cinq membres. Elle joue un rôle important dans l'élevage du dindon depuis son organisation; 90 autres producteurs, dont les 35 membres du Couvoir Coopératif de Frampton, disposent de leur production par l'intermédiaire de cette vivante institution. Cette coopérative, en plus de s'occuper de la vente de dindes, exploite l'un des couvoirs

coopératifs les plus importants de la province spécialisés dans la production des dindonneaux, 45.000 ont été vendus ce printemps.

Cette année, à Frampton, la vente a eu lieu le lundi, 12 décembre. M. C.-E. Benoit, agronome, secrétaire-gérant de la Coopérative Avicole du Québec, qui a toujours pris une part très active à la vente des produits avicoles en coopération, avait été désigné comme gérant des ventes et, comme par le passé, il s'était chargé de faire les contacts nécessaires avec les acheteurs.

Les oiseaux provenaient des paroisses de Frampton, Saint-Odilon de Cranbourne, Saint-Anges, Saint-Malachie et Sainte-Marguerite.

Les quantités livrées à Frampton, soit quelque 400.000 livres, représentent plus du double des quantités livrées en 1948; si le volume a grandement augmenté, la qualité était un peu inférieure à celle de l'année dernière, répercussion directe d'une moins bonne saison agricole dans l'ensemble.

Les prix payés aux producteurs, la livre, sont nets, moins le coût des boîtes et autres articles d'emballage ainsi que la main-d'œuvre pour le classement et l'emballage, ce qui représente moins de deux sous la livre de viande. La balance est retournée aux producteurs. Notons que les prix payés à Frampton sont probablement les plus hauts reçus pour aucun groupe de producteurs de dindons de la province de Québec.

M. J.-E. Massé, représentant de la Coopérative Fédérée de Montréal, a été le plus haut enchérisseur à la vente. Voici les prix payés pour les sujets de moins de 18 livres: "Spéciale", 54 sous la livre, "A", 52½, "B" 49 et "C" 39; pour ceux pesant plus de 18 livres: 46, 42½, 39 et 35 la livre, suivant la classification. Ajoutons

Le Choc des Idées

Le dirigisme agraire donne-t-il aux cultivateurs autant qu'il leur promet?

Un intéressant sujet de discussion — Opinions exprimées par Me Frank Scott et le Dr H.-C. Bois

Etes-vous pour ou contre le dirigisme agraire?... En d'autres termes, croyez-vous, ou ne le croyez-vous pas, que l'Etat doit fourrer son nez partout dans vos affaires professionnelles, et jusque dans vos affaires personnelles? Telle est l'intéressante question qui se posera lors de la reprise des émissions connues sous le titre "Le Choc des Idées", lundi prochain, le 9 janvier, à 8 heures p.m. Des experts vous donneront là-dessus des idées nettes et précises, de quoi discuter en forum pendant plusieurs heures.

POUR LE DIRIGISME

M. Frank Scott, avocat, de l'Université McGill, de Montréal, et président provincial de la C.C.F., exposera la thèse affirmative. Pour lui, le cultivateur d'aujourd'hui, qui achète ses matières premières et ses outils à des prix contrôlés, soit par le gouvernement soit par les trusts, et qui vend ses produits à des prix fixés par l'intervention provinciale, fédérale ou même internationale, vit donc dans une ère où le dirigisme remplace graduellement le vieux libéralisme économique. Il ne peut faire face à la situation qu'en ayant recours à la coopération d'abord (crédit, consommation et vente) et à l'assistan-

ce de l'Etat (provincial et fédéral).

Par exemple, l'Etat doit défrayer le coût de l'organisation des institutions d'enseignement et de recherche, de l'analyse des sols, de l'égouttement ou l'irrigation des terres. L'Etat doit fixer un prix de vente éventuel pour certains produits et établir les limites (prix plafonds et planchers) pour venir en aide à la classe agricole. Ainsi, dit le conférencier, "le fédéral est venu au secours des fermiers québécois en agréant d'acheter, à raison de 58 cents la livre, l'excédent du beurre non vendu à ce prix. Si cette aide n'avait pas été apportée, la concurrence de la margarine aurait abaissé le beurre à un prix inférieur à 58 cents. En fait, la loi provinciale prohibant la fabrication de la margarine aurait été de peu d'efficacité si le fédéral n'avait pas décidé d'acheter le beurre. Le prix de cet aliment, au Canada, ne peut être fixé dans une province aussi longtemps que d'autres provinces permettent la vente de la margarine." Il conclut que seule la coopération entre les gouvernements peut apporter de bons résultats dans de pareils cas.

CONTRE LE DIRIGISME

M. Henri-C. Bois, gérant général de la Coopérative Fédérée, prétend, au contraire, que l'Etat ne doit pas être le premier et le dernier recours des habitants. L'Etat doit au plus soutenir le cultivateur pendant que l'on revient aux conditions normales du temps de paix. Le dirigisme, s'il a réussi quelque chose pendant la guerre, est une affaire impossible aujourd'hui. Certes l'agriculture a besoin d'être supportée et conseillée, en raison même des risques qu'elle comporte. Mais l'Etat peut-il le faire mieux et à moindre frais que la profession organisée? Les associations agricoles, sur le plan professionnel comme sur le plan économique, voilà qui mènera l'agriculture vers le salut, à condition que pareil mouvement soit mis en marche pour les autres classes de la société dans leurs sphères respectives et que le tout aboutisse au régime corporatiste dans lequel la personne prime sur l'argent, dans lequel aussi l'initiative individuelle et le progrès restent choses possibles et réalisables. Ce chemin vers la corporation sera long et difficile, mais il faut s'y engager.

Ce ne sont là que de pâles résumés de ces deux conférences bourrées d'idées et dont l'audition sera profitable à toutes les équipes d'étude. Voici, pour aiguiller la discussion, quelques brèves questions sur le sujet :

- 1) Le dirigisme agraire donne-t-il autant qu'il promet?
- 2) L'Etat peut-il continuer de jouer, vis-à-vis l'agriculture, le rôle considérable qu'il a pris en raison des conditions économiques du temps de guerre?
- 3) Le syndicat professionnel et les coopératives peuvent-ils donner à la classe agricole la sécurité à laquelle elle a droit?

HÉMMORROÏDES

Essayez ce traitement gratuit contre les hémorroïdes!

Les symptômes ennuyeux causés par les hémorroïdes — douleurs, démangeaisons, hémorragies se traitent maintenant privément à la maison. Des gens qui en souffraient sont très satisfaits de ce traitement combiné. Lisez la déclaration ci-bas :



M. O. JONSSON
Boîte 969 Westbank, B.C.

"Je tiens à vous remercier pour ce que votre traitement m'a fait de bien. Je souffrais terriblement d'hémorroïdes et j'avais de la difficulté à faire mon travail. Je suis un bûcheron (logger) de mon métier. Je me sens bien depuis plus d'un an et demi, grâce au traitement Page contre les hémorroïdes. Je le recommande sûrement à tous ceux qui souffrent d'hémorroïdes".

Si vous souffrez d'hémorroïdes d'une variété ou d'une autre, vous pouvez obtenir gratuitement une quantité de ce traitement, vous n'avez qu'à le demander. Ne tardez pas. Ne souffrez plus inutilement. Complétez et postez ce coupon IMMEDIATEMENT!

GRATIS COUPON D'ESSAI

Pour démontrer tout ce que nous avançons, nous vous enverrons rapidement, dans une enveloppe discrète, une quantité généreuse du traitement. N'attendez pas. Postez le coupon aujourd'hui.

E. R. Page Co., Dept 6D1,
Windsor, Ont.

NOM
ADRESSE
PROVINCE

Vous faites un

BON COUP

en commandant les brochures suivantes: —

- LE CIVISME
par Fernand Chaussé, avocat
25 cents l'unité
\$2.50 la douzaine
- COMMENT RENDRE UNE EXPLOITATION AGRICOLE PROFITABLE
par Albert Gosselin, b.s.a.
25 cents l'unité
\$2.50 la douzaine
- LES CONVENTIONS COLLECTIVES APPLIQUÉES À LA VENTE DES PRODUITS DE LA FERME
par Roger Cloutier, agronome
10 cents l'unité
\$1.00 la douzaine
Toutes trois en vente au

Service de Librairie
de l'U.C.C.

515, ave Viger Montréal (24)

PROTÉGEZ-VOUS! . . . PROTÉGEZ VOTRE FAMILLE!

L'ASSURANCE

VIE — INCENDIE — AUTOMOBILE

intéresse tous les cultivateurs sans exception.

Les services d'assurance de l'Union Catholique des Cultivateurs vous offrent des polices particulièrement intéressantes. Pour tous vos problèmes d'assurance, renseignez-vous immédiatement auprès de votre propagandiste local ou écrivez à la Fédération de l'U.C.C. de votre région.

La Mutuelle-Vie de l'U.C.C.

La Société Mutuelle d'Assurances générales de l'U.C.C.

515 avenue Viger,

Montréal



A propos de l'enquête

Le comité provincial d'établissement rural de l'U.C.C. a fait parvenir récemment aux fédérations une lettre-circulaire leur demandant de nommer un comité d'établissement pour étudier sans délai le problème des jeunes dans le diocèse. De toutes les parties de la province des réponses affirmatives nous sont venues indiquant qu'il existe une inquiétude chez la jeunesse de nos campagnes. Sept fédérations ont déjà leur comité d'établissement des jeunes et plusieurs autres se proposent de le nommer dès le début de 1950. Fait plus intéressant encore et qui démontre bien l'importance de ce problème en certaines régions: huit fédérations ont manifesté le désir de tenir un congrès d'établissement au cours des mois de juillet et août prochains.

Un des travaux les plus importants de ces comités pour l'année 1950 sera de mener une enquête sérieuse dans les paroisses les plus affectées par un problème de jeunes. Pour faire cette enquête les fédérations peuvent se formuler un questionnaire spécialement adapté à leurs besoins; elles pourront, si elles le préfèrent, utiliser le questionnaire préparé par le comité provincial. Ce questionnaire est court et suffisamment complet; le secrétariat général de l'U.C.C. en envoie des copies gratuitement à toutes les fédérations et aux syndicats qui en font la demande dans le but de faire une enquête dans la région ou dans la paroisse. N'hésitez pas à nous écrire pour demander ce questionnaire, car il peut vous être utile.

J. Alphonse LAPINTE, secrétaire, Comité d'établissement de l'U.C.C.

Déclaration de M. F. R. Pierce

A la fin de 1949, le président de la Dearborn Motors Corporation, de Détroit, distributrice des tracteurs Ford et de l'outillage agricole Dearborn, déclare ce qui suit: "Nous sommes franchement optimistes au sujet des affaires pour l'année 1950, mais on ne peut nier le fait que ceux qui feront de bonnes affaires devront se démener. L'année 1949 a été bonne. En douze mois, nous avons expédié près de 105,000 tracteurs, soit environ 21 pour cent de toute la production américaine. En dépit d'un moindre chiffre d'affaires prévu pour 1950, les bons vendeurs ne manqueront pas d'opportunités. Etant donné la tendance à la baisse des produits de la ferme, les cultivateurs accorderont plus d'importance à l'efficacité dans la production et ne peuvent guère y arriver que par une meilleure utilisation de l'équipement en usage et une plus grande mécanisation." M. Pierce termine sa déclaration en affirmant sa confiance dans l'avenir de l'agriculture et l'importance de l'équipement mécanique agricole.



Mary Morrisson, soprano lyrique de Winnipeg, Manitoba, et Gaston Gagnon, basse de Montréal, seront les prochains concurrents du concours national "Nos futures étoiles", que l'on entendra au réseau français de Radio-Canada, dimanche, le 8 janvier, à 9 heures du soir.

NOTRE LIN

L'Angleterre a la mémoire courte, très courte même. La reconnaissance aussi. C'est connu.

Pendant les deux dernières guerres, elle nous cria sa dette. Nous l'avons entendue. Et, le Canada s'est organisé pour produire et produire encore. Mais voilà que, la paix rétablie, elle lui dit... presque poliment: "Mon bon ami, mieux vaut pour moi sauver ma peau que ma chemise. Comprends-le bien. Garde tes produits, y compris ton lin. J'achète et j'achèterai ailleurs, à meilleur marché."

Conséquences pour les Canadiens, ceux de Québec en particulier deux récoltes de lin, dans les entrepôts d'une vingtaine de lineries coopératives. Elles sont en train d'être ouvrées, pour être mises en marché encore inconnu, celui des Anglais leur étant fermé. Plusieurs centaines de mille piastres investies, pour constructions et outillage; des milliers de cultivateurs attendant patiemment un ou d'autres marchés pour écouler leurs dernières récoltes. Ont-ils raison, doivent-ils se décourager?

Pas du tout. Un marché? Mais ils en ont un tout désigné, à portée de la main, celui du Québec, du Canada tout entier, à condition que tous les Canadiens eux aussi, sachent se mêler de "leurs affaires", sachent travailler à sauver "leur peau avant leur chemise."

Et, ce sera un marché permanent, capable d'absorber leur production de lin, présente et future.

Par l'intermédiaire de la Coopérative centrale des producteurs de lin de Plessville (filature) les Lineries Coopératives sont en mesure de livrer au public, à des prix plus que raisonnables, de la belle et bonne toile du pays, utilisable pour draps, nappes, serviettes, etc., etc... voire lingerie d'Eglise.

Elles ont mis à point un procédé de teinture qui leur permet d'offrir de beaux tissus de couleurs, très variées.

Mais, à qui revient d'établir un marché permanent à nos lineries québécoises?

A l'U.C.C., aux Cercles de Fermières, à l'U.C.F., à toutes nos communautés religieuses, hôpitaux, séminaires, collèges et couvents, à toutes nos mères de familles, où qu'elles demeurent, à la ville ou à la campagne, qui veulent avoir du beau et bon linge pour monter leurs lits et qui interdisent raccommoder... un peu moins souvent, en utilisant de la bonne toile du pays.

En terminant, disons que nous avons vu, au Séminaire de la Beauce, lors d'une réunion d'intimes, parmi lesquels figurait Son Exc. Mgr. Maurice Roy, archevêque de Québec, des nappes d'une beauté remarquable. Elles ont fait l'admiration de tous les assistants.

Sachons donc remettre à l'honneur notre toile de lin... partout.

Louis ARNEAU

Grand succès d'une retraite sociale pour l'U.C.C. de Québec Nord et Ouest

par Jean-Marie JOBIN, propagandiste de l'U.C.C.

Le premier décembre débutait à Villa Manrèse une retraite religieuse et sociale pour les cultivateurs du diocèse de Québec. Cette retraite avait été organisée par les fédérations de l'U.C.C. de Québec-Ouest et Québec-Nord. C'était la première retraite du genre organisée par l'U.C.C. dans ces fédérations. Plusieurs cultivateurs de la Fédération de Québec-Sud s'étaient joints à ceux de Québec-Nord et Ouest.

La partie religieuse de cette retraite du 1er au 4 déc. fut préchée par le R.P. E. Lacasse, S.J., aumônier général adjoint de l'U.C.C.

La partie sociale débuta le 4, dans l'après-midi, par une magnifique conférence de M. Samuel Audette, deuxième vice-président général de l'U.C.C. M. Audette s'appliqua surtout à montrer aux retraitants, les raisons qui motivent notre attachement à la terre, à la profession agricole. "Notre profession, dit M. Audette, et il l'a démontré facilement, est la plus ancienne et la plus belle après le sacerdoce, car c'est celle qui nous rapproche le plus de Dieu".

Après cette courte conférence, les retraitants étudiaient ce que devrait être le travail et l'activité d'un syndicat de l'U.C.C. dans une paroisse rurale quelconque. Grâce à cette étude, les retraitants constatèrent qu'un travail considérable peut se faire et doit se faire dans chacune de nos paroisses.

Au début de la soirée, nos cul-

tivateurs eurent l'insigne honneur d'avoir comme conférencier, M. Marcel Clément, sociologue déjà célèbre. M. Clément voulut surtout montrer à nos cultivateurs ce que devrait être leur vie de chrétien, leur vie de cultivateur catholique dans le monde. "Vous êtes des cultivateurs catholiques, vous êtes de plus des membres d'une association professionnelle catholique. Vous avez donc un devoir et un devoir très grave de travailler à l'expansion du règne du Christ dans votre profession et, de ce fait, dans toute la société. Si la classe agricole, continue M. Clément, donne l'exemple, si elle étend le règne du Christ dans sa profession, inévitablement, l'agriculture étant la base de notre société, les autres classes prendront l'exemple sur vous. C'est là un de vos devoirs. Vous devez donner l'exemple. En étant membre de votre U.C.C., vous faites déjà beaucoup, mais il ne faut pas arrêter, il ne faut pas se laisser aller, car si on n'avance pas, on recule".

Les cultivateurs présents se souviendront longtemps de la conférence de M. Clément et nul doute qu'ils voudront l'entendre de nouveau lorsque l'occasion se présentera.

Pour terminer cette soirée du 4 décembre, M. Caron, gérant de la coopérative agricole de St-Anselme, présida le forum sur l'étude de la paroisse modèle. Il fut un président magnifique comme on devrait en rencontrer partout dans nos syndicats de l'U.C.C.

Le 5, dans l'avant-midi, M. C. E. Couture, surintendant de la colonisation pour les Chemins de fer Nationaux, entretint les retraitants de la colonisation, et surtout de l'établissement des jeunes sur des terres. Nous avons d'immenses possibilités d'établissement, et si nous ne les prenons pas, d'autres les prendront.

Dans l'après-midi, les cultivateurs questionnent M. Couture et tous se montrent très intéressés. Il est même probable qu'une excursion sera organisée dans le courant de l'été dans le but de connaître les endroits les plus favorables à la colonisation pour les fils qui désirent s'établir sur des fermes.

Cette retraite sociale fut très aimée et nous espérons qu'elle rapportera des fruits. Tous les retraitants manifestèrent le désir de revenir faire une autre retraite, et on entendit même quelques-uns qui disaient que ce n'était pas assez long, car inévitablement, on doit passer bien vite sur certaines questions qui sont pourtant bien importantes.

Service des

P A T R O N S

de la "Terre de Chez Nous"

Par ALICE BROOKS



7434



7119

Patron no 7434

Ce petit modèle est très attrayant et très pratique aussi pour votre petite. Il peut être porté comme "jumper" ou en simple jupe sans le corsage. Grandeurs: 2, 4 et 6 ans. Prix: \$0.30 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

Patron no 7119

Les personnes désireuses d'exécuter des travaux au crochet seront servies à souhait si elles entreprennent le modèle de nappe que nous illustrons ici. Elles peuvent aussi tricoter des dessus pour le buffet. Prix: \$0.30 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

Patron no 7133

Vous désirez peut-être donner une allure nouvelle à vos fauteuils? Voici que nous vous suggérons ces jolis appliqués crochétés. Ils peuvent être utilisés en n'importe quel appartement. Prix: \$0.30 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.



7133

A NOTER AVEC SOIN. — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS DE POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

Service des patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger

Montréal



Bulletin officiel de l'Union catholique des Fermières

Tes mains...

Pendant qu'elles sont ouvertes,
offre à Celui qui les a faites,
tes mains elles-mêmes en of-
[frande;

Tes mains qui font monter,
dans la huche le levain
et qui servent à chacun
le bon pain
quotidien.

Tes mains expertes à dorer les
[sauces,
rissoler les viandes et les poissons,
danser les pois,
les champignons
et pour aiguïser l'appétit
apprêter des petits plats.

Tes mains patientes à chasser
la poussière qui revient toujours,
toujours...
comme les soucis de chaque jour!

Tes mains qui placent
et replacent
tout ce que chacun déplace
au cours d'une journée,
d'un mois, d'une saison, d'une
[année...
et de tant d'années
qui t'usent
sans t'arracher à la besogne.

Tes mains qui lavent
et relavent
les chemises et les couches,
les piqués et les jaquettes,
les draps et les couvertes
que bébé ne finit plus de salir,
au fur
et à mesure
que tu laves
et relaves
cet amas de petit linge blanc
qui claqué au vent,
sur la corde, en séchant.

Tes mains alertes à faire glisser
[le fer
soit pour repasser,
glacer
presser;
tes belles mains adroites à ma-
[nier l'aiguille,
qu'elles cousent, tricotent,
ravaudent ou reprisent.

Tes mains douces ou rugueuses
tes mains jeunes encore
ou vieilles à la tâche;
tes mains de travail,
tes mains de prières
tendues vers le bonheur des
[autres!

tes mains généreuses
à toutes les indigences,
à toutes les exigences.

Alberte LANGLAIS-CAMPAGNA
(VIE)

Notre mission de bonheur

Nos maisons résonnent encore de la joie des fêtes, l'imagination nous permet de revivre les réunions familiales, de revoir les figures aimées et nous nous sentons un courage nouveau pour reprendre la tâche quotidienne. Cette époque des fêtes est une halte, une diversion nécessaire au milieu de la monotonie des jours. C'est un surcroît d'ouvrage pour les ménagères, mais un surcroît qui cause une heureuse fatigue! Donner de la joie vaut encore plus que d'en recevoir...

Et dans cette atmosphère purifiée par l'air des fêtes, la femme reprend son travail de patience, le travail des longues journées d'hiver. Là, il va s'en fabriquer de belles choses, et je voudrais pouvoir aller de maison en maison pour voir les oeuvres des mains habiles. Après tout, notre vie de femme rurale est bien partagée: le printemps et l'été, le bonheur nous attend au jardin; l'automne nous en faisons une grosse provision, dans la cave... Au temps des fêtes, ce n'est plus le jardin, mais nous-mêmes qui donnons du bonheur et, durant l'hiver, nous travaillons au bonheur de la maison. Notre mission est celle de fabricante de bonheur. Quelle femme oserait s'en plaindre?

De fait, si par moment elle en paraît lasse, elle serait profondément déçue si le bon Dieu lui offrait de changer de vocation. Elle s'en excuserait, disant qu'après tout ce n'est pas si terrible malgré les dégoûts, les petites croix, et les grandes aussi.

C'est le temps de fabriquer le bonheur de la maison en l'habillant avec goût, avec cet art de chez nous qui la situe dans ce cadre paysan et riche, d'une richesse non pas empruntée à l'étranger, mais née du talent de chaque femme pour l'artisanat.

Jeanne L'ARCHEVEQUE-DUGUAY

Orientation du travailleur agricole

Dans le dernier cours à domicile, on traite du travailleur agricole et de la nécessité de son orientation. Si on demande aux différents bureaux de placement de tenir compte de cette orientation, les parents, soucieux de diriger leurs enfants d'après leurs dispositions naturelles et leurs goûts, essaieront de discerner ces dispositions dès le jeune âge.

S'il est d'une grande nécessité qu'un jeune homme aussi bien qu'une jeune fille aient des connaissances générales et de l'habileté pour toutes sortes de travaux, il est toujours plus intéressant pour l'un comme pour l'autre de choisir une spécialité et de pousser les études, le travail vers ce but afin d'atteindre à de meilleurs résultats, aussi bien au point de vue financier que du travail.

Un enfant qui juge de tout en bloc déclarera: "Je n'aime pas le travail de la terre." Par là, il comprend surtout la culture qui se pratique chez lui. Les parents ne doivent pas entendre ces déclarations du jeune homme ou de l'adolescent au pied de la lettre et conclure avec amertume que cet enfant est perdu pour la terre. La vie agricole comprend un si grand nombre de spécialités répondant aux aspirations des jeunes et qui leur assurent un avenir très intéressant, tout en restant fidèles au sol.

Les cultivateurs qui peuvent se passer du travail de quelques-uns de leurs garçons sur la ferme devraient les placer autant que possible là où ils trouveront à acquiescer de l'expérience dans la spécia-

lité qu'ils désirent exploiter plus tard. Ils sauraient ainsi à quoi s'en tenir et ils ne marcheraient pas en aveugles pour préparer leur avenir. Cette orientation demande des sacrifices de la part des parents et des enfants. Cela peut paraître dur aux parents de voir leurs enfants ne pas partager leurs goûts, avoir des préférences pour d'autres sortes de cultures ou d'exploitations agricoles, mais enfin il faut s'y attendre. L'essentiel reste toujours que les enfants ne désertent pas le milieu rural.

Les enfants auront aussi leur part de sacrifices, ils seront peut-être obligés de s'éloigner pour travailler ou s'établir. S'ils ont ce courage ce sera le signe évident qu'ils aiment la profession agricole et le milieu rural.

Jeanne L'ARCHEVEQUE-DUGUAY

La surprise d'un...

(Suite de la page 20)

soin d'aller leur montrer ça, ils connaissent leur affaire les gars et moi, je me trouve bien chanceux".

A mesure qu'il me parlait je sentais l'impatience me gagner et pour un peu, je lui aurais dit vertement ma façon de penser. Tout de même, il est le maître chez lui me dis-je et il peut bien faire ce que bon lui semble; je ne puis cependant me retenir de lui faire voir combien c'était dommage qu'il ait agi de la sorte et qu'il avait été dupé. La visite des lieux devait changer son contentement en déception. Sur mon invitation, nous nous rendîmes à sa terre à bois et ce qu'il vit lui fit comprendre bien mieux que tout ce que j'aurais pu lui dire, les désavantages d'un tel procédé. La forêt était dans un pitoyable état, ses plus beaux sapins et même les épinettes de 3 à 4 pouces de diamètre étaient coupés à 5 ou 6 pieds du sol. Il ne restait plus que les arbres difformes, malades et ces pieds d'arbres qui ne pourraient jamais rien faire de bon pour le commerce. Ce qui avait pris plusieurs années à se former était presque totalement détruit. La mine du brave cultivateur faisait pitié. Il me regarda et me dit simplement: "Je comprends maintenant. Soyez sûr que la chose ne se répètera plus dans ma terre à bois".

Avant de le quitter, je lui expliquai que le commerce des arbres de Noël est une industrie



Une jeune ouvrière de la filature de Plessisville retire de la machine à filer les bobines de fil de lin dont on fera les fuseaux ou les écheveaux. C'est un fil d'excellente qualité dont la maîtresse de maison avisée saura se servir pour fabriquer plusieurs vêtements ou objets d'utilité générale. Il se vend aussi à bon marché de la toile de lin d'excellente qualité, tissée au pays.

LES ROIS

Noël est venu avec son cortège de joie, de douceur et ses grâces merveilleuses de rajeunissement et de rénovation spirituelle. La grande émotion de la messe de minuit a ramolli nos coeurs durcis au contact des réalités quotidiennes. Les dons de l'amitié, les offrandes de l'arbre de Noël, nous ont fait éprouver une fois de plus la suavité du bonheur qu'on donne.

Le Jour de l'An a suivi et l'échange des souhaits chrétiens a rempli l'atmosphère. Vers toutes les maisons paternelles, sur les routes de nos campagnes, se sont hâtés les fils et les filles, les petits-fils et les petites-filles. "Bonne Année soit céans" — "Et que Dieu vous bénisse". Et les souhaits ont rempli les coeurs d'espoir. Et la bénédiction est descendue sur les âmes en liesse. Une nouvelle année s'est installée dans notre vie, sous les auspices des réunions familiales. Une nouvelle année a débuté par la fidélité aux traditions ancestrales. Nous ne connaissons pas de façon plus riche, plus généreuse, plus humaine de saluer le Nouvel An. Et tant qu'il y aura place chez nous pour la bénédiction divine et les liens familiaux, la terre que nous habitons sera une des privilégiées de l'univers.

Dans deux jours, ce sera la fête des Rois. L'Épiphanie chez certaines nations, est appelée "petit Noël". C'est un écho, un prolongement très riche de la grande fête de la Nativité. Jésus est encore au berceau. Il reçoit dans l'étable (est-ce historiquement vrai? Ou bien saint Joseph avait-il enfin trouvé un vrai logis?) Il reçoit, dis-je, des visiteurs nouveaux. Des visiteurs mystérieux, enveloppés d'une atmosphère de légende. Des savants de race royale, de vrais savants à qui la science a révélé Dieu. Des sa-

vants point orgueilleux, point "snobs". Des savants qui le renom n'a point enflé, mais qui ont le courage de leur foi. L'Etoile paraît, donc l'Enfant, de la Vierge est né. Puisqu'il est né, il faut aller l'adorer. C'est un long voyage? Dans des pays inconnus? La belle affaire! Quand même nous péririons! C'est pour cela que nous sommes nés: rendre hommage à Dieu. En route! O miracle! Dieu est avec eux et Son Etoile les guide.

Ainsi en est-il de tous ceux qui reçoivent la Foi, qui lui ouvrent toutes grandes les portes de leur coeur. De ceux qui sont prêts à recevoir les messages et à porter à l'Enfant leurs trésors. Dieu est avec eux!

Les Rois ont de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Nous, fermières, nous avons notre vie personnelle, familiale et sociale.

Notre vie personnelle, nous l'apportons au pied de la Crèche en ce jour des Rois. La foi et la charité qui l'animent, sont des joyaux divins qui doivent être exposés au rayonnement de l'Etable pour en recevoir un nouvel éclat et une force plus grande.



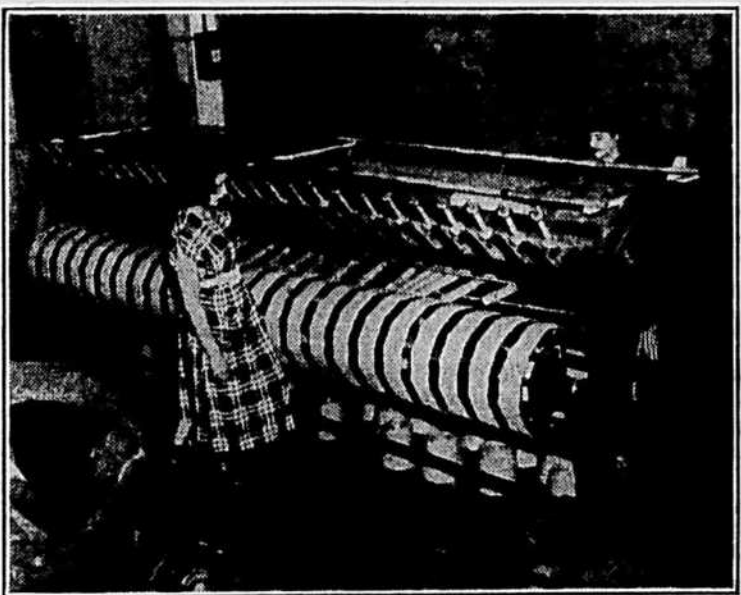
Notre vie familiale! L'époux, les enfants. Trésors sans prix à nous confiés! Pour les défendre contre l'appauvrissement de la foi et la tiédeur des sentiments fraternels et charitables, allons parler d'eux à l'Enfant. Confions-Lui nos inquiétudes et nos ambitions. Il éclairera nos incertitudes et de nos rêves, fera germer des réalisations selon Son Coeur.

Et notre vie sociale? J'entends par là, tous nos contacts extra-familiaux, nos relations avec les voisins, les parents, les membres des associations auxquelles nous appartenons. Que de sentiments divers, de conversations, de gestes s'épanouissent dans ce cadre! Pour en bannir les critiques, les mépris, les dissensions, les jugements téméraires, les injustices, soumettons-les à l'influence du Tout-Petit, du Tout-Humble, de Celui Qui a dit: "Je suis doux et humble de coeur".

Après cette offrande conjointe avec les Rois Mages, nous repartirons comme eux par une nouvelle route.

La paix et la charité régneront pour nous en 1950!

M.-A. B.



Ces écheveaux de lin en préparation sont faits de lin semé, cultivé, récolté et ouvré dans la province de Québec. C'est à la nouvelle filature de la Coopérative centrale des Producteurs de lin, à Plessisville, qu'on met en fuseaux ou en écheveaux ce fil provenant de l'étope. Des tisserands en font une excellente toile aujourd'hui offerte au public canadien.

L'Union Catholique des Fermières

On nous a donné la réponse

Depuis des années, on pose, sous toutes formes, la question: "Pourquoi la désertion du sol par les jeunes?" L'auteur du cours à domicile vous donna la réponse récemment. Avec chiffres à l'appui, il démontre que le revenu annuel pour chaque membre de la famille du cultivateur est de beaucoup insuffisant et voilà tout simplement pourquoi les jeunes désertent le sol, pour décharger les parents qui ne peuvent les garder sur la terre, pour aider ces parents à payer des redevances qui les écrasent, pour enfin se faire un avenir. C'est très facile à comprendre. Les personnes qui jugent uniquement sur les apparences apportèrent toujours le fameux préjugé: les jeunes aiment trop le plaisir, la toilette, ils s'en vont pour gagner beaucoup d'argent, avoir une vie plus facile, etc. Ce n'est pas le cas de la généralité; qu'il y en ait un certain nombre qui s'abusent au point de partir vers les villes dans ce seul but de mieux s'amuser, il n'y a pas à le nier, mais les mauvaises conditions financières de la famille rurale restent la vraie cause de la désertion. Et c'est à ce mal qu'il faut apporter un remède. Non pas chercher uniquement à jeter le blâme

et à attendre mais chercher de nouvelles sources de revenus pour la famille du cultivateur.

Ces sources peuvent ne pas découler nécessairement de la terre mais exister dans le milieu rural et l'artisanat reste au premier plan. L'artisanat organisé en petites industries implantées dans les villages, à proximité du foyer où les jeunes y travaillant peuvent retourner chaque soir. Des jeunes fermières débrouillardes trouvent aussi très bien le moyen d'apporter leur part de revenu par l'exercice d'arts ménagers, tout en demeurant chez elle: la couture, le tissage, etc. Je connais d'anciennes élèves des Ecoles Ménagères qui ont du travail plus qu'elles ne peuvent en faire pour le tissage; d'autres vont coudre à domicile, comme cela se pratiquait autrefois et ces jeunes filles, tout en gagnant un salaire convenable, rendent de grands services aux mères surchargées. L'U.C.F. travaille à l'organisation de la profession des aides-maternelles et familiales, encore un moyen qui garde la femme à sa mission tout en lui permettant d'apporter le secours financier à la famille.

Il reste inutile de chercher des raisons à la désertion du sol, cherchons plutôt des moyens de donner aux jeunes les sources de revenus dont ils ont besoin pour gagner leur vie tout en restant dans leur milieu. Les initiatives privées resteront toujours les plus sûres et non pas le recours à l'Etat, comme on nous a trop habitués à le faire. Les syndicats coopératifs sont tout indiqués pour apporter leur grande part dans l'organisation de l'industrie rurale et de l'artisanat. Qu'on en parle beaucoup dans les veillées d'équipes et de beaux projets deviendront des réalités.

Jeanne L'Archevêque-DUGUAY

Le soin des dents chez les enfants

Vous devez commencer à brosser les dents de votre enfant dès qu'il atteint l'âge de deux ans et continuer à le faire jusqu'à ce qu'il soit assez grand pour en prendre très bien soin lui-même. Le brossage minutieux des dents exige une attention soutenue et une véritable expérience. Un enfant est habituellement capable de pouvoir brosser ses propres dents, très convenablement, vers l'âge de huit ou dix ans. Les dents doivent être brossées après chaque repas et jamais moins souvent que deux fois par jour, après le déjeuner du matin et le repas du soir. Le brossage à dents d'un enfant doit être petite, bien en main et ne pas posséder plus de six rangées de soies sur la longueur, ni plus de deux sur la largeur. Le soies de la brosse doivent être bien espacées les unes des autres. Il n'est pas nécessaire qu'un dentifrice soit employé dans le brossage des dents d'un petit enfant, car c'est le brossage lui-même qui est important. Un peu d'eau tiède contenant une petite quantité de sel de table ou de poudre à pâte fera très bien l'affaire.

(La Ligue d'Hygiène Dentaire de la Province de Québec).

L'Ange-Gardien

(Rouville)

Le 6 décembre, sous la présidence de M. le curé J. G. A. Phaneuf, avait lieu la réunion mensuelle du cercle de l'U.C.F. Après la prière récitée par Mme Omer Ostiguy, présidente, Mme Gérard Meunier, secrétaire, donna lecture du rapport de la réunion précédente. Il y eut ensuite étalage de fil à tisser, fil à coudre, laine à tricoter, toile de lin, etc., le tout sous les soins de Mme Roméo Alix, vice-présidente.

La partie religieuse fut, comme à l'ordinaire, confiée à M. le curé. Elle traitait de la grâce sanctifiante et des moyens de l'augmenter en nous en vivant toujours en état de grâce et en offrant toutes nos actions au bon Dieu en expiation de nos péchés.

Le côté technique de la séance consistait surtout en décoration de table pour Noël. Mme Henri-Louis Choquette avait apporté une bûche faite de bouleau et de branches de houx et d'aubépine, de cocottes de pin et de verdure garnie de jujubes, le tout formant une jolie décoration. Elle fut tirée au sort et gagnée par Mme Donat Riendeau.

Mme Félix Vadenais montra un joli petit panier et des parapluies faits avec des centres de papier.

Mme Roméo Alix avait fait une jolie crèche de Noël avec tous les personnages, le tout fait en carton et en papier, ainsi que de jolis petits sabots de papier.

Mme Origène Audette expliqua la façon de tricoter au crochet; enfin, Mme Antonio Duchesne avait fait un gâteau décoré en forme de bûche de Noël, qui était très beau et très bon, car il fut dégusté avec délices par toutes les personnes présentes.

On demanda ensuite qu'à la prochaine réunion on veuille bien apporter des beignes ainsi que des patrons de tricots de fantaisie faits à la broche.

Après quelques remarques, on se sépara en se promettant bien de se retrouver à la prochaine séance.

Une directrice de l'U.C.F.

Perkins

(Papineau)

Le 11 novembre 1949 avait lieu la réunion mensuelle des dames de l'U.C.F. de Perkins sous la présidence de Mme Adrien Charette. Seize dames étaient présentes. La doctrine de grâce sanctifiante puisée dans le Guide fut expliquée par M. l'aumônier.

Il fut proposé que toutes les dames apportent leur ouvrage aux réunions, surtout des mitaines et des gants, pour apprendre à fermer les doigts.

Une recette de beigne fut donnée par Mme P. Gunville. Le prix de présence a été gagné par Mlle Irène Brassard.

Mlle A. Gunville.

La partie de cartes des fermières de Perkins, le 25 novembre dernier, a été très bien réussie, bien que ce cercle soit encore jeune.

L'organisation remercie toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de cette soirée.

Le prix de présence, donné par M. le curé, a été gagné par M. Philippe Charbonneau. Un sac à ouvrage, tissé au métier, don de M. l'abbé Martin, et une parure trois pièces, en laine, pour bébé, don de Mme O. Guillard, furent gagnés par M. Yvon Groleau.

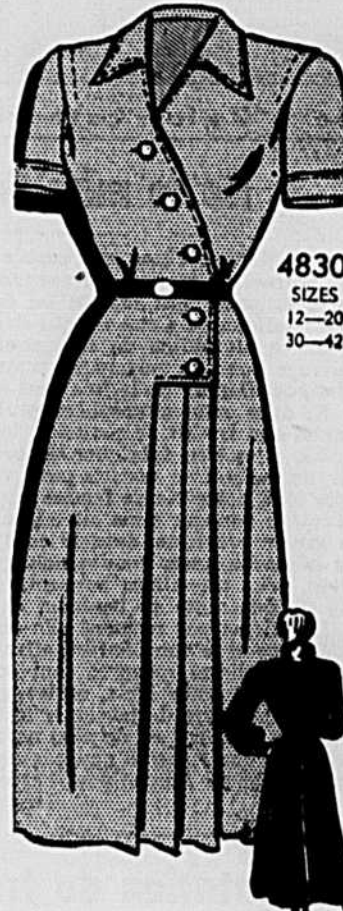
Mlle A. Gunville, secrétaire.

Mère de prêtres honorée par Rome

Une mère indienne a reçu une haute distinction pontificale. Ces cinq enfants se sont donnés à Dieu: une religieuse, un prêtre qui vient d'être nommé évêque et trois Jésuites, tous trois supérieurs de collèges. Le plus connu est le R. P. Jérôme d'Souza, recteur de l'Université Loyola, à Madras, et délégué de l'Inde à l'O. N. U.

P A T R O N S

par ANNE ADAMS



4830
SIZES
12-20
30-42



4917
SIZES
S-14-16
M-18-20
L-40-42

Patron No 4830

Cette jolie robe sera sans doute l'une de vos préférées. Vous pourrez la confectionner en un rien de temps. Seuls des plis plats en garnissent la jupe. Grandeurs: 12, 14, 16, 18 et 20 ans; aussi tailles: 30, 32, 34, 36, 38, 40 et 42. Prix: \$0.30 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

Patron No 4917

Voici un très joli modèle de tablier. Vous pourrez le porter avec fierté lorsque vous recevrez. La poche faite en forme de pot de fleurs peut être garnie d'un appliqué brodé représentant des géraniums. Grandeurs: petites (14 et 16 ans); moyennes (18 et 20 ans); grandes (40 et 42). Prix: \$0.30 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

Patron No 4812

Ajoutez à votre garde-robe cette jolie jupe. C'est un genre nouveau. Remarquez l'ampleur de la jupe en arrière et la large bande à la taille soulignant la silhouette. Grandeurs: 24, 26, 28, 30 et 32. Prix: \$0.30 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.



4812
WAIST
24"-32"

No side seams

A NOTER AVEC SOIN. — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

Service des Patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue VIGER

MONTREAL

LA CONSTIPATION MENACE DANGEREUSEMENT LA SANTÉ

Etes-vous une victime de la constipation et d'une mauvaise digestion? Eh! bien, vous souffrez inutilement. Il est prouvé que les FRUIT-A-TIVES vous rendront et vous maintiendront bien portants. Fruit-a-tives—un composé de fruits et de plantes, préparé scientifiquement pour activer le foie et produire plus de BILIS—purifie le sang, chasse les poisons du corps, régularise l'intestin, et soulage rapidement de l'indigestion, des brûlures d'estomac et des maux de tête. Prenez Fruit-a-tives en suivant bien les instructions. Mettez fin à vos maux. Soyez plein d'entrain et d'énergie. Se vend partout à 50c. et 25c. Prix remboursé aux personnes non satisfaites. Achetez les vraies FRUIT-A-TIVES. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits.

GRATIS Echantillon d'un Traitement contre les MAUX D'ESTOMAC (dus à l'acidité gastrique)



Pourquoi continuer à souffrir de brûlements et de maux d'estomac causés par l'acidité quand vous pouvez être soulagés promptement et sûrement grâce aux tablettes CANADIAN VON? Ce fameux traitement a soulagé des centaines de gens qui souffraient depuis de nombreuses années. Les TABLETTES CANADIAN VON combattent l'excès d'acidité gastrique, soulagent de cette sensation de gonflement et adoucissent l'estomac irrité par l'acidité. Vous n'avez pas à vous soumettre à une diète strictement liquide. Si vous souffrez d'irritation de la gorge, de brûlements d'estomac, de gonflement, de douleurs, après les repas, causés par l'excès d'acidité gastrique, essayez les VON GRATIS. Demandez immédiatement l'échantillon. Ecrivez à

CANADIAN VON CO.
Dépt 692-G — WINDSOR, Ontario

SEULEMENT QUELQUES GOUTTES

SOULAGENT VITE LE MAL DE TÊTE DE SINUSITE



C'est instantané! Le soulagement commence dès que vous mettez quelques gouttes de Vicks Vapo-Rol dans chaque narine. Cette médication spécialisée (1) aide à diminuer l'enflure des membranes, (2) soulage l'irritation, (3) aide à supprimer la congestion, et (4) permet aux sinus de se vider. Vous apprécierez le prompt soulagement et la respiration facilitée qu'il produit. Procurez-vous une bouteille aujourd'hui!

GOUTTES NASALES
VICKS VA-TRO-NOL

La grâce sanctifiante

V — Second moyen de l'augmenter :
Les sacrements

par le Révérend Père Léon LEBEL, S.J.,
aumônier général de l'U.C.F.

Dans son premier plan de Providence, Dieu avait décidé d'introduire les hommes au sein de la famille divine et de leur faire partager son bonheur infini par la vision béatifique de son essence. Il créa donc Adam et Eve avec la grâce sanctifiante et cette vie divine devait se transmettre des parents aux enfants en même temps que la vie naturelle.

Si ce plan d'amour s'était réalisé, les hommes dans le paradis terrestre seraient parvenus à un haut degré de grâce, de sainteté et de bonheur éternel. Mais ils n'auraient eu cependant qu'un seul moyen d'augmenter en eux-mêmes la grâce sanctifiante: c'est-à-dire leurs actes personnels.

Nous savons que ce plan divin ne s'est malheureusement pas réalisé, parce que le père de l'humanité, par sa désobéissance à un ordre formel de Dieu, a renoncé pour lui-même et pour tous ses descendants à la participation à la nature divine et au bonheur surnaturel de la vision béatifique. Par le fait même, l'humanité tout entière retombait à l'ordre purement naturel; et, si Dieu nous avait laissés dans cet état, le seul bonheur auquel nous aurions pu aspirer aurait été le bonheur naturel, c'est-à-dire le même bonheur que celui dont jouissent, dans les limbes, ceux qui meurent sans la grâce sanctifiante et sans avoir contracté la tache d'un péché mortel personnel au cours de leur existence terrestre.

Or, la foi nous enseigne que Dieu n'a pas voulu laisser l'humanité dans l'état de pure nature. Il a décidé de réparer le plan d'amour que l'infidélité d'Adam avait fait échouer; mais, en grand Seigneur qu'il est, il a voulu que le plan de réparation fût encore plus beau que le plan primitif.

C'est du moins ce que laisse entendre l'Eglise infaillible dans la prière qu'Elle met sur la bouche du prêtre, lorsqu'à l'offertoire celui-ci verse une goutte d'eau dans le calice: "O Dieu, qui avez créé l'humanité dans un état de dignité admirable et qui l'avez réparée d'une façon plus admirable encore..."

Mais comment peut-on dire que l'ordre actuel de la rédemption est supérieur à celui qui aurait existé au paradis terrestre? Dans le plan présent, Dieu ne nous a pas redonné les dons préternaturels du paradis. En effet, nous sommes tous actuellement soumis au travail pénible, à la souffrance et à la mort; l'humanité actuelle "gémît et pleure dans une vallée de larmes".

Il n'y a qu'une explication qui puisse concilier cette apparente contradiction: c'est que l'élément *essentiel* qui faisait la grandeur de l'ordre primitif au paradis terrestre était certainement la *grâce sanctifiante*, qui donne droit au bonheur de la vision béatifique dans le ciel. Or, dans l'ordre présent de la Rédemption, Dieu prodigue la grâce sanctifiante beaucoup plus largement qu'il ne l'aurait fait au paradis terrestre. Nous en avons pour garant Notre-Seigneur lui-même: "Je suis venu, dit-il, pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en plus grande abondance". Il ne peut s'agir ici de la *vie naturelle*, puisque tous les hommes la possèdent en la recevant de leurs parents. Il s'agit donc de la *vie divine*, la grâce sanctifiante. Et la raison pour laquelle celle-ci est plus abondante dans l'ordre présent, c'est que Notre-Seigneur a institué un second moyen de l'augmenter: les Sacrements. Le degré de grâce que chaque sacrement nous confère est si grand que les saints Pères les appellent les grands canaux de la grâce. A côté des sacrements, nos actes méritoires pourraient être comparés à de petits robinets qui ne laissent couler qu'un mince filet de grâce dans nos âmes. Il ne faut pas d'ailleurs s'en étonner: le degré de grâce produit par l'acte méritoire est proportionné au mérite de celui qui agit, tandis que le degré produit par un sacrement est l'effet direct des mérites infinis du Christ.

De ces considérations tirons quelques conclusions:

1. Dans l'ordre présent de la Rédemption, il y aura un grand nombre de catholiques qui parviendront à un degré de grâce et de bonheur éternel de beaucoup supérieur à celui auquel seraient parvenus les plus grands saints au paradis terrestre. Et ce sera le cas, non seulement des saints que l'Eglise élève sur les autels, mais même celui d'un très grand nombre parmi les plus humbles fidèles.

2. Nous devrions être profondément reconnaissants envers Dieu qui, sans aucun mérite de notre part, nous a choisis pour nous faire naître de parents catholiques et pour nous accorder gratuitement l'avantage de participer aux sacrements et de jouir dans l'autre vie d'un bonheur de millionnaire comparé à celui de tant d'autres qui n'auront pas eu la chance de faire partie de l'Eglise catholique.



Mlle Exéla Désilets, institutrice au village de St-Albert d'Arthabaska depuis 19 ans, vient de recevoir, par l'entremise de M. Louis de G. Benoît, I.E., une gratification pour succès dans l'enseignement. Mlle Désilets en est à sa 30ème année dans la carrière de l'enseignement.

Sainte-Florence
(Matapédia)

Au mois de septembre 1949, notre secrétaire-propagandiste diocésaine venait visiter notre cercle et nous donner de précieux conseils, lesquels ont été très bien accueillis. Une petite exposition préparée par notre cercle local de l'U.C.F. a contribué à donner de l'entrain et de la vitalité à notre réunion pour ainsi dire familiale. Il y avait de tout à commencer par les chaudes couvertures tissées à la main jusqu'au petit mouchoir de nylon brodé avec art.

Le dimanche suivant avait lieu notre réunion générale annuelle. Voici les résultats du scrutin: présidente réélue, Mme Jean Lepage; vice-présidente élue, Mme Eugène Plante; conseillères, Mmes Hector Thibault, Roméo Gendron, Donat Bouchard, Donat Giasson et Herménégilde Jean. Mme Lucien Thibault fut réélue secrétaire par le bureau de direction.

On se traça ensuite un programme trimestriel qui consistait en toutes sortes de travaux à l'aiguille, au poinçon de même que l'art culinaire. Chacune fera sa large part afin de bénéficier et de faire bénéficier ses compagnes des grands avantages que procure l'U.C.F.

Mme L. THIBAUT,
secrétaire.



Le chef d'oeuvre culinaire ci-dessus n'est pas un gâteau des Rois, mais un gâteau de mariage. L'auteur de cet "échafaudage" en sucre est le chef pâtissier Marcel Puvilland. Cette pièce d'art culinaire a coûté à M. Puvilland 102 heures de travail. Tout est en sucre: la statue, les fleurs et autres garnitures. La légende est muette sur le nombre d'heures qu'il a fallu pour le manger...

Recettes pour le Jour des Rois

Pour nous "les Fêtes" commençant à Noël pour se terminer le 6 janvier, fête de l'Epiphanie vulgairement appelée "Jour des Rois".

Cette fête religieuse est consacrée à "l'adoration de l'Enfant Jésus" par les Mages qui vinrent d'Orient à Bethléem, guidés par un signe céleste. Au moyen âge le "Jour des Rois" était aussi célébré dans plusieurs pays de façon très populaire. En France surtout, la fête était et est encore caractérisée par la proclamation du "roi de la fève". La célébration ne passait pas inaperçue à la Cour de France. Le gâteau des rois était partagé en autant de portions, plus une, qu'il y avait de convives. Un enfant caché sous la table désignait la part de chaque convive en commençant par celle "du bon Dieu" réservée au premier pauvre qui se présenterait. Le convive qui trouvait la fève dans sa portion de gâteau était élu "Roi de la Fève".

Dans bon nombre de nos familles, on continue cette coutume. Cependant la ménagère canadienne glisse dans le gâteau un pois et une fève; de cette façon il y a une Reine et un Roi.

Les économistes ménagères de

la Section des Consommateurs du Ministère Fédéral de l'Agriculture suggèrent un menu du "Dîner des Rois" ajoutant les recettes de certains mets.

Potage à la "Reine"
Vol au Vent aux champignons
Oie farcie
Pois verts — Pommes de terre au four
Salade de chou rouge — Gelée de groseilles
Gâteau des "Rois"
Parfait au café

Potage à la "reine"

4 tasses de bouillon de poulet
1 oignon
4 cuillerées à table de farine
2 tasses de lait et
1/2 tasse de crème claire
1 carotte
3 cuillerées à table de beurre
1/2 tasse de fromage doux râpé
Sel et poivre
Persil

Couper la carotte et l'oignon finement et les faire revenir dans 1 cuillerée à table de beurre, ajouter le bouillon et cuire 15 minutes. Passer au tamis, ajouter le lait et la crème. Lier avec le reste du beurre et la farine, assaisonner. Ajouter le fromage et brasser jusqu'à ce qu'il soit fondu. Saupoudrer de persil haché finement; servir immédiatement.

Gâteau des "Rois"

4 blancs d'oeufs
1/4 cuillerée à thé de crème de tarte
1 tasse de sucre fin
1/3 de tasse de jus d'orange
1 1/2 cuil. à thé de poudre à pâte
1/4 de cuillerée à thé de sel
4 jaunes d'oeufs
1 cuil. à thé de zeste d'orange
1 1/2 tasse de farine à pâtisserie
Tamiser la farine, mesurer et tamiser de nouveau avec le sel et la poudre à pâte. Battre les blancs d'oeufs en neige ferme avec la crème de tarte, ajouter le 1/4 de tasse de sucre. Battre les jaunes d'oeufs avec le reste du sucre en alternant aux blancs d'oeufs battus. Aromatiser avec le zeste d'orange. Incorporer délicatement la farine. Ajouter à la pâte un pois et une fève. Verser la pâte dans un moule tubulaire non beurré et cuire à 350°F., durant 1 heure environ. Renverser le moule au sortir du four et laisser refroidir. Démouler et garnir d'une glace de son choix.

Parfait au café

Préparer du café fort dans la proportion de 4 cuillerées à table de café pour une tasse d'eau. Faire bouillir 1/4 de tasse de café avec 1/2 tasse de sucre jusqu'à 240°F. Verser ce sirop sur 2 jaunes d'oeufs battus et fouetter continuellement jusqu'à ce que mousseux; laisser refroidir et incorporer aux deux blancs d'oeufs montés en neige. Laisser prendre légèrement au froid. Fouetter 2 tasses de crème, y ajouter le premier mélange et 1 cuillerée à thé de vanille. Verser dans des coupes et servir glacé.



Le lapin est un charmant animal herbivore, à quatre pattes et doté d'un pelage soyeux et doux. Nombre de jouets s'inspirent de ce gentil animal. Ils font les délices des enfants. On l'imite aussi pour le costume, comme en fait foi cette photo prise au cours d'un festival. N'est-ce pas qu'elle est charmante, la blanche petite lapine, qui se nomme Huguette Benoît?

Pour enrayer une toux
obstinée, faites cette
mixture chez vous

Grande économie!
Facile à préparer!

Voici une vieille recette qui constitue un bon moyen de soulager une toux d'hiver, comme des milliers de ménagères l'ont constaté. Elle se prépare en un moment, est peu coûteuse, et elle procure un soulagement rapide. Procurez-vous à n'importe quelle pharmacie une bouteille de 2 1/2 onces de Pinex. Mettez dans une bouteille de 16 onces et remplissez celle-ci de sirop de sucre granulé, composé de 2 tasses de sucre et d'une tasse d'eau que vous agitez quelques instants jusqu'à dissolution. Pas besoin de feu. Se prépare facilement. Ou vous pouvez employer du sirop de maïs ou de miel liquide au lieu de simple sucre. Vous faites ainsi 16 onces d'un remède efficace et vous en avez quatre fois autant pour votre argent. Il ne se gâtera jamais et les enfants l'aiment.

Cette préparation domestique adoucit les membranes enflammées de la gorge avec une aise surprenante. Elle détache le phlegme et calme la toux de façon vraiment surprenante.

Pinex est un composé concentré d'ingrédients éprouvés, un agent adoucissant bien connu et recommandable pour les toux d'hiver.

Il devrait assurer un complet soulagement sous peine de remboursement. (Annonce)

LA NERVOSITE
EST-ELLE
UN SIGNE DE
Vieillessement ?

Bien souvent, quand une femme approche d'un certain âge, elle devient nerveuse, et attribue cela à son âge. Mais pourquoi vous laisser épuiser et devenir irritable — ou si nerveuse que vous pleurez sans cause — à n'importe quelle époque de votre vie?

Depuis près de cinquante ans, les femmes avisées ont fait face à tout cela gaiement — en prenant beaucoup de repos, de l'air frais, des aliments sains et la Nourriture Dr. Chase pour les Nerfs pour se remonter. La Vitamine B1, le fer et autres sels minéraux que contient ce tonique qui a fait ses preuves aident à redonner de la vitalité et à tonifier tout l'organisme — de sorte que vous pouvez affronter l'avenir avec confiance.

Laissez la Nourriture Dr. Chase pour les Nerfs aider à chasser les craintes et les doutes dus à la nervosité. Ce remède vous aide à mieux vous reposer, à vous sentir mieux et à paraître mieux. Le nom "Dr. Chase" est votre guide. 10¢

Comme cultivateur, je dois ma collaboration à toute la classe agricole. Je fournis cette collaboration et je remplis ce devoir social en étant membre de l'Union Catholique des Cultivateurs.

Si vous avez des
douleurs
rhumatismales



DECOUPEZ CECI.
UNE BOITE DE 75¢ GRATIS A
TOUS CEUX QUI SOUFFRENT

A Syracuse, New-York, il a été développé une préparation pour usage domestique, et des milliers de gens au Canada, aux Etats-Unis et autres pays disent que cette préparation leur a été prouvée très bénéficiaire. D'autres rapportent avoir été bien soulagés après seulement quelques jours d'usage. Monsieur Delano écrit: "Pour aider ceux qui souffrent, si vous n'avez jamais essayé notre méthode, c'est avec plaisir que je vous enverrai gratuitement une boîte de grandeur régulière de 75¢. Ceci sans obligation. L'essai est gratuit et cet essai devrait vous aider à le démontrer. Si cet essai vous aide, comme il l'a fait pour tant d'autres qui le disent, vous en serez certainement heureux. Découpez simplement cette annonce et envoyez-la avec votre nom et votre adresse. Si vous le voulez vous pouvez inclure 10¢ pour aider à couvrir les frais de poste et de distribution, mais ceci n'est pas exigé. Adresse: F. H. Delano, Dépt 1965-B, 455, rue Craig ouest, Montréal, Qué. GRATIS Delano — Spécialement pour douleurs rhumatismales. NOTEZ: Ceci est une offre franche et honnête qui devrait intéresser tous les rhumatisants."

En terre ontarienne

Clarence Creek (Russell)

Trente-trois membres de l'U.C.F.O. de Clarence Creek se réunissaient pour l'assemblée mensuelle du 16 novembre, sous la présidence de M. Lucien Massé.

Celui-ci donna le rapport des activités du comité sur lequel il fut nommé au congrès. Le secrétaire donna le rapport sur les élections du bureau régional. Il y eut d'autres orateurs qui ont traité de la betterave à sucre et des caisses populaires. Nous avons 49 nouveaux membres.

Téléphone LAVICTOIRE, sec.

Alfred

(Prescott)

L'assemblée de novembre sous la présidence de M. Adélard St-André. Elle s'ouvrit par la prière récitée par l'abbé Ladouceur. La bienvenue à notre agronome, M. Félix Millette, fut souhaitée par M. le Maire Ubald Leduc et M. l'abbé Ladouceur. Notre agronome nous a fait parvenir plusieurs bulletins sur les vaches laitières et les volailles. Une proposition faite par M. Albert Ménard et Joseph Giroux demande que l'on fasse venir de l'Institut agricole d'Oka les quatre volumes suivants:

1. L'Administration de la Ferme.
 2. Les Productions végétales.
 3. Les Productions animales, No 1.
 4. Les Productions animales, No 2.
- Paul-Emile DESFORGES sec.

Sainte-Anne

(Prescott)

Le 23 novembre, sous la présidence de Mme Adélard Gagnon, avait lieu la réunion mensuelle du cercle de Ste-Anne-de-Prescott. Dix-sept membres étaient présents et M. l'aumônier nous félicita pour l'agrandissement de notre petite salle et la bonne entente qui règne entre tous les membres. Notre présidente nous souhaita la bienvenue. Nous avons fêté la Ste-Catherine. Une quarantaine de personnes assistaient à cette petite soirée. Les heureux gagnants des prix furent: Mmes Paul Tittley, Albert Sabourin, Victor Bélaïr, Tancrede Pilon, Georges Binette et Joseph Goulet, Mlles Edith Corbeil et Jeanne Houle, MM. Raymond, Lanthier et Réjean Lavigne. M. Donat Parisien a égayé cette soirée en jouant du violon. Un délicieux goûter fut servi, après quoi tous s'en retournèrent enchantés de cette belle soirée passée avec les membres du cercle des fermières. Le prix de présence, don de Mme Armand Vienneau, a été gagné par Réjean Lavigne.

Huguette BERTRAND, sec.

Saint-Eugène

(Prescott)

Le 14 novembre 1949, les dames de St-Eugène se réunissaient pour assister à leur réunion mensuelle sous la présidence de Mme Bruno Renaud.

Quarante-quatre membres étaient présents. Notre aumônier attribua cette assistance nombreuse à la présence de Mlle C. Séguin qui donna le cours. Notre présidente fit allusion au congrès de Lefavre. Les travaux manuels présentés: sandales et bourses de fantaisie, robe de bébé, bas et gilets pour bébé, centre tricoté avec corde, tablier fait avec des retails, couvre-lits avec anneau d'alliance, couvre-lit tissé avec corde à catalogue, petit centre tricoté de fantaisie.

Rolande LABROSSE, sec.

Clarence Creek

(Russell)

Notre réunion de novembre que présidait Mme Lucien Massé, eut lieu le 23. Douze dames étaient présentes. M. l'aumônier nous dit d'essayer d'être compétentes dans notre domaine. De faire beaucoup avec peu et pas cher. Liste des travaux manuels présentés: 1 — Petits oiseaux en plastique enseignés par Mme Hormidas Barbeau. 2 — Mme Thomas Charbonneau, une petite robe d'enfant en laine, tricotée par elle-même. 3 — Mme Georges Thurber, un paletot d'enfant et une petite paire de culottes dans du vieux. 4 — Mme Edouard Lemay, une jolie paire de chaussettes à patron, une feuille d'érable. 5 — On a monté une autre pièce de tapis avec un autre patron. Notre prochaine assemblée aura lieu le 18 janvier.

Annette DAVID, sec.

Chute-à-Blondeau

(Prescott)

Notre assemblée mensuelle d'octobre était sous la présidence de Mme Laurent Legault. 17 dames étaient présentes. Le congrès prochain et l'explication de l'Evangile (parabole du festin de noces) furent les sujets expliqués par M. l'aumônier. Mme la présidente a suggéré que nous appuyions la demande d'une représentant cana-

"Maria Chapdelaine" meurt à Chicoutimi

La célèbre héroïne de Maria Chapdelaine, Eva Bouchard, qui a servi d'inspiration à Louis Hémon, dans son roman canadien bien connu, est morte à l'âge de 64 ans, vendredi, le 23 décembre, à Chicoutimi.

Mlle Bouchard a, depuis plus de 30 ans, tenu à Péribonka, un petit musée dédié au malheureux auteur de *Maria Chapdelaine*; elle y vendait des cartes postales et des copies du roman où elle inscrivait avec joie sur la page de garde: "Maria Chapdelaine".



Eva Bouchard était une jeune institutrice de 21 ans, quand Louis Hémon vint de Bretagne pour la première fois, dans le but de visiter la région du Saguenay. Il travailla alors neuf mois sur la ferme du beau-frère de la jeune fille, dans le but de trouver du matériel pour son roman qui devait se passer à la frontière du Québec.

L'auteur de *Maria Chapdelaine* fut tué par un train, à Chapleau, dans l'Ontario, avant que son roman ne se vende par milliers.

Mais à mesure que le livre connaissait du succès, Eva Bouchard avait sa part de gloire. Un lecteur de Québec écrivit qu'elle était la Maria originale, la belle de ce pays de bûcherons.

On fit des recherches littéraires, et on découvrit une autre "Maria" qui avait, elle aussi, toutes les raisons de croire qu'elle avait été l'inspiration de l'écrivain.

Herbicide pour la saison morte

Un nouvel herbicide vient d'être mis sur le marché par la compagnie Dow Chemical of Canada. Il s'agit du 2,4,5-T, un produit chimique employé dans l'huile à chauffage ou l'huile de charbon, et qui peut être appliqué sur les broussailles durant la saison morte. Cette propriété nouvelle est intéressante du fait que le cultivateur peut faire ses arrosages pendant un temps où il n'est pas trop pressé.

dien auprès du Vatican. Nous avons étudié comment conserver les légumes en cave. Tapis crochétés et patrons de pantoufles en fourrure furent présentés par Mme Joseph Legault. Nous accueillons un groupe de visiteuses de St-Eugène.

Le 18 novembre, une nouvelle assemblée mensuelle réunissait 16 dames du cercle des Fermières de Chute-à-Blondeau. M. l'aumônier expliqua l'Evangile de la résurrection d'une jeune fille et d'une guérison d'une femme. Leçon de confiance et de foi. Mme Laurent Legault la présidente, fit allusion au congrès à Lefavre: activités et résolutions adoptées. Nous préparons une table pour recevoir le Saint-Viatique. Conseils aux ménagères: nettoyage des fourrures, lavage. Travaux montrés: Mme Joseph Legault: gants de fantaisie. Mme Arthur Lachaine: pantoufles d'enfants. Mme Ellis Brown: pantoufles d'enfants tricotées.

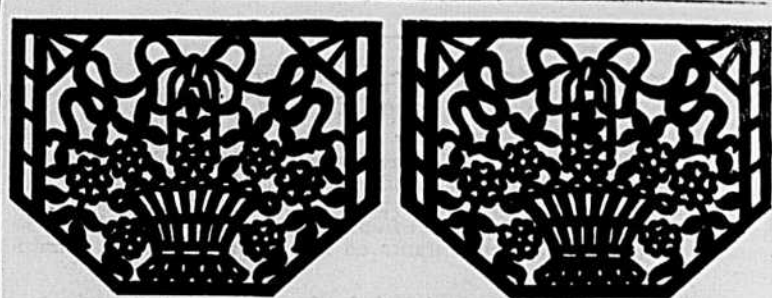
Démonstration: Comment rempéter les chaussettes de fantaisie pour hommes.

Nous avons eu un exposition de tabliers. Tablier pratique: 1er prix Mme Emile Vachon, 2e Mme Jean Daoust, tablier fantaisie: 1er prix Mme Laurent Legault et 2e Mme Emile Vachon.

Ada TITTLE, sec.

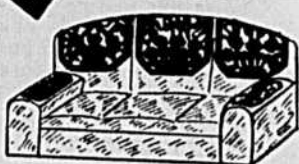
PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"



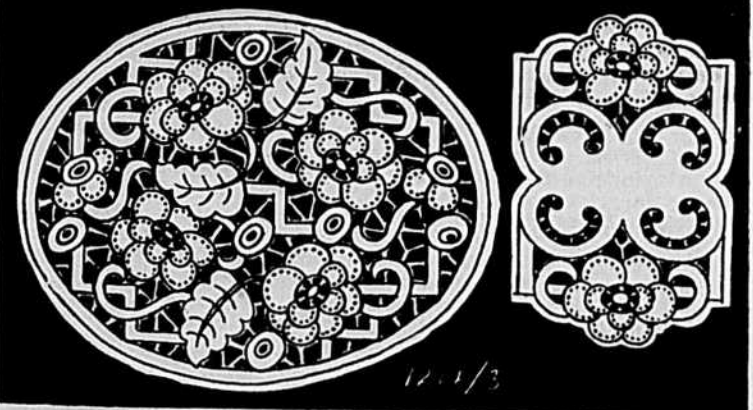
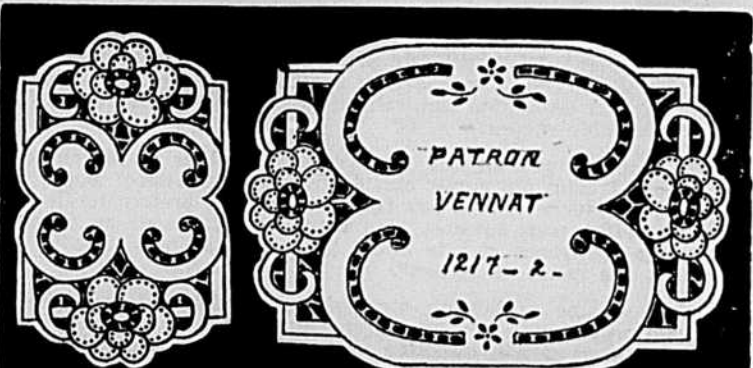
PATRON VENNAT

2618



No 2618 — SILHOUETTES: dessin destiné à être découpé sur BOIS pour plateau, ou sur feutre pour set de fauteuils. Grand morceau 14 x 20", petit, 10 x 20 pcs. Les 2 ensemble à tracer au crayon, 35c.

Un set de fauteuil comprenant 1 grand et 2 petits ensemble estampés sur lère qualité de feutre noir, vert ou rouge vin, \$2.50.



PARURE DE BOUDOIR OU DE SALLE A MANGER No 1217 — Modèle très décoratif en gros riche point de boutonnière. A broder avec du coton perlé lustré soit de même nuance que la toile, soit avec les feuilles et les fleurs en couleur.

CHEMIN DE TABLE de 18 x 54 pcs, patron à tracer au crayon. 35c. Etampé sur similit-toile écrue, \$1.50, sur toile écrue pur lin, \$2.50. Fil à broder, 60c.

DESSUS DE MEUBLE de 18 x 60 pcs à tracer au crayon, 35c; étampé sur similit-toile écrue, \$1.75. Sur toile écrue pur lin, \$2.85. Fil à broder, 75c.

No 1217, PARURE DE BOUDOIR ou de salle à manger comprenant, 1 centre de 14 x 20 pcs, et 2 de 10 x 14 pcs, ensemble à tracer au crayon, 40c. Etampé sur similit-toile écrue, \$1.50. Sur lin écrue, \$2.50. Fil à broder écrue, ou avec feuilles et fleurs en couleurs, 75c.

COUSSIN assorti, très décoratif patron à tracer, 35c, étampé dessus et dessous sur similit-toile écrue, \$1.35, sur pure lin dessus seul, \$1.75, avec dessous, \$2.25. Fil à broder, 75c. Grand carbon bleu, 25c. Ciseaux à broder, \$1.35. Cerceaux à broder français en bois solide, avec vis ajustable, 65c.

Veillez ajouter à ces prix 2% pour la taxe provinciale plus \$0.03 pour couvrir les frais de port lorsque votre commande est d'une valeur inférieure à \$1.00.

A NOTER AVEC SOIN.—Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS DE POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

Service des Patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal

A LA MAISON

SUR LA FERME

Utilisez

L'HUILE ECLECTIC DR. THOMAS

Un remède efficace et de confiance à toutes fins. A LA MAISON il soulage les entorses, le lumbago, la raideur du rhumatisme, les coupures et les contusions, la toux et le rhume. SUR LA FERME il traite la colique, la maladie des chiens, l'inflammation et autres maladies des chevaux et bestiaux. Il est efficace pour la volaille souffrant de diphtérie, rhumes, blessures chancereuses et de la chair.

Il vaut mieux acheter la grande bouteille de Ferme

DTF-2F

NORTHROP & LYMAN CO LIMITED
TORONTO CANADA

Si vous êtes faibles, nerveux, sans entrain

Retrouvez vitalité, vigueur, énergie

Ne souffrez plus de faiblesse, lassitude, dépression nerveuse, dues à la pauvreté du sang. Révéillez-vous, faites des diapos, soyez plein d'entrain toute la journée, ayez une réserve d'énergie pour le soir. Prenez Oxyres. Contient fer, vitamine B₁₂, calcium, phosphore. Tonifie le sang, reconstruit l'organisme, stimule et renforce, améliore l'appétit et la digestion. Coûte peu. Nouveau format d'essai seulement 60c. Essayez aussi les comprimés-toniques Oxyres pour recouvrer vigueur, entrain, vitalité, à partir d'aujourd'hui. Toutes pharmacies.



Faites de l'argent dans vos heures de loisir grâce à une

MACHINE A TRICOTER

"Auto Knitter"

La véritable machine à tricoter "Auto Knitter" vendue avec deux cylindres au choix: 60, 72, 80 ou 100 aiguilles. En usage dans des milliers de familles. Compagnie existant depuis plus de 80 ans. Livraison immédiate.

ASSORTIMENT COMPLET DE LAINE

Auto Knitters & Hosiery Ltd.

Autrefois de Toronto, maintenant à l'adresse
Boîte 130, Station R, Dépt T, Montréal.

Vingt-quatrième cours
à domicile de l'U.C.C.

ELEMENTS D'ECONOMIE SOCIALE RURALE

par Louis-Philippe POULIN, B.S.A.

★ ★ ★

Nouvième leçon

LE COMMERCE DES PRODUITS AGRICILES

Aujourd'hui, l'agriculture produit en vue du débouché, c'est-à-dire en vue de la vente à l'extérieur de la ferme. La production de la ferme consommée par la famille agricole est faible comparativement à sa production totale. **Et d'ailleurs, dans les conditions actuelles du milieu économique de notre agriculture, il n'est pas tout de produire, il faut vendre.** Il faut vendre et vendre avec profit, profit qui procurera à la famille agricole l'argent dont elle a besoin pour acheter ce que la terre ne produit pas, c'est-à-dire pour habiller et faire instruire les enfants, pour acheter des matières de toutes sortes, pour acquérir ou renouveler l'outillage, etc.

Le problème de la vente

La nécessité pour l'agriculture de vendre avec profit pose le problème de la vente ou de l'écoulement des produits de la ferme. On peut résumer ce problème ainsi: **quand, où et comment vendre ses produits pour en retirer le maximum de profit?** Dans une agriculture aussi commercialisée que la nôtre, cette question revêt une très grande importance.

Il n'est pas facile de répondre à cette question, la réponse exigeant une étude assez complète de toutes les conditions du commerce de nos produits agricoles. **Au moment où le produit quitte la ferme, il entre dans le commerce dont la mission est de le rendre sur la table du consommateur dans les meilleures conditions possibles.** L'étude du commerce des produits agricoles est fort complexe parce qu'elle englobe une multitude d'activités intermédiaires qui prennent place entre le départ du produit de la ferme et son arrivée chez le consommateur. La nature de ces activités intermédiaires varie beaucoup suivant la nature du produit, suivant les marchés auxquels les produits sont destinés, etc.

Aussi, n'avons-nous pas l'intention d'entrer dans tous les détails mais bien seulement de nous en tenir aux principes commerciaux généraux qui s'appliquent à l'ensemble des produits agricoles.

Rôle économique du commerce

Le rôle économique du commerce est très simple: **il sert d'intermédiaire entre le producteur d'un bien et le consommateur de ce bien.** Le rôle qu'il joue indique sa grande utilité.

Et cette utilité du commerce peut se résumer ainsi:

a) **Il constate, discerne et évalue les besoins des consommateurs.** En remplissant cette fonction, il aide à diriger la production et à l'adapter aux goûts et exigences des acheteurs. Le commerce, par les commandes qu'il fait parvenir au manufacturier et au producteur, est le grand régulateur du volume de la production.

b) **Il contribue à l'établissement et à l'uniformisation des prix de vente d'un produit donné.** Le commerce honnête atteint cette fin en favorisant les jeux multiples d'une juste concurrence.

a) **Il assure la distribution des produits.** C'est lui qui maintient constamment les produits à la disposition des consommateurs aux endroits et au temps où ils en ont besoin.

Et c'est surtout dans ce dernier sens que le commerce est réellement productif, c'est-à-dire qu'il ajoute à la valeur des biens. Comment? En mettant les produits à la portée de ceux qui en ont besoin et en leur en facilitant l'acquisition.

Par conséquent, le commerce, qu'il soit fait par des entreprises coopératives ou privées, est non seulement utile mais nécessaire. En pratique, il peut bien se produire un excès d'entreprises commerciales qui constitue alors un fardeau pour le consommateur et le producteur. Mais cela n'enlève rien au rôle nécessaire que le commerce doit jouer dans une économie comme la nôtre.

Le marché

Dans le commerce, voilà un mot que l'on entend bien souvent. Définissons-le. Il signifie:



a) **La transaction entre un vendeur et un acheteur.** C'est dans ce sens que l'on emploie l'expression suivante: j'ai fait un bon marché.

b) **L'ensemble des transactions qui se font sur toute une catégorie de produits.** Dans ce sens, l'on dira: le marché des grains est à la hausse tandis que les marchés du porc et des oeufs sont à la baisse.

c) **L'endroit où se rencontrent acheteurs et vendeurs d'un même produit.** Les mots "halle" et "bourse" ont aussi cette même signification. Dans ce sens, l'on dira le marché ou la halle aux bestiaux de Montréal (en anglais, Montreal stock yards) pour désigner les cours à bestiaux de la Pointe Saint-Charles où opère la Coopérative Canadienne du Bétail.

d) **Une région ou un pays.** Exemples: le marché de Montréal, le marché anglais, le marché américain.

Un autre mot que l'on entend souvent aussi est celui-ci: **le débouché.** Dans son sens étroit, ce mot signifie la possibilité de vendre des produits dans un endroit donné. On dira, par exemple, l'Angleterre constitue un bon débouché pour le fromage cheddar du Canada.

La satisfaction des consommateurs

Le but final de la production est la satisfaction des besoins humains. Aussi le cultivateur met-il en vente des produits aptes à satisfaire le besoin de manger des personnes qui ne produisent pas d'aliments. Nous trouvons là la règle fondamentale qui incite le cultivateur à produire et à vendre et qui détermine la quantité de sa production, la nature et la qualité de ses produits, les conditions de ses ventes, etc., etc. Le cultivateur produit pour un acheteur et, dans des conditions normales, c'est l'acheteur de ses produits qui lui dicte, indirectement ou directement, sa ligne de conduite en matière de préparation, de présentation, de classification, etc., des produits de sa ferme. **Voilà pourquoi l'on dit généralement que le client est roi et maître,** excepté évidemment en temps de rareté des marchandises.

Que ce client soit un résident du village, un montréalais ou un citoyen de Londres, le cultivateur progressif cherchera constamment à le satisfaire le mieux possible. **Autrement, la concurrence finira par jouer contre lui en lui enlevant ses clients ou, comme on le dit souvent, ses marchés.** Nous disons un cultivateur mais la même règle s'applique à un ensemble de producteurs agricoles d'une même région, d'un même pays ou encore d'un même produit.

En résumé, il faut retenir que la satisfaction de la clientèle s'impose à l'agriculture aussi bien qu'à toute autre industrie et que le producteur doit constamment se rappeler cette règle s'il veut asseoir son industrie sur des bases solides.

C'est cette règle qui oblige le cultivateur

a) A étudier constamment les goûts et les exigences des consommateurs de ses produits;

b) A adapter la nature, la qualité et les caractéristiques de ses produits aux besoins et exigences de ses acheteurs;

c) A classer aussi bien que possible et à bien présenter ses produits dans des conditions qui respectent les lois de l'hygiène alimentaire et qui sont assez attrayantes pour attirer l'attention des acheteurs possibles;

d) A mettre sur pied des organismes aptes à faire l'éducation des consommateurs sur les conditions et problèmes de la production des vivres et sur les moyens de reconnaître la qualité des produits de la ferme, etc.

Nos débouchés

Pour bien satisfaire des consommateurs, il faut d'abord en avoir. Et c'est ici qu'intervient le problème de la recherche de débouchés pour les produits de la ferme. Où le cultivateur québécois peut-il vendre ses produits? Trois marchés différents s'offrent à lui:

a) **Le marché local et régional.** Il s'agit ici de la paroisse, des paroisses environnantes, de la région immédiate. Le marché local et régional est généralement celui qui laisse la plus grande marge de profit aux producteurs qui savent bien en profiter. **C'est aussi le marché que les cultivateurs doivent d'abord s'appliquer à bien satisfaire.** Les marchés régionaux deviennent de plus en plus intéressants dans Québec par suite du développement constant d'une foule de petites villes manufacturières. Et les cultivateurs des environs de ces petites villes en bénéficient pourvu, évidemment, qu'ils s'appliquent à en profiter.

b) **Le marché canadien.** Les produits qui ne peuvent s'écouler dans l'entourage immédiat sont dirigés vers les grands centres de consommation, les grandes villes. Là on ne sait plus

exactement qui consommera le produit. Le produit est alors écoulé sur le marché canadien qui est constitué de l'ensemble des consommateurs de vivres de notre pays. **Le marché canadien absorbe la très grande partie de la production agricole canadienne totale, soit de 60% à 80% suivant les années.** L'augmentation rapide de la population canadienne au cours des derniers quinze ans et le développement de l'industrie, sans être accompagnés d'une hausse correspondante du nombre total de nos fermes, ont beaucoup amélioré les possibilités de notre marché domestique.

c) **Le marché international.** Les produits agricoles qui sont en surplus lorsque le marché canadien est satisfait sont offerts en vente à d'autres pays qui en ont besoin. **Lorsqu'un produit quitte notre pays, il entre sur le marché international.** Une leçon du présent cours est consacrée au commerce international des vivres

Les intermédiaires

Entre le producteur de denrées et le consommateur, il y a plusieurs intermédiaires qui jouent différents rôles. Nous allons en étudier quelques-uns.

a) **Le commerce de gros.** Le grossiste joue un rôle très considérable dans notre organisation commerciale actuelle puisque c'est lui, habituellement, qui fait le pont entre le producteur et le détaillant. Son commerce consiste à acheter de grandes quantités de marchandises qu'il distribue ensuite à une foule de petits détaillants. Les cultivateurs vendent beaucoup aux grossistes. **Les coopératives agricoles centrales ou régionales font souvent un commerce de gros très considérable.** Le cultivateur qui vend à un boucher ou à un épicer fait du commerce de gros.

b) **Le commerce de détail.** C'est celui qui vend de petites quantités de marchandises aux consommateurs, marchandises qu'il se procure généralement chez le grossiste. Beaucoup de cultivateurs sont des détaillants pour leurs propres produits.

c) **Le commerce de demi-gros.** Ce commerce revend les marchandises qu'il achète à d'autres marchands ou directement aux consommateurs. Nous avons des organisations coopératives qui pratiquent ce commerce.

Ces trois genres de commerce peuvent se pratiquer aussi bien par le cultivateur lui-même, que par une entreprise privée. A chacun de ces genres de commerce correspond un prix particulier. Ainsi, nous avons les prix de gros et les prix de détail.

d) **Le consignataire.** Cette personne ou institution joue un rôle assez différent de la maison de commerce ordinaire puisqu'elle n'achète pas la marchandise mais bien la reçoit en dépôt avec l'intention d'en obtenir le plus haut prix possible pour les producteurs qui lui confient leurs marchandises. Elle prélève sur le prix de vente les sommes dont elle a besoin pour couvrir ses frais d'opération.

e) **Le courtier.** Son rôle consiste à mettre en rapport d'affaires des vendeurs et des acheteurs qui ne se connaissent pas. Moyennant une commission, il loue ses services à des vendeurs pour leur trouver des acheteurs et à des acheteurs pour leur trouver de la marchandise.

En pratique, il n'est pas toujours facile de distinguer clairement entre toutes ces différentes opérations commerciales. Un produit agricole atteindra le consommateur en passant seulement par le détaillant; parfois, il passera par le consignataire, le courtier, le grossiste et le détaillant. Une autre fois, il passera seulement par le consignataire et le détaillant. Le tout dépend d'une foule de facteurs assez difficiles à déterminer d'avance.

Chez nous, la Coopérative Fédérée de Québec a joué un rôle fort considérable dans l'assainissement du commerce des produits agricoles. Visant à obtenir les plus hauts prix pour les produits des coopérateurs, elle est surtout consignataire. Elle joue aussi les rôles du courtier, du grossiste ou du demi-grossiste lorsque l'intérêt des cultivateurs l'exige.

Caractères essentiels des produits agricoles

Le commerce des produits agricoles n'est pas facile. Voici les principaux caractères des produits agricoles au point de vue commercial qui en rendent le commerce difficile:

a) **Ils sont volumineux comparativement à leur valeur.** Ce caractère affecte beaucoup les frais de transport et d'entreposage.

b) **Ils sont facilement périssables.** La plupart ne peuvent se conserver longtemps excepté dans des conditions spéciales.

(Suite à la page 10)

Convocations

DIMANCHE, le 8 JANVIER

Albertville,
Amos,
Barraute, (Abitibi),
Beaudry, (Témiscamingue),
Compton,
Davangus,
Huberdeau,
Lac-au-Saumon,
Lac-aux-Sables,
L'Annonciation,
Les Etroits,
Montmagny,
N.-Dame des Bois, (Frontenac),
Rivière-Turgeon, (Abitibi),
Saint-André de Matapédia,
Saint-Athanase, (Iberville),
Saint-Benoît Labre,
Saint-Bruno,
Sainte-Gertrude de Pontiac,
Saint-Martin,
Saint-Tharcisius, (Matapédia),
Saint-Vianney, (Matapédia),
Stoke Centre,
Ville-Marie.

LUNDI, le 9 JANVIER

Alban, (Roberval),
Angers, (Papineau),
Arthabaska,
Beauharnois,
Cookshire,
Fortierville, (Lotbinière),
Katevale,
La Rédemption,
Les Trois-Pistoles,
Montebello,
Notre-Dame du Lac,
Oka,
Saint-Barthélemy,
Saint-Cécile,
Saint-Eusèbe, (Témiscouata),
Saint-Justin,
Saint-Valère,
Thurso, (Papineau).

MARDI, le 10 JANVIER

Broughton Ouest, (Beauce),
Clerval,
Contrecoeur, (Verchères),
La Patrie, (Compton),
Saint-Adrien de Ham,
Saint-Claude, (Richmond),
Saint-Henri, (Lévis),
Saint-Louis, (L'Islet),
Saint-Pierre les Becquets,
Saint-Robert, (Richelieu),
Saint-Thècle,
Saint-Timothee, (Beauharnois),
Stanstead,
Waterville, (Compton).

MERCREDI, le 11 JANVIER

Bishopton, (Wolfe),
Boileau, (Papineau),
Broughton Est,
La Rivière-Bleue,
Loretteville,
Mont-Brun,
St-Basile-le-Grand, (Chambly),
Saint-Benoît, (Deux-Montagnes),
Saint-Charles, (St-Hyacinthe).

JEUDI, le 12 JANVIER

Guérin,
Notre-Dame de Ham,
Sainte-Barbe, (Huntingdon),
Sully.

VENDREDI, le 13 JANVIER

Saint-Lambert, (Abitibi),
Saint-Malachie.

SAMEDI, le 14 JANVIER

Bury, (Compton).

Tomates en culture pure

Le California Institute of Technology annonce que des spécialistes ont réussi pour la première fois à cultiver des tomates d'une manière un peu insuite. Ils ont "planté" des fleurs de tomate dans des éprouvettes (petits récipients de verre en usage dans les laboratoires) remplies de solutions chimiques fréquemment renouvelées. Ce serait un raffinement du procédé appelé "hydroponique", selon lequel il est possible de faire germer une graine et de rendre la plante à maturité dans un milieu de sable pur régulièrement arrosé d'engrais chimiques liquides. Le sable lui-même n'étant qu'un support pour la plante, il peut très bien être remplacé par un simple suspensoir, pourvu que les racines de la plante trempent dans la solution nutritive. Pendant la guerre, dans certaines bases aériennes éloignées comme celle de Goose Bay, Labrador, on a ainsi cultivé des légumes "hydroponiques" pour les besoins de l'équipage.



Plusieurs syndicats répondent à l'appel

Le secrétaire général de l'U.C.C. faisait dernièrement tenir aux secrétaires de syndicats de l'U.C.C. une circulaire dans laquelle il leur demandait d'adresser au premier ministre du Canada ainsi qu'à leur député une résolution "demandant que le gouvernement fédéral prenne les mesures requises pour que les prix du bœuf, du fromage et des oeufs soient maintenus aux niveaux de 1949 ou au moins à un niveau qui permette aux cultivateurs de joindre les deux bouts".

Jusqu'ici huit syndicats ont répondu à l'appel ou du moins ont communiqué le texte de leurs résolutions au secrétariat général. Un bon nombre de syndicats ont dû expédier leurs résolutions sans en informer immédiatement le bureau central. Voici les syndicats qui, au moment où nous rédigeons ce compte rendu, nous ont fait parvenir le texte de leurs résolutions : St-François-Xavier des Hauts, comté de Rimouski; L'Anse St-Jean; Saint-Cuthbert, comté de Berthier; Saint-Lin, comté de L'Assomption; Saint-Samuel, comté de Nicolet; Saint-Armand, comté de Missisquoi; Fasset, comté de Papineau; Sainte-Marguerite, comté de Saint-Maurice.

L'année 1950...

(Suite de la page 6)

faite par la margarine. Un rajustement vers le bas de notre contrat de fromage amènera tôt ou tard un rajustement correspondant dans le prix du beurre et peut-être du lait-nature. Comme prix de consolation à cette baisse, on prévoit une lutte plus serrée du beurre à la margarine, l'écart de prix entre l'un et l'autre étant moins grand. A remarquer que la situation des laits industriels ou concentrés est incertaine. Une action commune et concertée par les producteurs et transformateurs s'impose plus que jamais pour intéresser davantage le marché domestique à ces sortes de laits.

6) Le prix du bœuf et des produits du porc sera lui aussi rajusté vers le bas, plus que celui des autres viandes, selon toute apparence. Comme prix de consolation encore, une augmentation est à prévoir dans la consommation domestique du bœuf. Autrement dit, le consommateur aura tendance avec les mois à passer du bœuf au porc. Une telle augmentation, même limitée, peut être d'un grand secours dans l'écoulement des surplus éventuels de bœuf.

6) Le prix des articles du commerce nécessaires à la ferme étant encore élevé et enclin à baisser moins rapidement que celui des produits agricoles, il y aura évidemment une tendance de la part des cultivateurs à se suffire plus à eux-mêmes dans tous les domaines.

7) Le prix du blé étant ce qu'il est, les réserves de grains de provenance étrangère que l'on a accumulées pendant la dernière récolte, mais pourront se ressentir vite des perspectives de la prochaine récolte. Le subside sur le transport des grains demeure.

8) Il se manifeste un renouveau dans l'élevage du mouton et ce renouveau ne pourra que continuer, le mouton étant un animal économique et s'accommodant mieux que d'autres d'une baisse de prix. Le marché de l'agneau s'est maintenu bon tout l'automne en dépit du fait que les cours à bestiaux de Montréal aient été quasi inondés de mauvais sujets.

9) Un principe à se rappeler: Rien comme une hausse d'efficacité à la ferme comme antidote à une baisse de prix dans le commerce. Le coût de production a deux fois plus d'importance en agriculture pendant la première ou la deuxième étape d'une baisse.

Moins de 10 cents par semaine

Il y a des années qu'on demande aux cultivateurs de faire partie de l'association professionnelle agricole. C'est presque devenu gênant de faire de pareilles redites. On aimerait beaucoup mieux s'en abstenir si tous les cultivateurs comprenaient mieux leur devoir qui au surplus coïncide avec leur intérêt. Malheureusement, c'est encore une minorité — 43,000 sur environ 140,000 — qui comprend qu'à l'époque où nous vivons il est impossible de rester isolé. Le prix de la cotisation en effraie peut-être un certain nombre. Alors comment se fait-il qu'on n'a pas noté plus d'empressement quand la cotisation était à \$3? Elle a été portée à \$6 — l'abonnement à la "Terre de Chez nous" compris. C'est encore moins de 10 cents par semaine. Quelle famille de cultivateurs ne peut pas mettre de côté cette modique somme pour assurer sa protection et la défense de ses intérêts? Poser la question c'est la résoudre et dans le sens de l'association professionnelle qu'il faut appuyer à tout prix.

Saint-Samuel (Nicolet)

Le 15 décembre, assemblée régulière de notre syndicat. L'aumônier, 3 directeurs et une trentaine de cultivateurs étaient présents. M. Georges Martin fut élu président, M. Fernand Bergeron, vice-président, et M. Zacharie Doucet, secrétaire. M. Auguste Boisclair a parlé de coopération, en particulier de la meunerie coopérative de Victoriaville. M. l'aumônier donna quelques conseils appropriés. Notre syndicat a en caisse un montant de \$237.98, après la déduction des dépenses de l'année. Le montant reçu des membres au cours de l'année se chiffre à \$299.

Zacharie Doucet, secrétaire

Sainte-Victoire (Richelieu)

Notre dernière réunion eut lieu le 13 décembre sous la présidence de M. Hector Chapdelaine. L'élection du bureau de direction a donné le résultat suivant: président, M. Hector Chapdelaine; vice-président, M. P.-E. Lavallée; secrétaire, M. Albany Bourassa. M. Lemyre, agronome au service de la Shawinigan, a recommandé d'avoir des animaux sains pour avoir du lait sain. M. Millette, agronome du comté de Richelieu, a donné des conseils sur la façon de produire du lait plus économiquement et il a recommandé d'améliorer nos pâturages. M. le curé a remercié les conférenciers.

A. Bourassa, secrétaire

10) Un danger contre lequel il faut se prémunir et qu'on se milieux plus ou moins étrangers à l'agriculture tenteront peut-être d'utiliser: la panique. Se rappeler à ce sujet tout le train fait avec le beurre au printemps de 1949.

11) Un fait à garder en mémoire: Notre production agricole dans le Québec est à base d'herbages. La réduction la plus sensible dans le coût de production des produits laitiers peut en bien des cas avoir comme point de départ le clos de pacage.

12) Une prédiction que personne ne peut faire et qui pourra avoir un gros mot à dire dans le dernier semestre ou trimestre de 1950: Ce que sera la prochaine récolte.

St-Thomas d'Aquin (St-Hyacinthe)

Notre assemblée générale annuelle eut lieu le 21 décembre dernier. Nous avons fait l'élection d'un nouveau bureau de direction qui se compose comme suit: président, M. Lucien Gauthier; vice-président, M. Albany Fredette; directeurs, MM. Léopold Desmarais, Donat Darsigny, Irénée Boulay, Emile Lapointe, Rolland Chartier et Léopold Michon, secrétaire. L'aumônier est M. l'abbé Gérard Lusignan, curé de la paroisse.

Léopold Michon, secrétaire

Sainte-Angèle de Monnoir

A sa dernière réunion notre syndicat de l'U.C.C. a adopté une résolution, dont une copie a été envoyée à M. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada, et à M. Roch Pinard, député du comté. On demande au gouvernement de prendre les mesures nécessaires pour qu'il reste sur la vente des produits agricoles un surplus au moins égal à celui des années dernières. La résolution fait remarquer que la situation actuelle laisse croire à une baisse générale des prix des produits de la ferme, tandis que les prix des produits achetés par les cultivateurs ont même tendance à monter. Les prix des produits agricoles ne sont déjà pas très élevés et présentent les cultivateurs n'ont pas un standard de vie qui inspire la confiance. On demande en outre soit une diminution des prix des grains de l'Ouest, soit un prix de soutien pour les produits agricoles.

Raymond Beaugard, secrétaire

Les Ecureuils (Portneuf)

A une réunion de notre cercle tenue récemment, il fut décidé de changer de secrétaire. M. Prudent Pagé a été nommé secrétaire du cercle en remplacement de M. Rolland Godin.

Prudent Godin, secrétaire

Manseau (Nicolet)

Notre nouveau bureau de direction élu à notre dernière assemblée est formé comme suit: président, M. Jean Monfette; vice-président, M. Rolland Fontaine; directeurs, MM. Josaphat Trotter, Gérard Gervais, Jean-Marie Rioux, Joseph Turgeon, Georges Ouellette, Lucien Pépin et Gaudios Bergeron. Le secrétaire est M. Paul-Emile Charland et l'aumônier, M. l'abbé J.-F. Tétreau.

P.-E. Charland, secrétaire

L'Exécutif de

L'Union catholique des Cultivateurs

PRESIDENT GENERAL: M. Abel Marion, Sainte-Edwige, Compton.
AUMONIER GENERAL: Le Rév. Père Léon LEBEL, S.J., 515, avenue Viger, Montréal.

AUMONIER ADJOINT: le Rév. Père Engelbert Lacasse, S.J., 14, rue Dauphine, Québec.

VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Jean-Baptiste LEMOINE, Sainte-Victoire, Richelieu.

VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Samuel AUDETTE, La Maison du Bûcheron, 319, rue St-Paul, Québec, P.Q.

DIRECTEURS GENERAUX:

M. Benjamin MANSEAU, Ste-Monique, Nicolet.
M. Gérard GAUTHIER, St-Jacques, Montcalm.
M. Joseph BOUCHARD, St-Bruno, Lac St-Jean.
M. Napoléon MATHIEU, St-Ephrem, Beauce.

SECRETAIRE GENERAL: M. Thérèse BELZILE, 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Remerciements à saint Isidore

Les personnes, dont les noms sont mentionnés ci-après désirent, par la voix de notre journal, remercier publiquement saint Isidore pour avoir obtenu, par son intercession, des faveurs insignes ou des guérisons d'animaux. Ce sont: MM. Sylvio Lord, de Sainte-Louise, comté de L'Islet, Wilfrid Lafrenière, Saint-David, comté d'Yamaska, Alfred Damours, les Trois-Pistoles, comté de Témiscouata, Emery Morel, Route Rurale, Sainte-Julienne, comté de Montcalm; des abonnés de Saint-Esprit, comté de Montcalm, de Gamelin, comté de Laval, de L'Annonciation, comté de Labelle.

Saint-Etienne (Beauharnois)

Notre assemblée mensuelle eut lieu dernièrement sous la présidence de M. le curé Jeannotte. Environ 50 membres étaient présents. Nous avions l'honneur de recevoir plusieurs visiteurs: M. Gérard Giroux, propagandiste, M. Sauveur Gosselin, agronome, et deux représentants de la C.I.L. venus nous entretenir des engrais chimiques. La réunion fut très intéressante. Nous avons commencé à percevoir la cotisation pour 1950 qui paraît encourageante pour notre syndicat. Il est appelé à se renforcer l'an prochain. Nous nous proposons de former un comité de propagande de 3 hommes afin de rendre le travail plus efficace dans la paroisse.

Léo Cazalais, secrétaire



Brevets d'invention

MARQUES de COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE
en tous pays.
MARION & MARION
Raym.-A. Robic - J.-Alf. Bastien
761 ouest, rue Ste-Catherine,
MONTREAL

A remplir au bon moment

Secrétariat général de l'U.C.C.,
515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Je vous adresse avec plaisir la somme de six dollars en paiement de ma contribution à l'U.C.C. et de mon abonnement à la "Terre de Chez Nous" pour l'année courante.

Nom

Paroisse

Bureau de Poste.....

Comté

L'abonnement à LA TERRE DE CHEZ NOUS seulement
est de \$1.00 par année ou de \$2.50 pour trois ans.

RADIO

LE REVEIL RURAL

Le dimanche, 8 janvier, 1 h. à 1 h. 15 p.m.: Stephen Vincent, Jardins plantureux, jardins fleuris.
Le lundi, 9 (12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.): Georges Maheux: Conseils agricoles de la semaine.
Le mardi, 10: Louise Dadios et ses chansons de France.
Le mercredi 11: Un reportage du bureau météorologique de Dorval. Omer Dumas et les ménestrels.
Le jeudi, 12: Propos agricoles.

LE FORUM DE L'HEURE DOMINICALE

Des représentants du monde ouvrier participeront au prochain forum de L'Heure dominicale, dimanche, le 8 janvier, à 5 h. 30 de l'après-midi.

Le directeur de cette émission, M. l'abbé Ovide Bélanger, a invité M. Hector Bibaud, plâtrier, et M. Yves Brunet, commis de bureau, à discuter du rôle des ouvriers dans la société.

LE QUART D'HEURE DES MALADES

La prochaine émission mensuelle pour les malades aura lieu le premier vendredi du mois, 6 janvier, à 4 h. 15 sur le réseau français de Radio-Canada (C.B.F.). Le R. P. Albert Dantigny, S.J. donnera la causerie. On est prié de faciliter aux malades l'audition de cette émission.



Dolorès Nowlan, coloratura de Moncton, N.B., et André Rousseau, baryton-martin de Montréal, étaient les concurrents du concours national "Nos futures étoiles" que l'on a entendu au réseau français de Radio-Canada, le soir de Noël.

L'OPINION RURALE

Sous ce titre, nous publions les lettres adressées à la "Terre de Chez Nous" par ses abonnés et les membres de l'U.C.C. Nous laissons à chacun la liberté de ses opinions et la responsabilité de ses écrits. Comme l'espace dont nous disposons est restreint, nous prions nos correspondants d'exposer très BRIEVEMENT leurs vues.

En marge d'une fête magnifique

Montréal, le 8 décembre 1949

La Terre de Chez Nous,
515, avenue Viger, Montréal.

Monsieur le directeur,

A l'heure où le monde est divisé par des guerres et où les peuples cherchent encore une paix fragile, où des pays entiers subissent une censure contraire à la liberté des droits de l'homme, le Canada apparaît aux hommes de bonne volonté et catholiques comme une terre promise et, à l'approche de l'Année Sainte, combien, et même chacun d'entre nous doit lutter pour faire triompher les droits immortels de l'Eglise. Bientôt ce sera Noël et les catholiques s'apprêtent pour fêter dignement cette fête magnifique et qui a pour eux une si grande signification. Mais peut-on songer qu'il existe dans le vaste monde des pays où Noël ne signifie rien, qu'il y a des gens qui naissent et qui meurent sans ne rien connaître de la religion? Et pour cette fête de Noël, j'ai encore présents dans ma mémoire quelques passages d'un livre qui, je crois, doit être presque introuvable au Canada et qui s'intitule: *La vie du Christ*, écrit par un Italien, Giovanni Papini.

Jésus est né dans une étable, une étable, ce n'est pas le portique avenant et léger que les peintres chrétiens, honteux du gîte sale et misérable où reposa leur Dieu, élevèrent au fils de David. L'étable est la maison des bêtes, la prison des bêtes qui travaillent pour l'homme. Celle où naquit Jésus n'a que ses quatre murs, son pavé sale, son toit de poutres et de tuiles. Elle est obscure et on y respire l'odeur du bétail.

Les premiers adorateurs de Jésus furent les bêtes et non des hommes. Entre les hommes il cherchait les simples, entre les simples, les enfants. Créatures humbles et soumises, l'âne et le boeuf ont vu les foules se prosterner devant eux. Quand Jésus entrera pour la dernière Pâques dans la cité de Jérusalem il sera monté sur un âne, venu pour sauver tous les hommes. Il ne se détournera pas de sa route aux braiments hostiles des mulets de Jérusalem. Les bergers furent les premiers à voir Jésus et à lui offrir le peu qu'ils avaient. Aujourd'hui encore, dans mon pays, en Provence, à peine une épouse attelle l'enfanté que chacun apporte son présent, des oeufs, une cruche de lait, un fromage. Un être est entré dans le monde, les dons faits à la mère semblent une consolation. Ensuite arrivèrent les mages qui offrirent à Jésus cet or qu'il méprisait: "vends tout ce que tu possèdes et donne-le aux pauvres". Et à peine les mages disparus, commence la persécution de ceux qui le haïssent et le haïront jusqu'à la mort. Les serviteurs de la richesse ne se sauveront point: leurs sépultures auront beau être hauts comme des

montagnes, on ne triomphe pas de la mort en copiant la vie sur le bois ou sur le roc; le bois pourrit, le roc s'effrite, tous deux deviennent poussière, tous deux sont fange pour l'éternité. Jamais, comme aujourd'hui le règne de Jésus n'a été aussi nécessaire: pendant quatre ans, le monde fut souillé de sang pour décider qui aurait la plus grande terre, le plus d'argent. "Si quelqu'un est seul, je suis avec lui, a-t-il dit, qu'il remue la pierre et il me trouvera". "Nous T'invoquons dans notre désespérance et notre désolation et Tu accourras à nos pleurs". Jamais comme aujourd'hui il ne fut oublié et méprisé et le salut que nous cherchons tous ne peut être que dans Ton règne. Les hommes s'éloignant de l'Evangile ont trouvé la désolation et la mort. Mais que Ta volonté soit faite sur la terre et au Ciel. Mais nous, nous T'attendons et tout l'amour que nous pouvons exprimer dans nos coeurs dévastés sera pour Toi, Crucifié qui fus torturé par amour pour nous.

Claude PAILHIES,

10404, boulevard Saint-Laurent, Montréal.

Discussion close sur les heures

La vague polémique qui a sévi dans "L'Opinion rurale" au sujet de l'heure avancée et de l'heure normale a montré, semble-t-il, qu'un grand nombre de cultivateurs tenaient absolument à l'heure traditionnelle. La question a été abondamment traitée et il y a risque maintenant de décourager le lecteur. Nous prions donc les correspondants de la "Terre de Chez Nous" de changer de sujet dans l'intérêt commun et nous considérons cette discussion comme close.

LA DIRECTION

Aux propriétaires des tracteurs de ferme

La Terre de Chez Nous,
515, avenue Viger, Montréal.

Monsieur le directeur,

La présente est pour demander aux propriétaires de tracteurs de ferme s'ils sont satisfaits des services du Bureau du revenu lorsqu'ils font leur réclamation de taxe sur la gazoline. Ici, nous sommes deux qui faisons des réclamations chaque année, moi depuis neuf ans, et c'est une chicane à chaque réclamation et des retenues que les employés nous affirment ne pouvoir nous payer selon la loi.

Donc, je demanderais à tous les propriétaires de tracteurs de la province de faire pression auprès de nos représentants à la Législature de Québec, soit par des ré-

TEMPERATURE

Nous connaissons dans l'Est du pays des températures extrêmement variables, mais l'absence de neige nous évite des inondations désastreuses comme celles qui sévissent dans la province de Colombie. Ces jours derniers, un brusque dégel survenant après de fortes chutes de neige a gonflé plusieurs rivières. Des villages sont complètement isolés. Les trains continentaux arrivaient à Vancouver avec deux ou trois jours de retard. Le village de Quick, sur la voie des Chemins de fer Nationaux, était transformé en lac. Ses 100 habitants, presque tous cultivateurs, ont improvisé des radeaux pour transporter leurs bestiaux aux hauteurs voisines et les sauver d'une crue soudaine de la rivière Bilkley. Les eaux poussaient des glaçons avec un fracas qui s'entendait à un mille.

Aux Etats-Unis, des vents froids venant du Canada ont fait cesser les inondations.

solutions au sein du cercle local de chaque localité pour faire amender la loi de remboursement de taxes au cultivateur sur la gazoline dépensée avec les tracteurs de ferme pour tout ouvrage que les propriétaires peuvent faire avec les tracteurs et cela, sur présentation des factures reçues du vendeur, sans être obligé de tenir compte du temps fait chez nous ou ailleurs tel que le demande la présente formule ainsi que la gazoline employée pour voyage sur les chemins publics pour l'écoulement des produits agricoles quel que soit le produit: bois, grain, patates, viandes, etc.

Espérant que la présente recevra l'appui de la totalité des propriétaires de tracteurs de ferme, car je n'en doute pas, la grande majorité a beaucoup de peine à se faire rembourser la taxe que le gouvernement dit rembourser aux propriétaires de tracteurs et surtout si l'on nous oblige à payer licence pour nos tracteurs, il n'est que juste que la taxe nous soit remboursée en entier et surtout qu'on ne soit pas obligé d'intervenir comme je l'ai fait la dernière fois auprès de l'honorable procureur général pour être remboursé.

Votre tout dévoué,
Desiré LAVOIE, vice-président,
Cercle de l'U.C.C.,

Padoue, comté de Matapédia, P.Q.

P.C. — Il faudrait faire pression immédiatement afin que la loi soit amendée dès la prochaine session qui doit s'ouvrir à la fin de janvier ou au début de février.

D.L.

Pourquoi pas un referendum?

La Terre de Chez Nous,
515, avenue Viger, Montréal.

Monsieur le directeur,

Pour faire suite aux lettres écrites par mes bons amis, les cultivateurs, ces dernières semaines, au sujet de l'heure avancée que nous, les cultivateurs, détestons tous comme la peste, il est à se demander quelquefois, nous, les cultivateurs, d'après le bel exposé des cultivateurs qui ont donné leur point de vue sur le désagrément de l'heure avancée si ici, en Canada, nous ne sommes pas sous une dictature semblable à celle d'Hitler, de Mussolini ou de Staline.

Voyez la majorité de la classe rurale qui représente un assez bon pourcentage au pays sont en faveur de l'heure solaire douze mois l'année durant, suivre la nature comme dans le bon vieux temps (hélas! qui change, c'est le cas de le dire). Eh! non, il faut suivre les goûts et les caprices d'une pincée de collets blancs qui essaient de tout changer de mode, sauf changer la lune pour le soleil, chose qu'ils ne sont pas capables de faire parce qu'ils ne sont pas encore assez fins.

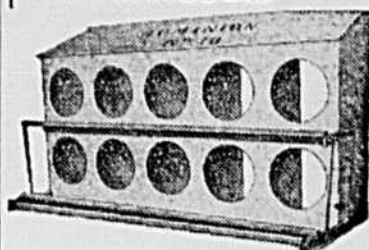
Pourquoi, comme le disent deux correspondants cultivateurs dans cette colonne, ceux qui désirent l'heure avancée durant la belle saison ne se lèveraient-ils pas à six, cinq ou quatre heures du matin afin de se donner le temps de courir les grèves l'après-midi, se baigner et laisser le cultivateur à son heure qui est la meilleure?

Pourquoi pas aussi un referendum général de tout le monde pour donner librement son idée d'une manière ou d'une autre?

Vive l'heure solaire!

D'un cultivateur beauceron.

ACCESSOIRES AVICOLES



Tout le matériel nécessaire pour le petit ou le gros éleveur

USTENSILES DE SUCRERIE



Evaporateurs Réservoirs
Poêles à sucre

Chalumeaux de toutes sortes

EVAPORATEUR DOMINION

1630, rue DELORMIER
MONTREAL

Il n'y a que le bien qui soit "payant" et il paye éternellement... Aidez donc vos frères, les cultivateurs de la province, en faisant partie de l'union agricole. Si vous croyez que vous n'avez pas besoin d'eux, ayez la charité de penser qu'ils ont besoin de vous...

LUNETTES PAR LA POSTE



EXPEDIEES POUR UNE PERIODE D'ESSAI DE 10 JOURS!

Beaucoup de modèles parmi lesquels choisir. Nos jolies lunettes modernes amélioreront votre apparence et vous permettront de voir de loin ou de près, de lire les plus petits imprimés... enfiliez la plus petite aiguille. Directement du fabricant à vous — sauvez le profit de l'entremetteur — lunettes des plus récents modèles au prix du fabricant. Envoyez vos nom et adresse sur carte postale d'un cent, vous recevrez les instructions et le dépliant sur les modèles. Vérificateur de vue gratuit.

VICTORIA OPTICAL CO.,
Dépt GB 239

275, rue Yonge, Toronto, Ont.

La Terre et la Famille

par
Gérard Filion

Cours à domicile de l'U.C.C. (année 1946-47), brochure de 100 pages, \$0.25 l'exemplaire, \$2.50 la douzaine, plus frais de poste (10 pour cent).

Service de Librairie de l'U.C.C.

515, avenue Viger
Montréal (24), P.Q.

PEINTURE GARANTIE

directement du manufacturier

\$3.00 le gallon

VERNIS — EMAIL

Demandez notre liste de prix

Cie de Peinture et Vernis

"ENO"

8614 de l'Épée
MONTREAL 15



Jean-Marie Laurence, professeur à l'Ecole normale Jacques-Cartier de Montréal, reprendra ses entretiens philosophiques hebdomadaires sur "Notre français sur le vif" au réseau français de Radio-Canada, le dimanche 8 janvier, à 2 h. 45 de l'après-midi.

Un prix de soutien pour les patates

Les producteurs de pommes de terre et les producteurs de fromage ont demandé au ministre fédéral de l'Agriculture, M. Gardiner, un prix de soutien pour leurs produits en 1950. M. Gardiner n'a fait aucune déclaration après une conférence qui a duré toute la journée avec trois ministres de l'Agriculture des provinces maritimes et l'exécutif de l'Association nationale des producteurs laitiers.

De plus la Fédération canadienne de l'Agriculture a demandé au gouvernement de fixer un prix minimum pour les oeufs et le bacon si la Grande-Bretagne cesse d'acheter ces produits au Canada.

Les producteurs de pommes de terre étaient représentés par MM. A.-W. Taylor, du Nouveau-Brunswick, A.-W. Mackenzie, de la Nouvelle-Ecosse, et C. C. Baker, de l'Île du Prince-Édouard. Les trois ministres auraient demandé un prix égal à celui établi l'année dernière: \$1.15 le quintal.

On évalue à environ 55 millions de boisseaux la récolte de pommes de terre. Les producteurs des provinces maritimes (ceux du Québec également) auront de la difficulté à écouler cette énorme production. Le principal marché pour nos pommes de terre, outre le marché domestique, est celui des Etats-Unis. Malheureusement, les importations canadiennes sont contingentées. En vertu d'un accord, les Etats-Unis permettent l'importation d'un million de boisseaux de pommes de terre de table et deux millions et demi de boisseaux de pommes de terre de semence. Chaque année, le tarif douanier est réduit de 37½ cents le quintal. Malgré ces exportations, le Canada aura encore une grande quantité de pommes de terre sur les bras.

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES! Faites \$50 à \$75 par semaine, vendez à domicile les produits BERUBE. Articles de toilette, épices, essences, produits pharmaceutiques, domestiques, vétérinaires, insecticides, etc., GROS PROFIT. Expérience pas nécessaire. Territoire de votre choix. Ecrire à LOUIS BERUBE, Saint-Alexandre, Co. Kamouraska, P.Q.

REPRESENTANTS pour vendre vêtements sur mesure. Directement de la manufacture au consommateur. Nos valeurs intéressantes facilitent la vente. Nos instructions et échantillons sont demandés. CROSBY COMPANY, DEPT 4, B.P., 413, Montréal.

LE DETAILLANT FAMILIAL EST BIENVENU dans tous les foyers à cause de la grande variété de nos nécessités domestiques; prix raisonnables, primes, qualité et service. Devenez un vendeur prospère en employant et vendant nos produits. Ecrivez et nous vous dirons comment procéder. FAMILIX, 1600, rue Delormier, Montréal.

AIGUISAGE

NOUS AIGUISONS lames, ciseaux à vaches, moutons. Prix 35c set. Ouvrage garanti. Argent remis. Adressez: L'USINE D'AIGUISAGE SAUREL, 230, rue Prince, Sorel, P.Q.

AIGUISONS à l'huile ou émeril, lames ciseaux à vache, moutons. Ouvrage garanti. 35c set. Adressez: STEWART SHARPENING, Dépt 4, 232, rue Prince, Sorel, P.Q.

CULTIVATEURS! Envoyez-nous votre aiguisage de lames, ciseaux à vaches, moutons. 35c set. Ouvrage garanti. L'AIGUISERIE U.C.C., 230, rue Prince, Sorel.

LAMES AIGUISEES. Nous aiguisons lames tondeuses (ciseaux) 45c sur émeril, 75c à l'huile. Satisfaction garantie. Adressez: STEWART SHARPENING, No 210, Pierreville, P.Q.

AIGUISAGE de lames. Aiguisons lames ciseaux toutes sortes. 45c sur émeril, 75c à l'huile. Aiguisage garanti. Adressez: H.-B. FONTAINE, FILS, Pierreville, P.Q.

ATTENTION CULTIVATEURS. Nous aiguisons les lames de tondeuses toutes marques. 35c sur émeril, 75c à l'huile. Garantie pour tondre votre troupeau. Vendons tous les accessoires de tondeuses. L'AIGUISAGE RURAL INC., PIERREVILLE, QUE.

MM. LES CULTIVATEURS!

CONFIEZ-NOUS l'aiguisage de vos plaques de "CLIPPERS" de toutes marques. Ouvrage garanti et service rapide. Aiguisage à l'huile. Prix, 75c la paire. Envoyez mandat de poste. EMILE BOLDUC, 225, rue Laviolette, Châteaufort, Trois-Rivières, P.Q.

SERVICE du même jour. Aiguisons, réparons lames, ciseaux vaches, moutons, barrières. Prix 35c le set. Ouvrage garanti, retourné par maille en 24 heures. GEORGES-EMILE MONDOU, 230, rue Prince, Sorel, P.Q.

CULTIVATEURS! Nous aiguisons les lames de ciseaux pour vaches, moutons, aussi pour barrières. Aiguisées sur machines perfectionnées, dernier modèle. Prix 35c set, garanties pour tondre votre troupeau. Réparons vendons accessoires, ciseaux, ciseaux. Adressez: L'USINE STEWART, Dépt "A", 232, rue Prince, Sorel, P.Q.

CULTIVATEURS! D'après les recherches faites, nous vous offrons en vente la nouvelle PIERRE merveilleuse à l'huile servant à aiguiser lames de tondeuse (ciseaux) de toutes marques, prix \$3.75 complète, livraison immédiate. Chaque pierre vendue est éprouvée et garantie pour donner à vos lames la coupe et le fini le plus parfait. Adressez: CANADIAN DISC SHARPENING LIMITED, Pierreville, Co. Yamaska, P.Q.

AIGUISONS-REPARONS LAMES, CLIPPERS pour vaches, moutons, aussi pour barrières, etc., 30c set, sur meule d'émeril. Aiguisage sur machine spéciale aiguisant à l'huile, 75c set. Garanties pour couper comme neiges — ne brise pas les lames. Aussi rasoirs, ciseaux, couteaux, hache-viande, scies, outils, etc. SATISFACTION GARANTIE. VENDONS-REPARONS ciseaux à main, ciseaux électriques, accessoires, etc. LAVEUSES, RADIOS, MOTEURS, SERVO-MOTEURS, PÉLLES À CHEVAUX, HARNAIS, COUPE-CORNE à bétail, SLEIGHS, etc. Consultez-nous. Prompt service par maille. (L'usine d'aiguisage) W. FONTAINE & FILS, 1722 Visitation, Montréal.

INSTALLATION MODERNE, nouveau genre d'aiguisage, ciseaux, lames toutes sortes, 35c le set. Emeril à l'huile, 75c. Réparons à votre satisfaction ou argent remis. USINE D'AIGUISAGE ARISTE PRECOURT & FILS, Pierreville, Yamaska, P.Q.

ANIMAUX A VENDRE

COCHONS reproducteurs Yorkshire enregistrés, classés XXX — mâles ou femelles âgés de 5 mois et plus. Aussi à l'enregistrement supérieur. GEORGES RICARD, St-Michel, Co., Napierville, P.Q.

25 VACHES Holstein fraîches vélées ou devant veler sous peu. S'adresser à GEO. LALANNE, Mont St-Gregoire, Co. Iberville, P.Q. Tél. 4976.

A VENDRE: GENISSES Holstein très bonne conformation, âgées de 4 semaines, mères au lait avec 4 excellents records. Aussi un superbe petit taureau de trois mois, sa mère de trois ans classée bonne plus possédée déjà un record de 10,000 lbs de lait avec 3.7% de gras à 2 ans, et promet donner cette année un record exceptionnel en lait et en gras. Depuis son vêlage son pourcentage moyen en gras est de 4% et donne présentement 60 lbs de lait. Troupeau accredité, éprouvé et contrôlé. Prix raisonnable. Pour renseignements écrivez ou venez nous voir. PAUL-EMILE CORDEAU, St-Charles sur Richelieu, P.Q.

ANIMAUX Holstein enregistrés — 2 petits boeufs de père et mère qualifiés, aussi quelques génisses ou bien quelques taures d'un an et 2 ans. S'adresser à FERNANDO VENNE, Lachenaie, Co. L'Assomption, P.Q.



Qu'avez-vous à vendre? Que voulez-vous acheter? Que voulez-vous échanger?

Dites-le en cette page aux lecteurs de la "Terre de Chez Nous". Vous trouverez par ce moyen plus de fournisseurs et de clients qu'il ne vous en faut...

COUT DE L'INSERTION: 5 cents le mot. Prix minimum: \$1.00.

RABAIS de 20 pour cent pour cinq insertions consécutives du même texte.

DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, tous détails utiles.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.

Toute lettre ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

LES PETITES ANNONCES. LA TERRE DE CHEZ NOUS,
515, AVENUE VIGER, MONTREAL, P.Q.

LE TIRAGE DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 84,000 COPIES

A VENDRE

CHASSIS DE COUCHES: 6 p. long x 3 p. large. 4 rangs de vitre 6 x 6, \$1.75 — 5 rangs de vitre, 6 x 6, \$2.00 — 3 rangs de vitre, 10 x 12, \$1.95 — 4 rangs de vitre, 7 1/2 x 8 1/2, \$2.00. Toute commande exigera 50% comptant et la balance C.O.D. FABRIQUE LAURENTIENNE, 217 Lachenaie, Co. L'Assomption, Livraison C.P.R.

DIRECTEMENT DE LA MANUFACTURE: COUVRE-LITS EN CHENILLE \$4.99 CHACUN.

PREMIERE QUALITE, grandeur 90 x 100 dans les plus nouveaux dessins soulés, bien tissés, dans toutes les couleurs pastel, \$4.99 chacun. Grandeur: 90 x 100 complètement recouvert de chenille avec dessin de fleurs \$7.50 chacun. Envoyé C.O.D. avec frais de poste. Argent remis immédiatement si non satisfait. HANDICRAFT DISTRIBUTEURS, 254 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

COUPONS

BROADCLOTH, coton, crêpe, flanellette, etc. Agent demandé dans chaque paroisse. Grosse commission. Demandez nos prix de: MAGASIN DES COUPONS, Dépt 4, St-Zacharie, Qué.

SPUN IMPRIME ET UNI

SPUN: 1 v. à 5 vgs \$1.05 la lb. CREPE: 1 à 5 vgs, toutes les couleurs \$1.75 la lb. COTON UNI, toutes les couleurs, 1 à 5 vgs, \$1.05 la lb. Poste payé. Satisfaction garantie ou argent remis. SOIERIES NOTRE-DAME, 1168, rue Benoit, Montréal.

FLANELLETTE

FLANELLETTE blanche, rayée, 1 v. à 5 vgs, \$1.50 la lb. PLAID CARREAU, 1 à 5 vgs, \$1.50 la lb. Poste payé. Satisfaction garantie ou argent remis. SOIERIES NOTRE-DAME, 1168, rue Benoit, Montréal.

COUPONS DE FLANELLETTE POUR COUVRETES

COUPONS de 1/2 à 3 vgs, \$1.25 la lb. Poste payé. Satisfaction garantie ou argent remis. SOIERIES NOTRE-DAME, 1168, rue Benoit, Montréal.

COTON A DRAP ET A TAILLE D'OREILLERS

COTON tout blanc, 1 verge et plus, \$1.25 la lb. Aussi COTON IMPRIME, 1 à 5 vgs, \$1.60 la lb. Poste payé. Satisfaction garantie ou argent remis. SOIERIES NOTRE-DAME, 1168, rue Benoit, Montréal.

SACS — BARILS ET DRUMS

SACS de sucre non lavés 23c chacun. Sacs de farine non lavés, 21c chacun. Sacs de sucre et de farine lavés, 27c chacun. TONNES de mélasse, \$2.75 chacune. DRUMS propres, \$5.50 chacun. C.O.D. acceptés. Toutes sortes de sacs, poches et barils. S'adresser à JOS. LEBEL, 540, rue Villard, Montréal.

SACS de sucre en coton non lavés, 23c chacun. SACS de farine non lavés, 21c chacun. SACS de sucre et de farine lavés, 27c chacun. Envoyez mandats poste. C.O.D. acceptés. Transport au frais de l'acheteur. LES AGENCES BELMONT ENRG., Casier Postal 31, Station R., Montréal 10.

CABINE en toile solide avec fenêtre et pare-brise adaptable à tout tracteur. Idéal contre les intempéries, \$75. ROLAND LAPORTE, 947, rue Cherrier, Montréal.

BELLE CARRIOLE d'hiver et aussi paille pressée à vendre. S'adresser à ERNEST MAJOR, Ste-Monique, Rang Ste-Marie, Co. Deux-Montagnes, P.Q.

COMPTABLE LICENCIE

A. BEGIN, comptable agréé licencié en lois et sciences commerciales, 25 est, rue St-Jacques, Montréal. Tél. Harbord 0036 ou 102, rue Jeanne d'Arc, Québec, Tél.: 4-1462.

DIVERS

COURS COMMERCIAL PAR CORRESPONDANCE — Demandez notre PROSPECTUS envoyé gratis sur demande. Adressez: COURS MODERNES PRATIQUES ENRG., Casier 5, Saint-Hyacinthe, Qué.

FARINE DE SARRASIN

Régalez votre famille avec de délicieuses galettes de sarrasin. Fleur de première qualité provenant de la récolte nouvelle. Commandez par quantité pas moins de 25 lbs. Prix 15c la livre, expédiée franco. Adressez: FERME T.-L. GIRARD, St-Félicien, Co. Roberval, P.Q.

DIVERS

CHANSONS "Cowboys et comiques" à vendre à 5 sous chacune. Demandez nos listes. Novelty Dealers, St-Zacharie, Québec.

COUPONS EN GROS

COUPONS en gros, divers matériels. Demandez liste de prix. NORMAND PARENT, marchand en gros, St-Zacharie, Co. Dorchester, P.Q.

COUPONS

NOUS AVONS un assortiment complet de COUPONS et de matériel à la verge. Demandez notre catalogue gratis. GROS et DETAIL ASSOCIATED CONVERTERS INC., 4103, rue St-Laurent, Montréal.

LISIÈRES A TAPIS

LISIÈRES sole et coton — 40 lbs pour \$2. S'adresser à BOITE 174, Drummondville, Co. Drummond, P.Q.

SPECIAL POUR CETTE SEMAINE COUVRETES DE LAINE "Edmond" 72 x 90, pesant 4 lbs, légèrement endommagées au prix de \$4.49 chacune. Couleurs: bleu, rose et vert. S'adresser à ASSOCIATED CONVERTERS, 4103, St-Laurent, Montréal.

CUIRS ET TANNAGES

DESIREZ-VOUS obtenir une lère qualité de cuir pour chaussures, harnais, lacets, etc., CONFIEZ-NOUS vos tannages, vous aurez cette satisfaction chez ARTHUR MARCOTTE & FILS, Tanneurs, Portneuf, Co. Portneuf, P.Q.

EXPEDIEZ-NOUS vos fourrures. Rat musqué jusqu'à \$4. Vison jusqu'à \$45. Belette jusqu'à \$3. Renard et autres. Prenez 100 rats, 50 visons, 50 renards par semaine. Demandez secrets gratuits. L'ASSOCIATION DES TRAPPEURS, La Bale, Yamaska, Qué.

-GRATIS-

Montre - Bracelet, Porte - billets, Set de vaisselle, couteillerie, nappes et 76 autres primes ou DE L'ARGENT, donnés pour la vente de nos semences à 8c seulement le paquet. Commandez immédiatement pour \$5.60 de graines payables après la vente. Catalogue gratuit.

L'UNION DES JARDINIERS ENR

Dépt F 3, RUE VICTORIA, LEVIS P.Q.

FOURRURES BRUTES

JUSQU'À \$50 POUR LE VISON "SHUBERT" PAIERA CE PRIX POUR DES PEaux DE CHOIX TRES FONCES ET TRES GRANDES ENVOYÉES IMMEDIATEMENT.

LES PRIX ATTRAYANTS que nous sommes présentement capables d'offrir ne dureront pas très longtemps. Lorsque les demandes urgentes seront complétées, les prix offerts baisseront. Envoyez-nous toutes peaux disponibles sans délai. Hâtez-vous. Acceptons aussi toutes autres fourrures et payons jusqu'à \$3.00 pour la BELETTE et le RAT MUSQUE, \$40.00 pour le CASTOR et la LOUTRE, \$5.00 pour le RENARD ROUGE, 25c pour l'ECUREUIL ROUGE. Assortiment complet de trappes, fusils, etc. OUTILLAGE nécessaire au trappage à vendre à prix réduits. CARABINE à répétition 30/06, \$67.50 livrée. Carabine 303 British à répétition, \$83.75 livrée. Carabine 30/30 à répétition, \$53.75 livrée. FUSIL, calibre 22 — tir simple, \$9.75 livr. Fusil, calibre 22 à répétition, \$15.95 livr. Seulement que quelques-uns à prix réduits. Demandez notre liste de prix pour fourrures et nécessaires à trappage au DEPARTEMENT 50. A. SHUBERT COMPANY, Winnipeg. Bureau de réception des fourrures à Montréal.

MACHINES AGRICOLES

WAGONS de ferme neufs "Otago" tout acier, roues pour pneus 600 x 16 Timken Bearings, capacité 2,000 lbs, \$115, sans pneus. — Pelle-chargeuse hydraulique avant pour tout tracteur. Manipule aisément terre, fumier, neige. Indispensable sur la ferme. Satisfaction garantie. \$200 et plus. ROLAND LAPORTE, 947, rue Cherrier, Montréal.

TRACTEUR "Ford" usagé, prix d'occasion. S'adresser au GARAGE MAUGER, Contrecoeur ou au représentant, Co. Verchères, P.Q.

MACHINES AGRICOLES

TRACTEUR FORD

TRACTEUR "Ford" — livraison immédiate à tout acheteur intéressé du Co. Verchères, au prix de la Compagnie Ford. S'adresser au Garage Mauger, Contrecoeur, ou au représentant.

CHAUDIERES trapeuses usagées complètes, presque neuves, toutes marques, à vendre, \$50 et moins. S'adresser à OVIDE BROUILLET, représentant de Trapeuses Surge, L'Assomption, P.Q.

ON DEMANDE

NOUS SOMMES acheteurs de tous genres de volailles, poulets, dindes, lapins et oeufs. S'adresser à NAPOLEON GAGNE, Marché St-Jacques, 2039 rue Amherst, Montréal.

ON DEMANDE à acheter fer, fonte, cuivre, plomb, zinc, aluminium, batteries, guenilles, etc. Meilleurs prix payés. Nous avons en mains du tuyau usagé de toutes grosseurs à vendre. QUEBEC ENTREPRENEUR, 215, rue Dorchester, Québec, P.Q.

PHOTOGRAPHIES

PHOTOS FINES PARCHEMIN SUR PAPIER VELOX. Films développés, imprimés, 25c. IMPRESSION, 3c. AGRANDISSEMENT gratuit. Ajoutez 5c frais de poste. LA BELLE PHOTO ENRG., Station Hochelaga, Dépt D, Montréal.

GRATIS

UN AGRANDISSEMENT 5 x 7 avec rouleau complet réussi. Films développés gratuitement. Impressions 3c chacune. Commande payable d'avance. Ajoutez 3c frais postaux ainsi que la taxe. R. SYLVAIN, C.P. 157, Station R., Montréal 10.

SERVICE DU MEME JOUR. Films développés et imprimés, 25c ch. Impressions n'importe quelle grandeur, 3c chacune. Chaque commande finie et retournée par la maille en 24 heures. STUDIO RAPIDE, Dépt "C.N.", Station "E", Montréal.

AMATEURS

FILMS développés gratuitement. Impressions toutes grandeurs, 3c. GRATIS, agrandissement carte postale avec commande de 24c ou plus. Commande payable d'avance. Ajoutez 5c frais postaux. JEAN ST-JACQUES, Case 145, Station Delormier, Montréal.

SUPERBES GRANDS AGRANDISSEMENTS en couleurs à l'huile gratuits avec finition rouleaux de films, 25c. Porc. 3c. GRANCIS STORES REG'D, Hébertville, Qué.

POUSSINS - POULETTES

RENDEZ votre poulailler vraiment payant en commandant des poussins reconnus pour leur croissance et la production des oeufs. 20,000 poulettes de 4 semaines couvées mensuellement. Leghorns — Sussex — Rocks Barrés au plumage précoce — Rhode Island rouges — Rouges X Rocks — Sus X Rouges — Rouges X Leghorns. Soumis au test de la pullorose et approuvés du gouvernement. Demandez nos prix et escomptes accordés sur commandes données de bonne heure. KILTERBORN POULTRY FARM, Milverton, Ont.

A VENDRE: CAGES A VOLAILLES ET A DINDES. Pour prix, s'adresser à M. L. ARLY, 151, St-Charles, Ste-Thérèse de Blainville, P.Q.

NOUS CROYONS TOUJOURS

QUE 1950 s'affiche favorable pour les producteurs d'oeufs qui débiteront à bonne heure avec de bons poussins, qui les élèveront bien et qui se rendront sur les meilleurs marchés pour avoir les prix les plus élevés pour des oeufs extra gros. Si vous êtes bien outillés avec l'espace suffisant, ne craignez rien. Ayez votre nombre habituel et commencez le plus tôt possible. Soyez prêts pour les marchés de 1950 et de l'automne prochains. Si les Canadiens mangent seulement un oeuf de plus par semaine et un poulet de plus par année, par personne, il n'y aurait aucun surplus. Mais rappelez-vous ceci: Les bons poussins sont la clé du succès et les poussins BRAY ont acquis cette solide réputation et sont reconnus pour rapporter de bons revenus. Vaste choix de races pures, croisées et provenant d'ancêtres réputés. Mallez-nous une carte postale indiquant votre nom et votre adresse et nous vous la retournerons immédiatement avec toutes les informations requises. Ecrivez-nous aujourd'hui. FRED W. BRAY LIMITED, 122 John Street North, Hamilton, Ont.

NOUS SOMMES en position de remplir vos commandes de POUSSINS D'AUTOMNE. Commandez au moins 4 semaines à l'avance. S'adresser au COUVOIR COOPERATIF ST-JEROME, R.E. 1, P.Q. Tél. 4349.

POUSSINS - POULETTES

COUVOIR CERTIFIE ET APPROUVE

ATTENTION! Avez-vous besoin de poussins immédiatement — 4 races à votre choix: 3 races hybrides et une race pur sang. Adressez-vous au COUVOIR-MODELE-ARTHABASKA, Case 157, Arthabaska, P.Q.

POUSSINS CHANTECLER

LA CHANTECLER, race canadienne, belle poule blanche, bonne pondeuse, la mieux organisée pour résister à notre climat rigoureux, à cause de son absence de crête et de barbillons et à la présence de son plumage abondant. Troupeau trouvé exempt de pullorose lors de la première épreuve. La sélection de nos oiseaux se fait d'après la méthode la plus moderne, c'est-à-dire celle qui est basée sur la valeur de la famille: méthode recommandée par le Ministère d'Agriculture du Dominion aux éleveurs R.O.P. Notre couvoir est approuvé par le Ministère d'Agriculture fédéral et certifié par le Ministère d'Agriculture provincial. Les poussins fournis ne viennent que d'un seul troupeau. Vous pouvez acheter en toute sécurité. REGISTREUR DE LA HASSE-COUR DE LA TRAPPE D'OKA, P.Q.

SPECIAL — 10% D'ESCOMPTÉ

NOUS DONNERONS 10% d'escompte de notre liste de prix 1950, à tout cercle d'aviculteurs, coopératives, à chaque fermier ou nombre de fermiers qui se joindront pour acheter un total de MILE poussins ou plus, poussins mélangés, poulettes de 2 semaines, poussins en croissance, de n'importe quelle race et en tout temps durant la saison 1950. PRIX: (escompte non compris) poussins mélangés \$15 le cent, et poulettes de \$26 à \$30 le cent. GODDARD CHICK HATCHERY, Britannia Heights, Ont.

POUSSINS de race lourde, approuvés du gouvernement, exempts de pullorose 5c. 100% — 3 semaines de viabilité garantie. Nos coqs de croissance rapide sont élevés pour vous donner les plus beaux et les plus gros poulets. Rocks Barrés au plumage rapide — Sussex — Rouges — Sussex X Rouges — Rouges X Rocks. Escomptes sur commandes données à bonne heure. Catalogue gratis. KILTERBORN POULTRY FARM, Milverton, Ont.

EFFICACITE! — C'est ce que vous réclamez quand la marge des profits se resserre. Pour avoir une efficacité de 100% vous devez avoir un assortiment de bons poussins, bon outillage, bonne nourriture, bonne administration et le plus important de tout, ce sont les bons poussins. Pour atteindre le maximum de production, il faut avoir des poussins de race. La majorité des poussins Rocks Barrés, Rock Blancs, Leghorns blancs, Wyandotte blancs, Australorp noirs et Rhode Island Rouges sont engendrés par des coqs R.O.P. d'ancêtres reconnus et de poules ayant le plus haut record. La renommée est faite. Les poulettes engendrées R.O.P. produiront plus d'oeufs et le surplus d'oeufs veut dire profits additionnels. Tous nos poussins sont approuvés du Gouvernement et soumis au test de la pullorose. Coqs, dindes, poulettes pendant, coqs de race. Demandez notre liste de prix pour livraison hâtive. Catalogue gratis. TWEEDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ontario.

DINDES à poitrine large et bronzée et la populaire poule blanche Beltsville et oeufs à vendre. Tous nos reproducteurs approuvés du gouvernement et soumis au test de la pullorose. Demandez notre catalogue et liste de prix gratuits. KILTERBORN TURKEY HATCHERY, Milverton, Ont.

AVICULTEURS! Soyez assurés d'un beau choix de poussins en santé pour la saison prochaine. Bons poussins veulent dire bonnes poules et plus d'oeufs. Placez votre commande maintenant tout en bénéficiant d'un escompte accordé pour commandes placées à bonne heure. Tous nos reproducteurs sont bagués du gouvernement et soumis au test de la pullorose. Satisfaction garantie. Demandez notre catalogue de prix ainsi que notre livret de 40 pages intitulé "Comment réussir dans l'élevage de la volaille". MONKTON POULTRY FARM, Monkton, Ontario.

ACHETEZ-VOUS des poussins pour économiser de l'argent ou pour faire de l'argent? Pensez à ceci: un ou deux sous d'économisés sur l'achat de vos poussins peuvent signifier la différence entre le profit et la perte plus tard. Cette année surtout, plus que toutes les autres, vous devez insister sur la qualité des poussins. Ce sont les deux ou trois douzaines supplémentaires reçues en temps qui vous rapporteront des gains. Achetés des poussins de qualité et surtout achetés à bonne heure. Demandez notre dépliant concernant nos poussins R.O.P., coqs, dindes, poulettes pendant ou sur le point de pondre, coqs de race. Catalogue gratis. TOP NOTCH CHICK SALES, Guelph, Ont.

POUSSINS SCHUMMER de haute qualité et approuvés du gouvernement. Catalogue gratis, calendrier et liste de prix incluant détails. SCHUMMER'S QUALITY HATCHERY, Linwood, Ont.

REMEDES

PRISES PIDARD — Nouvelles et merveilleuses Préparations contre la maladie du souffle, toux et gourme des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, satisfaction garantie. Par poste \$1. Important de spécifier approximativement l'âge et le poids de votre cheval. Adressez-vous à THOS.-L. GIRARD, spécialiste des voies respiratoires, St-Félicien, Co. Roberval, P.Q. Agents demandés.

ETES-VOUS CREVES? Nouveaux levé-poids patentés tiennent comme la main humaine. Ecrivez-nous pour plus de renseignements. HARD LOCK PRODUITS, 146 King Street East, Kitchener, Ont.

AVEC VOS PORCS

CESSEZ d'avoir des troubles et des pertes inutiles à la naissance, au sevrage et durant la croissance de vos porcs. Obtenez un engraissement plus rapide. METHODE qui donne les résultats attendus. Ecrivez pour renseignements gratuits sur PORCALINE - Tri-Tonik. PRODUITS FARM-O, 6544, rue Drolet, Montréal.

Petites Annonces

(suite de la page vingt)

PILULES MATERNELLES



CES PILULES aident à augmenter la sécrétion du lait, permettant ainsi à la mère de nourrir son enfant aussi longtemps qu'elle le veut sans avoir ses troubles périodiques. Les pilules maternelles sont efficaces dans les cas de dysménorrhée, règles douloureuses, trop abondantes ou trop fréquentes chez les femmes et jeunes filles. Etant composées d'extraits de glandes mammaires, etc., ces bonnes pilules favorisent le développement du buste et son perfectionnement chez la femme et la jeune fille. Demandez à votre médecin de vous prescrire les 100 Pilules Maternelles ou, envoyez \$2 en mandat-poste au Dr Jos. COMTOIS, A.R., St-Hathélie, P.Q.

LA BERNARDINE

MERVEILLEUSE TISANE préparée par les Pères Cisterciens pour maladie de l'estomac, de l'intestin, du foie, de la peau. \$1.25 la boîte. MONASTÈRE DES PÈRES CISTERCIENS, Rougemont, Qué.

SOUFFREZ-VOUS de HERNIE? Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élasticité, ni bandage et ni lames d'acier. Écrivez à SMITH MANUFACTURING CO., Dépt 200, Preston, Ont.

HEMORROÏDES, plaies, eczéma, démangeaisons. Essayez l'onguent "CAM-PREX" fameux composé à base d'extraits végétaux. Envoyez \$1.00 pour paquet contenant pot régulier et boîte d'essai. Essayez d'abord celle-ci, et si non satisfait, retournez gros format non ouvert et votre argent sera remboursé. LA CAMPEX CAMPAGNA FABRIQUE, Arthabaska, P.Q.

LINIMENT MONT BLANC

Le liniment MONT BLANC a derrière lui 80 ans de grands succès en Europe. C'est un remède de famille universel. Frotté sur l'épiderme il apaise les douleurs musculaires, le rhumatisme articulaire, douleurs des bras, des pieds et du dos, les points sensibilisés par l'altération. C'est un gargarisme antiseptique, une lotion unique après la barbe. Il stimule l'énergie du fermier, de l'ouvrier, de l'employé et du sportif. Il désinfecte les plaies. Il contient de l'alcool, du menthol, du camphre et des huiles précieuses. Indispensable dans chaque famille. Vous pouvez utiliser le liniment MONT BLANC dans mille cas: c'est un petit docteur de famille. Passez donc votre commande: le prix d'une bouteille de 5 fl. oz. n'est que de \$1.00 (taxes, poste, mode d'emploi incl.). Envoyez un mandat-poste ou comptant avec votre adresse EXACTE à la MONT BLANC CO., 3434, Avenue du Parc, Montréal, P.Q.

SERVICE DOMESTIQUE

FILLE ou DAME demandée comme ménagère dans presbytère de campagne. Bon chez soi, bon salaire. Donner référence. J. PAYETTE, Curé, Val-Rita, Nord Ontario.

TERRES A VENDRE :

BELLE TERRE à vendre sur la route Montréal-Joliette — 8 camps d'été — exemple d'hypothèque, à vendre avec ou sans roulotte. Conditions faciles. OVIDE BROUILLET, L'Assomption, P.Q.

DEMANDE à acheter une terre sur route nationale avec au moins 10 vaches, tout le roulage et l'électricité dans les bâtisses. Donner tous les détails. EDMOND MORNEAU, St-Eusèbe, Co. Témiscouata, P.Q.

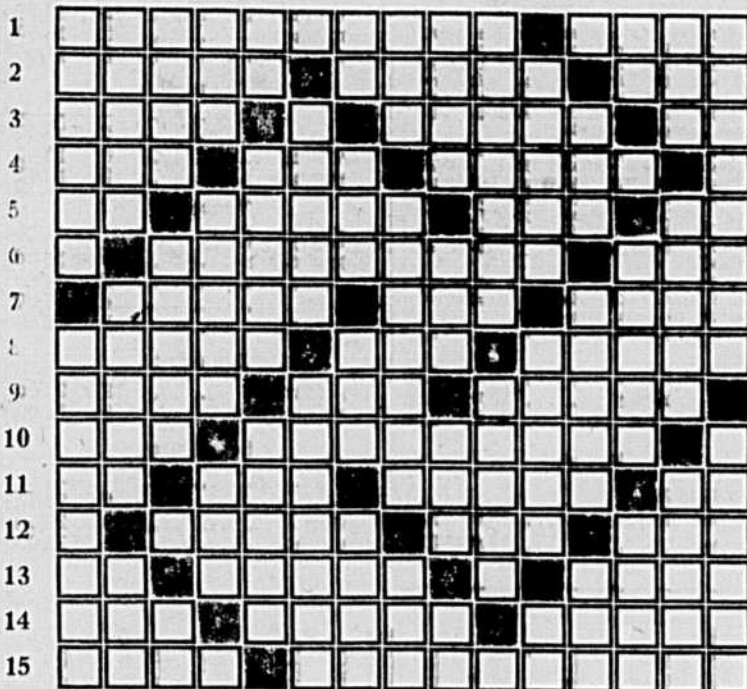
LE CERCLE DE L'U.C.C. de St-Cyrille de Wendover offre une terre de 128 arpents toute en culture et très productive pour la culture du foin, l'avoine, l'orge, blé d'Inde. Eau courante pour animaux, égout, pas de roches, toutes les bâtisses en très bon ordre, près village et école, 7 milles Drummondville, électricité, lait vendu à la porte et taxes très peu élevées. Prix \$9,000 dont \$4,000 comptant, balance facile. Animaux et roulotte, prix à discuter avec l'acheteur intéressé. Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétaire de l'U.C.C., ROBERT VERRIER, St-Cyrille de Wendover, Co. Drummond, P.Q.

La sixième semaine nationale de santé

La Ligue canadienne de santé (division de la province de Québec), a organisé une Semaine nationale de santé qui prendra place entre le 29 janvier et le 4 février 1950. Le mot d'ordre à répandre est le suivant: "Conservez votre santé et sachez comment". Pour commencer, la Ligue fait appel à tous les moyens de publicité, aux clubs et groupements de toutes sortes, marchands et industriels, maisons d'enseignements, etc. Elle publie aussi une liste de publications en langue française sur l'éducation de la santé, que l'on peut se procurer pour une somme modique en s'adressant à la Ligue canadienne de santé, 914, édifice Sun Life, Montréal, P.Q. "Rappelez-vous: la première richesse, c'est la santé".

Les mots croisés de "La Terre de Chez Nous"

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15



HORIZONTALEMENT

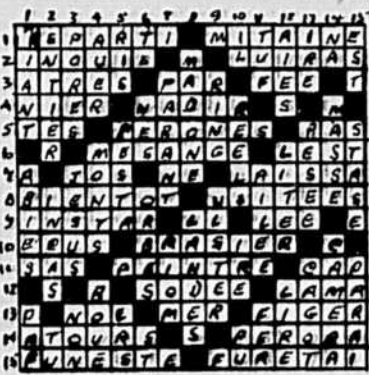
- Meurtre commis avec préméditation. — L'armée campée.
- Musette. — Donnez des éloges à. — Appareil destiné à maintenir un navire vertical.
- Fracture d'une porte. — Non que les musulmans donnent au souverain des démons. — Ile de l'océan Atlantique.
- Salon. — Onomatopée qui exprime un bruit soudain. — Possédés.
- Deuxième note de la gamme. — Pourriture des arbres. — Promptement, vite. — Le premier dans son genre (fig.).
- Personne qui parle ou qui répète sans réfléchir (fig.). — Éclat de voix.
- Anc. contrée d'Asie. Seule. — Blère qui se boit à Bruxelles.
- S'éloignera rapidement pour échapper. — Qui inspire la joie. — Compte de l'actif et du passif.
- Roman de Chateaubriand. — En qui l'on peut se fier. — Acarien parasite des volailles.
- Allez (en latin). — Tribu de la famille des sapindacées, ayant pour type l'éradier.
- Carte à jouer. — Marchera. — Se dit de ce qui a les couleurs de l'arc-en-ciel. — Pron. pers. sing. 1ère pers.

- Ustensile de cuisine à tiges métalliques parallèles (plur.). — Adj. dém. m. sing. — Qui plait à l'oeil.
- Art, masc. — Excite. — Assemblage de plusieurs pièces de menuiserie.
- Epreuve. — Qui conduit des ânes. — Grand marché public.
- Souvenir de la Perse. — Pièce de bois qu'on place en travers dans les tranchées, pour empêcher les terres de s'écrouler.

VERTICALEMENT

- Evêque de Liège, assassiné en 1195, fête le 21 novembre. — Qui peuvent être aisément réduits en poudre.
- Espace, genre. — Qui n'ont pas l'usage de la parole. — Qui marque le doute.
- Matière noire et épaisse, que produit la fumée. — Embarras, misère. — Adj. poss.
- Point d'union du membre antérieur du cheval avec le poitrail. — Genre de confiseries à branches étalées horizontalement. — Colère (poétique).
- Pron. pers. 3e pers. — Homme dédaigné, (par ext.). — Ajuste le poligon sur l'enculme.
- Trait de plume. — Se dit d'un triangle dont les trois côtés sont inégaux.
- Pron. pers. masc. de la 3e pers. — Une des Cyclades — Corruption de "gal", dans certaines chansons. — Court après.
- Il construisit l'arche, par ordre de Dieu. — Taillé à angle droit. — Pour la 3e fois.
- Première lueur du jour. — Aplani. Arme servant à lancer des flèches. Préf. latin marq. la réitération. — Construite en forme de talus. — Arme, (poétique).
- Aussi promptement. — Ch.-1. d'arr. (Finistère), port militaire. — Qui marque le déclin.
- Une manche au tennis. — Congelée, épaisse. — Vase demi-sphérique.
- Prép. lat. indiqu. un rapport d'éloignement. — Enfonça dans l'eau. — Contrat par lequel on cède la jouissance d'un bien pour un prix et un temps déterminés.
- Vaste amas d'eau salée. — Ch.-1. du dép. du Pas-de-Calais. — A Paris, abréviation de "métropolitain" (chemin de fer).
- Contrainte (fig.). — Poudre à tirer, grossièrement cornée et non tamisée.

Solution du problème précédent



La main-d'oeuvre agricole en 1949

La septième conférence fédérale-provinciale de la main-d'oeuvre agricole, tenue récemment à Ottawa, a donné l'occasion aux délégués de Québec, MM. Ernest Dubé, directeur des agronomes, et A. Rioux, chef de l'Office de la main-d'oeuvre, de présenter le rapport de ce dernier organisme pour l'année 1949. Un communiqué du Service de l'Information fait ressortir les faits saillants de ce rapport.

Bien que l'agriculture québécoise soit surtout familiale, 4,798 cultivateurs ont demandé à l'Office des aides saisonnières ou régulières et 4,665 travailleurs ont été placés sur des fermes. Au total, 9,241 demandes et offres de services.

La fenaison et les moissons absorbent la majorité des aides. Par ailleurs, à l'époque de l'éclaircissage des betteraves à sucre l'Office a placé et aidé au transport de 494 fils de cultivateurs, la plupart du comté de Beauce, et 54

autres ont été embauchés pour l'arrachage en octobre.

L'Office a aussi collaboré au recrutement des moissonneurs pour l'Ouest et d'étudiants des deux sexes pour la cueillette des fruits en Ontario. Les placements d'immigrants polonais ont affecté 162 célibataires et 5 domestiques déminis.

Le ministère de l'Agriculture s'est intéressé à l'établissement, comme exploitants de fermes, de plusieurs vétérans polonais. Un agronome polonais, attaché à l'Office de la main-d'oeuvre, a été mis à la disposition de ces nouveaux cultivateurs et leur a facilité l'achat d'une terre. On compte 14 nouveaux établissements de ce genre en 1949.

L'Office travaille en collaboration avec l'Office fédéral de placement, le personnel du Service agronomique et les comités paroissiaux. Il maintient deux bureaux de placements, l'un à Québec (90, rue Saint-Joseph), l'autre à Montréal (256 ouest, rue LaGauchetière).

Le centenaire du ciment armé

Il y a un siècle, trois Français inventaient et utilisaient, pour la première fois, le ciment armé. Joseph-Louis Lambot, propriétaire terrien dans le Var, construisait une barque en béton; François Coignet, industriel et manufacturier, édifiait des maisons avec le même matériau; Joseph Monier, enfin, un jardinier, réalisait des bacs en grillage enduit de ciment pour remplacer les caisses à fleurs en bois.

L'essor du béton armé commença réellement vers 1890, grâce au dynamisme de certains hardis constructeurs à la tête desquels se plaçaient François Hennebique. Puis, ce furent les premières grandes réalisations.

A Paris, une exposition de ciment armé, organisée par la chambre syndicale des constructeurs de ciment armé, vient de rappeler cet anniversaire.

Dix fois vidé de son sang...

Il s'appelle Séverin Lesur. Il est âgé de 60 ans et, de sa profession, porteur aux Halles, "fort des Halles" comme on dit à Paris.

Ce qu'il a fait? Peu de chose en vérité. Il a donné 355 fois son sang à des mourants qui, sans lui, seraient des morts... Il s'est ainsi, dix fois, vidé de son sang, de tout son sang, pour les autres.

Voilà. C'est tout. Lorsqu'on le félicite, il paraît surpris et un peu gêné. "Il fallait bien, n'est-ce pas, dit-il, comme pour s'excuser... Il fallait bien les aider à vivre."

Sans doute, brave Père Lesur. Mais le jour où, à votre exemple, chaque homme comprendra qu'il faut, par son sang ou par son amour, aider les autres à vivre, alors le Paradis terrestre reflurira.

Raoul FOLLEREAU
(Paroles de France)

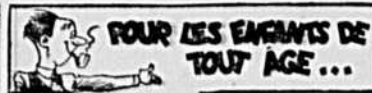
Hygiène des pieds

Le soin des pieds doit être considéré comme de prime importance quand on envisage la santé des différentes parties du corps humain.

Les exploits de Taupinet



(Tous droits réservés, PRESSE-SERVICE, Canada)



Politesse !

Un Français en voyage se trouvait un jour dans un salon cosmopolite. Comme il voulait complimenter la maîtresse de maison qui lui servait une tasse de thé, il lui réédita cette facile plaisanterie:

— Madame, vous êtes, comme cette tasse, pleine de "bon thé" (bonté).

Le jeu de mots obtint un grand succès auprès des étrangers qui se trouvaient là. L'un d'eux voulut en faire son profit. Peu de jours après, dinant dans une autre maison, il dit à l'hôtesse, au moment du café:

— Madame, vous êtes, comme cette tasse, pleine de bon café.

Souplesse !

Un jeune avocat défendait avec feu, contre une compagnie de chemin de fer, un client affligé de la perte de vingt-quatre cochons... Dans son ardeur, il s'adresse au jury pour l'attendrir sur le nombre de victimes:

— Pensez-y, messieurs, vingt-quatre cochons! Deux fois le nombre que vous êtes dans la boîte du jury!

Adresse !

Dans un tramway l'intérieur est bondé, trois dames s'en allant marchander, debout sur la plateforme.

Un monsieur de l'intérieur se lève, et galamment:

— Ma place à l'arrière de ces dames.

Silence. Personne ne bouge.

Le monsieur rentre et se ras-soit.

Sagesse !

Les imbéciles ne lisent pas, c'est pourquoi la Fortune les néglige... Moi, ce n'est pas avec mon épée, c'est avec ma tête nourrie de lecture, que j'ai conquis le monde.

NAPOLEON

On traite volontiers d'inutile ce qu'on ne sait point.

FONTENELLE

Il faut avoir beaucoup étudié pour savoir peu.

MONTESQUIEU

Le marché à bestiaux

Les prix du porc s'accroissent avec le nouveau contrat anglo-canadien

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Victorien Pelchat, du service provincial de l'industrie animale, de son bureau à 316, rue Bridge, Montréal.

Sur le marché à bestiaux de Montréal, hier matin, les arrivages de bêtes à cornes de toutes les espèces étaient très légers. Sur 468 bêtes à cornes, il y avait 125 bovillons et taureaux de boucherie, et le reste était composé de vaches et taureaux. Les bêtes à cornes se vendaient assez bien à des prix plus élevés que la semaine dernière, de 50 cents à \$1.00. Il y avait 467 veaux, dont 150 veaux de lait, et 145 veaux d'herbes qui étaient restés de la semaine précédente. La demande était très bonne pour les veaux de lait, et les prix légèrement plus élevés. Quelques têtes de choix ont touché \$29. Bien que la demande fut moins forte pour les veaux de champs, les prix tendaient à monter aussi. Les prix des moutons se tenaient ferme aussi. Sur 159 bovins sur le marché, il en était resté 54 de la semaine précédente. Les arrivages ne contenaient à peu près que des bœufs.

Pour ce qui est des porcs, la baisse est sensible. Les prix payés s'accroissent avec le nouveau prix d'exportation. Tout ce qui est acheté est exportable au prix de \$32.50. Faut-il se baser exclusivement sur les prix de cette semaine pour maintenir ou diminuer les troupeaux? Il semble que non. Nous sommes dans une période de transition, et mieux vaut attendre encore un peu avant de prendre des décisions que l'on pourrait regretter plus tard. Le marché domestique est toujours là. Il ne faut pas oublier qu'en 1949 c'est surtout le marché domestique qui a servi de base à l'établissement des prix du porc, tant à Montréal que dans le reste du pays.

Le prix des pommes de terre

A la fin de la semaine dernière, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre étaient les suivants, pour la catégorie No 1 en sacs de 75 livres et en bon état marchand:

Blanches de l'Île-du-Prince-Edouard	1.35 à 1.40
Blanches du N.-B.	1.25 à 1.35
Blanches du Québec	1.15 à 1.20

Le Canadien National réduit ses trains

A partir du 9 janvier prochain, il y aura moins de trains en circulation sur les voies du Canadien National. Cette état de choses durera tant que la compagnie n'aura pas réussi à refaire ses réserves de charbon. Voici une liste des trains supprimés: les trains du dimanche seulement nos 111-112 entre Montréal et Island-Pond; 218 et 217 Montréal-Coaticook; 22 et 39, Montréal-Acton-Vale; 83 et 84, Montréal-Hawkesbury; 205 et 206, Montréal-Rawdon; 297 et 298, Montréal-Hemmingford; 98, 99 et 104, Montréal-Lac-Remi; 101 et 102, Montréal-Montfort, et 152 et 153, Montréal-Ottawa.

Les trains du samedi seulement: nos 151 entre Montréal et Ottawa et 97 Montréal-Lac Rémé; le train de vendredi seulement, no 105, entre Montréal et Huberdeau.

Les trains qui circulent présentement six jours par semaine et ne circuleront que trois fois par semaine sont les nos 16 et 17 entre Montréal et Portland, et 79 et 80 entre Montréal, Hemmingford, Huntingdon et Fort Covington. Les trains circulant six jours par semaine à être supprimés complètement sont les numéros 9 et 10, Montréal-Richmond; 23 et 24, Montréal-Sherbrooke; 606 et 607, Montréal-Waterloo; 645-646 Montréal-Nicolet, 33, 34 et 114, Montréal-Harvey; 113, Garneau-Montréal et 48 et 51, Montréal-Ottawa.

Les trains quotidiens supprimés sont les nos 109, 110 et 209 entre Montréal et Garneau et 3 et 4 entre Montréal et Halifax.

REVUE DES MARCHÉS

Le marché des animaux vivants

Porcs abattus	
A —	26.00
B1 —	25.60
B2 —	25.35
B3 —	25.00
C —	24.00
D —	23.75
Légers	24.10
Lourds	23.50
Extra-lourds	
(196 à 215 lbs)	23.00
(216 lbs et plus)	16.00
Blessés (à leur valeur)	
Demi-castrats	19.50
Truies	15.00

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$2.00 sur les A et de \$1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

Veaux de lait	
Croix et bons	27.00-28.00
Moyens	23.00-26.00

D'après les renseignements fournis par l'Association des Agents à Commission (MONTREAL LIVE-STOCK EXCHANGE) en collaboration avec le Bureau du Service provincial de l'industrie animale, 316 rue Bridge, Montréal.

(Les sept agences à commission, membres du MONTREAL LIVE-STOCK EXCHANGE sont La Coopérative Canadienne du Bétail de Québec; M.-G. Donovan; Ryan & Bayne; W. H. Maher Enr.; Mitchell & Beall; Emery Lauzon; Meunier et Frère).

Prix payés aux Cours à Bestiaux de Montréal (Pointe St-Charles) le mardi, le 3 janvier 1950.

Communs	18.00-22.00
Veaux d'herbe	13.00-14.50
Antennais (un an)	10.00-12.00

Vaches	
Choix (type à boucherie)	15.00-15.50
Bonnes	14.00-14.50

Moyennes	13.00-14.00
Communes	12.00-13.00
Très communes	10.00-11.00

Taures	
Choix	
Bonnes	17.50-18.00
Moyennes	16.00-17.00
Communes	12.00-15.00

Taureaux	
Choix (type à boucherie)	17.00-18.00
Bons	16.00-17.00
Moyens	14.00-15.00
Communs	12.00-13.00

Agneaux	
Non classés	22.00-23.00
Vieux moutons	6.00-12.00

Bouvillons	
Choix	
Bons	21.00-21.75
Moyens	19.00-20.00
Communs	16.00-18.00

Le marché des produits avicoles

VOLAILLES EN BOITES

Semaine finissant le 28 décembre inclusivement

POULETS ABATTUS

(au-dessus de 5 lbs)

Spécial de lait	42c-48c
A de lait	41c-47c
B	35c-40c
C	20c-30c

(De 4 à 5 livres)

Spécial de lait	36c-44c
A de lait	34c-43c
B	29c-37c
C	14c-30c

(De 3 à 4 livres)

Spécial de lait	36c-40c
A de lait	34c-39c
B	29c-34c
C	14c-30c

POULETS A GRILLER

(1 1/4 à 2 1/2 lbs)

Spécial de lait	38c-41c
A de lait	37c-40c
B	31c-38c
C	18c-34c

POULES ABATTUES

(au-dessus de 5 livres)

Spécial	31c-33c
A	30c-32c
B	28c-30c
C	19c-23c

Prix payés sur le marché de Montréal, d'après les renseignements fournis par le Service fédéral de l'Aviculture (Division de l'Industrie animale), à Montréal, pour de la volaille classifiée et emballée en boîtes standard.

(De 4 à 5 livres)

Spécial	28c-31c
A	27c-30c
B	25c-28c
C	13c-31c

(Moins de 4 livres)

Spécial	21c-29c
A	20c-28c
B	18c-24c
C	10c-19c

VOLAILLES VIVANTES

Poulets

6 livres et plus	30c-35c
5 à 6 livres	29c-33c
4 à 5 livres	27c-30c
3 à 4 livres	22c-27c
Tous poids	29c-32c

Poules

5 livres et plus	22c-25c
4 à 5 livres	16c-22c
Leghorns	14c-18c

Canards - Oies

Canards	37c-40c
Oies	32c-40c
Jeunes dindes	40c-43c
Jeunes dindons	32c-35c

DINDES

Catégorie A)

Moins de 18 livres 50c

OEUFs

Semaine finissant le 28 décembre inclusivement

Prix de gros

(caisses gratuites)

A-Gros	33c-35c
Moyens	28c-30c
Poulettes	25c-26c
B	26c
C	21c-23c

Prix de gros aux détaillants (en vrac)

A-Gros	36c-39c
Moyens	32c-37c
Poulettes	28c-35c
B	29c-37c
C	24c-27c

Prix de détail aux consommateurs (en cartons)

A-Gros	41c-45c
Moyens	37c-42c
Poulettes	33c-40c
B	34c-41c
C	29c-33c

DERNIERE HEURE

Prix de gros des oeufs payés

mardi, le 3 janvier 1950

A-Gros	34c-35c
A-Moyens	28c-30c
Poulettes	25c-26c
B	26c
C	21c-23c

Le marché aux fruits et aux légumes

Les prix des fruits et des légumes à Montréal, tels que fournis par le Ministère de l'agriculture, Bureau des inspecteurs, 424A, Place Jacques-Cartier, le mardi, 3 janvier 1950

BETTERAVES — petites, \$1.; moyennes, \$0.75; grosses, \$0.50 à \$0.60 pour 50 livres.

CAROTTES — lavées, No 1, \$1. à \$1.15; No 2, \$1.; non lavées, \$0.75 pour 50 livres.

CHOUX — \$0.70 à \$0.75; rouges et Savoy, \$1.25 pour 50 livres.

CRESSON — de serre, \$1. la douzaine de paquets.

MENTHE — de serre, \$1. la douzaine de paquets.

NAVETS — No 1, lavés, \$1. à \$1.25; No 2, \$0.75 à \$0.80 pour 50 livres.

OIGNONS — rouges et jaunes, gros, \$2.25 à \$2.50; moyens, \$1.75 à \$2. pour 50 livres.

PANAIS — lavés, \$1.25 le minot.

PERSIL — \$0.50 la douzaine de paquets.

POIREAUX — gros, \$0.35 à \$0.40; moyens, \$0.25 la douzaine.

SALSIFIS — \$1. à \$1.25 la douzaine de paquets.

SAUGE et SARRIETTE — \$0.35 à \$0.40 la douzaine de paquets.

TOMATES — de serre, No 1, \$0.20 la livre; No 2, \$0.10 la livre.

La classification des volailles à la Chaîne Coopérative du Saguenay

Depuis un certain nombre d'années, quelques coopératives de la région faisaient classer la volaille pour le bénéfice de leurs membres. A la demande de plusieurs coopératives locales et de nombreux cultivateurs de la région, la Chaîne Coopérative du Saguenay a organisé le classement de la volaille sur des bases régionales.

A cet effet elle a avisé toutes les coopératives de la région qu'elles pourraient bénéficier de ce service

et que les frais de transport seraient partagés en commun afin de faire bénéficier ceux qui sont le plus éloignés des mêmes avantages.

Les résultats ont été des plus surprenants et des plus encourageants. En effet vingt et une paroisses envoyèrent des volailles à l'abattoir de la Chaîne pour les faire classer. La classification totale s'est élevée à 125,765 livres de volaille. La répartition est la

suivante: 94,331 livres de dinde, 23,778 livres de poulet, 4,195 livres de poule, 3,166 livres d'oie et 295 livres de canard. La dinde représente donc 76% de la volaille classifiée. Le résultat par catégories se présente ainsi: Pour la dinde, 19,380 livres de jeunes femelles A; 15,407 de jeunes femelles B; 1,395 de jeunes femelles C; 6,056 de jeunes mâles A; 35,366 de jeunes mâles B; 15,845 de jeunes mâles C; 68 de vieilles femelles A; 70 de vieilles femelles B; 86 de vieilles femelles C; 26 livres de vieux mâles B; 623 de B c'est-à-

(Suite à la page 19)

Marché avicole à Montréal

Les arrivages d'oeufs diminuent et les prix se stabilisent — Prix soutenus des volailles

Nous donnons ici, chaque semaine, le rapport du marché des oeufs et de la volaille, tel que fourni par le Service d'aviculture de la Division de l'Industrie animale, ministère fédéral de l'Agriculture, à Montréal.

Montréal, le 28 décembre 1949

Le marché des oeufs s'est maintenu stable au cours de la dernière semaine, mais les prix des A gros sont plus fermes aujourd'hui vu que les arrivages restent faibles. Plusieurs commerçants ont tout juste assez d'oeufs pour fournir leurs clients, tandis que les grosses maisons en ont amplement; cependant, on n'a pas réussi à rassembler suffisamment d'oeufs pour remplir une commande d'un wagon pour la Suisse. La plupart des commerçants locaux sont d'avis que pour une raison ou une autre les oeufs sont retenus aux fermes et qu'ils devraient arriver ici d'une journée à l'autre et entraîner une surabondance. Il semble que cela expliquerait le fait que les prix sont à peine fermes alors que les approvisionnements sont faibles.

Les ventes de dindes abattues pour le commerce de Noël ont été excellentes et les stocks se sont vite acheminés dans les voies du détail. La demande a aussi été bonne chez les détaillants quoiqu'il leur reste un excédent en magasin, mais on s'attend à les écouler avant le jour de l'an. Les prix de détail pour la dinde au-dessous de 18 livres, Catégorie A était 59 cents la livre à peu près partout et a semblé convenir à la clientèle. Le marché reste soutenu pour ce qui est des dindes et des poules, mais il tend à faiblir en ce qui a trait aux poules, bien que l'affluence de ces dernières aux abattoirs ne se soit pas produite contrairement à ce que l'on craignait.

Les livraisons de volailles vivantes ont diminué considérablement en ce qui concerne les poules, vu que les receveurs avaient conseillé leurs expéditeurs de garder leurs oiseaux afin de prévenir l'encombrement du marché, tel que celui de la semaine précédente. Les prix semblent plus soutenus.

Noé HENAUULT, Inspecteur régional.

Mangeons plus d'oeufs

La baisse considérable survenue ces jours-ci dans le prix de détail des oeufs sur nos différents marchés, incitera certainement les citadins à consommer davantage de cette denrée; par ailleurs, elle fournit aux autorités de la Coopérative Avicole du Québec l'occasion de rappeler aux consommateurs la valeur alimentaire de l'oeuf, produit vraiment précieux à cause de sa haute valeur nutritive, de son apparence alléchante, de la grande variété de ses emplois dans la pratique culinaire et de son haut degré de digestibilité. Etant donné son bas prix actuel, l'oeuf est probablement à l'heure présente l'aliment le plus économique à consommer.

L'importance des oeufs comme aliment découle de plusieurs facteurs dont il est bon de souligner les principaux: l'oeuf est un aliment vivifiant, riche en protéines de haute qualité et en matières grasses facilement digestibles, savoureux et utile dans des régimes spéciaux. Au surplus, les oeufs sont une source importante de vitamines et d'éléments minéraux. Ce sont là quelques-unes des raisons pour lesquelles les diététiciens recommandent de manger un oeuf par jour ou 30 douzaines par an et par tête pour obtenir l'optimum de nutrition.

La consommation canadienne est loin de cet objectif. De 24 douzaines qu'elle était en 1943, elle serait cette année inférieure à 20 douzaines. Cette diminution est due au prix élevé auquel se sont vendus les oeufs en ces dernières années et à leur rareté périodique. Maintenant que ces causes sont supprimées, les possibilités d'une amélioration prochaine dans la demande sont excellentes. D'autre part les règlements uniformes de classement permettent de répondre de façon satisfaisante aux exigences du consommateur en matière de qualité.

A la meunerie de Thetford

par I. SYLVESTRE, agronome,
Service de l'Economie rurale

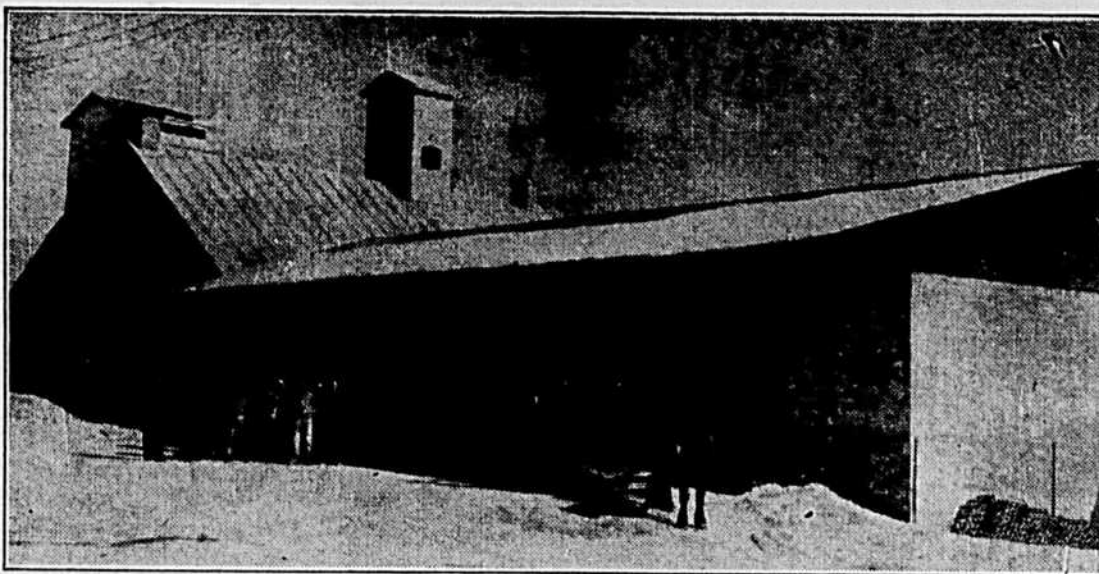
La Coopérative agricole de Thetford terminait récemment sa cinquième année d'activité. A cette occasion, elle conviait, le 23 novembre dernier, ses cent soixante-dix sociétaires en réunion plénière au Centre récréatif de l'endroit. L'objet de l'assemblée était de mettre ceux-ci au courant des résultats obtenus au cours du dernier exercice et de déterminer avec eux l'orientation future de l'entreprise collective.

M. Léandre Poulin, jeune cultivateur de Thetford, présidait; il fut du reste, confirmé à son poste pour un nouveau terme, au cours de cette assemblée. Au conseil d'administration, il sera désormais assisté de MM. Irénée Fillion (Sacré-Coeur de Marie), Alcide Couture (Saint-Maurice), Alphonse Pomerleau (Saint-Antoine de Pontbriand), et Albert Leroux (Robertson). Ces deux derniers en sont à leur premier stage au bureau. La gérance de la meunerie a été confiée, depuis les tout premiers débuts, à M. Paul-Emile Groleau. M. Jules Pichette, aviseur en coopération, présente le bilan de l'année et en souligne les points saillants. Au cours des délibérations qui s'ensuivirent, M. l'agronome Béliveau donna des directives très pratiques.

Le cas de cette meunerie coopérative est intéressant en ce qu'il concrétise les possibilités et réalisations d'une jeune coopérative dynamique. Elle a ouvert, cette année, un service de ferronnerie. Jusque là, la préparation et la vente des grains et moulées avait constitué son occupation essentielle. Comme l'élément agricole de Thetford demeure relativement restreint, elle a dû, pour compléter ses cadres, recourir au patronage des cultivateurs des paroisses environnantes. Elle revêt, de ce fait, un caractère régional et voilà pourquoi on peut relever, sur sa liste des membres, les noms de cultivateurs de Sacré-Coeur de Marie, Saint-Antoine, Robertsonville, Broughton et Saint-Maurice, aussi bien que de Thetford.

Des chiffres et des faits mentionnés par M. Pichette ainsi que des renseignements fournis par le gérant, M. Groleau, ressort l'envie de l'entreprise. Au terme de son cinquième exercice, soit le 15 septembre dernier, la société possédait un actif de \$87,000. Une proportion de 68% de ces avoirs étaient alors utilisée en capital de roulement et, partant, laisse espérer une forte capacité de rendement. Etant donné la jeunesse et l'effectif de l'entreprise, la vitesse de ce roulement s'avère tout à fait encourageante, puisque la valeur globale de ses transactions dépasse le million de dollars. On pourra mesurer la fidélité des membres par l'ampleur de leur contribution individuelle à la réalisation de ce chiffre d'affaires, contribution s'élevant à quatorze cents dollars en moyenne pour le dernier exercice. Comme il ne s'agit ici que d'achats de grains, moulés, engrais chimiques et d'un peu de ferronnerie, la participation de chaque membre nous paraît magnifique; elle représente presque le maximum de ce que ces cent soixante-dix cultivateurs pouvaient accorder à leur coopérative.

C'est là une preuve de leur confiance en leur société et de leur foi en l'avenir de l'entreprise; ils en offraient une manifestation nouvelle lors de cette récente assemblée. Par une résolution unanime, ils se sont, en effet, prévalu des modifications apportées dernièrement à la loi des S. C.A. pour porter de \$100 à \$500 la dénomination maximum des parts sociales, démontrant par là que, dans leur estimation, les services que leur coopérative leur a apportés au cours de ces cinq premières années et ceux, plus importants encore, qu'elle sera en mesure de leur rendre à l'avenir, justifient amplement une mise de fonds individuelle bien supérieure à cent dollars.



Ceci représente la meunerie coopérative de St-Casimir, comté de Portneuf, dont il a été question récemment dans ce journal. C'est une entreprise progressive. (Photo du Service de Ciné-photographie)

Les fromages ...

Suite de la page 4

tion qui s'est accomplie à notre avantage sur le marché anglais en ces dernières années; cela est d'autre part une satisfaction de constater que le travail de la société a produit d'aussi heureux résultats.

En 1920 donc, la province de Québec commençait à exporter sur une grande échelle un fromage qu'elle fabriquait et qui pouvait rivaliser avec n'importe quel autre au point de vue qualité. Pour la première fois en quarante ans, ce fromage, identifié "Québec", apportait un synonyme de qualité sur les marchés étrangers. Cette même année, la Coopérative des Fromagers, réorganisée et grossie, qui s'appelait alors la Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec, déléguait encore une fois son gérant, M. Auguste Trudel, en Angleterre, où, dans un voyage rapide, il allait conclure une entente avec la plus importante maison anglaise versée dans le commerce des produits laitiers. C'est après cette date que les commerçants anglais offraient au même prix et sur un même pied les fromages de Belleville et les fromages identifiés aux initiales de la Coopérative Centrale et marqués "Québec".

"Je ne crois pas que notre Société (la Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec) ait jamais entrepris d'œuvre plus utile que celle que nous faisons actuellement pour le fromage de notre province...", écrivait Auguste Trudel, de Londres, en septembre 1920.

Depuis ce temps, tout a évolué et beaucoup d'eau a coulé sous les ponts... Mais les fromagers de notre province, comme leurs organisations, n'ont pas arrêté là et ils continuent la belle tradition de leurs prédécesseurs.

Pour terminer cette chronique dont l'histoire nous a fourni la matière et les succès des nôtres l'occasion, nous félicitons très sincèrement les fabricants de fromage du Québec qui nous ont si bien représentés à l'exposition de Belleville et dont les noms ont été publiés dans La Terre de Chez Nous la semaine dernière.

Nous félicitons d'une manière spéciale M. Roland DeGrandpré, de la Société Coopérative Agricole de Saint-Raphaël d'Aston, qui décroche la coupe Leclair, donnée par le ministère de l'Agriculture de la province de Québec en souvenir de M. J.-D. Leclair, ancien inspecteur général des beureries et fromageries du Québec, ainsi que M. R. Lavoie, de Saint-Prime, Roberval, qui décroche la coupe de la Coopérative Fédérée de Québec.

Il n'est certainement pas superflu d'ajouter ici que toutes les fabriques qui ont obtenu un si beau succès à cette exposition ont expédié régulièrement leur fromage à la Fédérée en 1949.

M. HARDY, agronome.

Une perte de ...

(Suite de la page 1)

la production inférieure aux prévisions ont empêché le Canada de livrer plus que 100 millions de livres.

Un informateur britannique déclare que le prix de 29 cents la livre pour le bœuf Wiltshire de qualité A est "meilleur que l'on n'espérait." La Grande-Bretagne a

en outre obtenu du Canada que ce dernier ajourne la livraison de \$17,500,000 de blé du contrat 1949-1950; le crédit sera affecté au bœuf.

La livraison de \$10 millions de blé sera ajournée afin d'employer le crédit au paiement de conserves de saumon et d'épinette de l'est.

Augmentation ...

(Suite de la page 1)

cents par cent livres de sucre, aussi bien le sucre de betterave produit au pays que le sucre de canne importé, autorisée dans tout l'est du pays par le contrôleur fédéral du sucre.

Cette augmentation, qui contribuera à maintenir et peut-être augmenter le prix de la tonne de betteraves, est bien significative, alors que les prix de plusieurs autres produits agricoles sont à la baisse. Les cultivateurs ont là une autre raison de croire en la propagande qui est faite en faveur de la culture de la betterave à sucre.

Le congrès ...

(suite de la page 1)

qu'on se fasse un devoir d'y envoyer de nombreux délégués. En lisant le compte rendu du congrès de Sherbrooke tenu le 19 décembre (page 5), on aura une excellente idée des questions à l'ordre du jour. Il y a d'abord celle du fonds de stabilisation du prix des produits laitiers que l'U.C.C. demande avec insistance depuis plusieurs mois et qu'elle ne désespère pas d'obtenir. Puis, il sera certainement question des prix du beurre, du fromage et des laits évaporés, et aussi de la margarine.

Rappelons que le dernier congrès provincial d'industrie laitière avait eu lieu à Montréal. En trois salles différentes, les producteurs de lait en nature, de beurre et de fromage, et de lait industriel (lait évaporé, lait en poudre), avaient passé la journée à l'étude de leurs problèmes respectifs. Une séance plénière permettant ensuite à toute l'assistance de connaître les conclusions des délibérations.

La classification ...

(Suite de la page 18)

dire sans classe.

Pour le poulet, 85 livres de spécial de lait; 1,021 de chapon A de lait; 5,640 de poulet A lait; 426 de chapon B; 12,115 de poulet B; 4,446 de poulet C; 45 de D c'est-à-dire de sans classe.

Pour la poule, 576 livres de A; 3,163 de B; 464 de C.

Pour les oies, 2,133 livres de A; 979 de B et 54 de C.

Enfin pour le canard, 287 livres de A et 8 de B.

L'expérience de la Chaine Coopérative du Saguenay est excessivement prometteuse. En effet, pour une première année, que des cultivateurs de 21 paroisses envoient classer leur volaille prouve le besoin d'un tel service et la confiance qu'ont les cultivateurs en leur organisme régional.

Les cultivateurs qui ont fait classer leur volaille pourront ainsi bénéficier d'un marché avantageux; car elle sera vendue sur les grands marchés de la province

à un prix intéressant. Ceux qui ne l'ont pas fait classer trouveront pour cette année un marché régional décongestionné et par conséquent ouvert.

Cette initiative de la Chaine aura servi la classe agricole en général et aussi le consommateur en lui présentant un produit de qualité.

Journaux et revues

(Suite de la page 3)

qui doit présider à l'envoi de reproducteurs se tient tout entier dans une honnêteté scrupuleuse, plutôt que d'ambitionner ce qu'on appelle une "affaire" avec tout le sens péjoratif que le mot comporte, il faut viser à ce que le sujet expédié arrache des cris d'admiration.

Le sucre des plantes

C'est dans la partie verte de la feuille que se forme le sucre des plantes, grâce au phénomène de la photosynthèse. Sous l'influence de la lumière, le gaz carbonique de l'air s'y unit à l'eau qu'absorbent les racines. Le sucre s'élaboré et va s'emmagasiner dans les racines. Le surplus d'oxygène amené par cette réaction est expulsé par les stomates, ces petites ouvertures dans la peau de la feuille.

Le betterave à sucre est une des rares plantes où tous les sous-produits de cette réaction sont sous forme de sucre.

Le cours à domicile

(suite de la page 13)

c) La qualité des produits et les quantités produites varient d'une année à l'autre. La nature joue ici un rôle considérable qui échappe au contrôle de l'homme. Les prévisions sont très hasardeuses.

d) La production agricole est saisonnière, alors que la consommation est uniforme pour l'ensemble des produits pendant toute l'année. Ce caractère pose tout le problème de la nécessité de l'entrepôtage.

e) Les mêmes produits sont souvent destinés à différentes fins: consommation à l'état naturel, transformation, conservation, etc. Pour le même produit original, on a plusieurs marchés différents soumis à des facteurs qui varient d'un marché à l'autre. Le lait, entre autres, présente ce dernier caractère.

Questionnaire

- 1.—Pourquoi faut-il vendre les produits de la ferme avec profit?
- 2.—Quelle est la mission du commerce des produits agricoles?
- 3.—Quel est le rôle économique du commerce?
- 4.—Donnez deux définitions du mot "marché".
- 5.—Qu'entend-on par "débouché"?
- 6.—Pourquoi dit-on que le client est roi et maître?
- 7.—Quels sont les trois grands débouchés qui s'offrent au producteur?
- 8.—Qu'est-ce qu'un consignataire?
- 9.—Quel est le rôle du courtier?
- 10.—Énumérez trois caractères commerciaux des produits agricoles.

M. Abel Marion ...

(suite de la page 5)

Prix du fromage

Considérant que les producteurs de fromage ont droit à un prix convenable, il est résolu que demande soit faite au fédéral de soutenir le prix du fromage à 30 cents la livre en payant sur le fromage no 1 une prime comblant le déficit entre le prix de 30 cents et le prix d'exportation.

Les laits évaporés

Considérant que 90% des laits évaporés se vend au pays, et que le prix du produit fini est demeuré ferme sur notre marché.

Il est résolu:

1 — Que des démarches soient poursuivies auprès de la Commission provinciale d'industrie laitière pour qu'elle passe une ordonnance fixant à \$3.00 le cent livres le prix du lait évaporé.

2 — et que demande soit faite, par l'intermédiaire du comité interprovincial des laits concentrés, aux producteurs d'Ontario de réclamer ce même prix de \$3.00.

A l'U.C.C.

Considérant l'importance pour les cultivateurs:

a) de connaître le coût de production de leurs produits, b) d'orienter leur production et de trouver des marchés pour leurs produits laitiers,

Il est résolu que demande soit faite à la Confédération de l'U.C.C. de mettre sur pieds au plus tôt un service de recherches économiques.

Convention collective

Que demande soit faite au gouvernement provincial d'accorder au plus tôt à la classe agricole une loi de convention collective.

La margarine

Considérant que l'industrie laitière est une industrie fondamentale au pays, et qu'elle a droit à une protection au moins égale à toute autre industrie.

Il est résolu que demande soit faite au gouvernement fédéral d'imposer des droits d'entrée au pays sur les huiles végétales qui composent la margarine.

Que demande soit faite au gouvernement provinciale d'exercer une plus grande surveillance pour faire respecter sa loi promulguée contre la margarine.

La vente du beurre

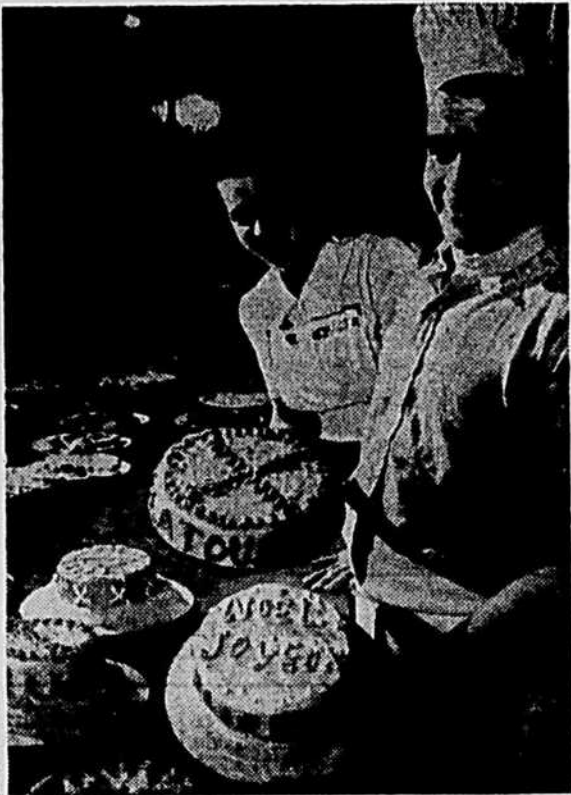
Que demande soit faite au gouvernement fédéral d'exercer une plus grande surveillance, afin de contrôler plus efficacement la falsification du beurre vendu à la livre, qui menace notre industrie beurrière en faisant diminuer la consommation du beurre de qualité.

Que demande soit faite au fédéral d'exiger que le beurre importé soit vendu en indiquant son pays d'origine.

(Le Messenger, Sherbrooke)



Les bûcherons ont dignement fêté la Noël en forêt. Ils ont eu la messe de minuit et la communion générale. Ensuite, ce furent les réjouissances autour de la table et de l'arbre de Noël. Il y a eu des concours de sciage. Au chantier de la Truite, à 200 milles au nord d'Ottawa, dans le bassin de la Gatineau, on y a passé quelque 225 livres de dindes, 75 tourtières, 100 douzaines de beignes et 300 sandwiches. Le photographe Malak d'Ottawa nous en fournit les preuves. A gauche, un cheval amène au dépôt l'arbre de Noël et la bûche traditionnelle.



Questions et réponses

Sur quelques articles de l'ordonnance 39 de la Commission du salaire minimum des bûcherons

Au départ d'un bûcheron, l'employeur est-il tenu de donner à son employé une feuille de règlement de compte?

A l'article 28 de l'ordonnance 39 de la Commission du salaire minimum, nous trouvons l'article suivant : Règlement de compte : Au départ de l'ouvrier, l'employeur doit préparer une feuille de règlement en triple exemplaire, indiquant en détail les items de débit et de crédit, et lui en remettre un exemplaire. L'employeur doit alors transmettre à la Commission, sans délai, un exemplaire de la feuille de règlement et du contrat d'embauchage.

Un employeur est-il obligé de signer un contrat de travail avec le bûcheron?

Article 24 de l'ordonnance 39 de la Commission du Salaire Minimum. Contrat d'embauchage : Tout employeur régi par la présente ordonnance doit exécuter avec son salarié, avant que ce dernier ne commence à travailler, un contrat écrit en trois exemplaires contenant les conditions d'engagement et en remettre un à l'ouvrier immédiatement. Tel contrat doit fixer un salaire déterminé ou déterminable; il doit établir si l'ouvrier est à salaire ou à forfait.

Les bûcherons peuvent-ils se procurer ou consulter l'ordonnance de la Commission du Salaire Minimum qui les concerne?

Article 30, Affichage : L'employeur, sur demande, doit afficher la présente ordonnance à l'endroit où logent ses salariés.

A QUEBEC

LE BUCHERON
S'HABILLE, SE LOGE
ET SE NOURRIT

à la

Maison du
Bûcheron

319, rue St-Paul
Québec, P.Q.



POUR FAIRE GROS
D'ARGENT...

Il s'agit de "MON SECRET". Ce livre renferme les meilleures méthodes pour préparer amorces (drosques), pièges, appâts, etc., ainsi que ce fameux piège automatique qui se fait en 10 minutes avec n'importe quelle broche, s'étend sur terre ou sur neige et garanti tenir n'importe quel animal, de la belette à l'ours. "MON SECRET" ne coûte que \$1.50. Remplissez immédiatement ce coupon.

H. GREGOIRE

App. 12, 4229, rue de La Roche,
Montréal, P.Q.

Ci-inclus \$1.50 pour "Mon Secret"

NOM

ADRESSE

L'union fait mieux qu'additionner des forces : elle les multiplie. Deux hommes, luttant ensemble contre un troisième, n'ont pas seulement deux chances sur trois de l'emporter. Ils en ont 99 sur 100.

LE BUCHERON

La surprise d'un cultivateur

par Roger-R. Côté, i.f.

Nous étions au 3 décembre. C'était une de ces magnifiques journées où l'on se plaît particulièrement à parcourir la campagne. J'étais parti assez tôt d'East-Angus, joli village des Cantons de l'Est, et j'allais lentement pour regarder à mon aise les champs recouverts de neige et surtout les sapins et les épinettes dont les montagnes étaient magnifiquement décorées. Quelle splendeur ! J'en étais là dans mes réflexions quand je passai près de la station du petit village d'Ascot-Corner où régnait une activité inaccoutumée. On chargeait dès le jour même plusieurs wagons d'arbres de Noël à être expédiés aux Etats-Unis. Il y avait déjà une quantité considérable d'arbres empilés et attachés en ballots près de la voie ferrée.

Voilà une petite industrie qui se développe bien, pensai-je, et il y a certainement lieu d'espérer qu'elle continue pourvu qu'on ne fasse pas d'abus. Intéressé et curieux, je suivis les camions qui allaient chercher d'autres voyages. Ils arrêtaient ici et là pour prendre chez des cultivateurs de petites quantités de boîtes empilées près du chemin. Le centre des affaires toutefois semblait un peu plus loin; je continuai ma route et ma vue fut tout à coup attirée par un énorme lot de sapins entassés dans la cour d'un cultivateur. Il y en avait plusieurs pieds de haut et sur une grande étendue.

Naturellement, comme forestier, je réalisai immédiatement qu'on avait dépassé la limite et qu'on avait détruit là la matière ligneuse qui serait indispensable à l'industrie dans quelques années. J'arrêtai ma voiture et me dirigeai vers la maison. Le propriétaire de la ferme me reçut très affablement et semblait bien disposé à causer.

Après les présentations d'usage, je lui demandai s'il me permettrait de lui poser une question? Sur sa réponse affirmative, je

Les chantiers coopératifs de l'U.C.C.

Leur valeur dans la vie des jeunes

François s'en va voir sa petite amie Lison. C'est un bien beau dimanche soir, et chemin faisant, François rêve à son bel amour.

— Bonsoir ! dit une Lison boudoise, et pourtant, hélas ! si jolie.

— Qu'est-ce que t'as ? questionne François, tout déconflit par un si piteux accueil.

— Qu'est-ce que t'as, ma p'tite Lison d'amour ? insiste François, inquiet, câlin et badin tout à la fois.

— Viens, je te le dirai, se décide enfin Lison, en entraînant son soupirant dans le salon.

Ce qu'elle a, Lison ? Oh ! un gros, très gros sacrifice à faire. Et c'est de dire ça à son beau François qui est difficile. Il est si gentil pour elle, et si beau garçon, son François ! Mais il le faut.

— Ecoute, François, j'y ai bien pensé. Ça me fait beaucoup de chagrin, mais je suis décidée.

— Oui, mais enfin, quoi ?

— Je ne veux plus sortir avec toi, parce que je ne voudrais pas t'épouser, parce que...

— Parce que quoi ?

— Tu le sais, François. Je t'ai déjà fait assez de reproches. Tu passes l'hiver aux chantiers, tu reviens pas plus riche, tu prends un coup, tu sèches. Ça fait deux hivers que tu reviens comme ça.

Moi, je t'aime bien gros, achève Lison en refoulant ses larmes, mais je ne veux pas marier un gars qui boit et qui sacré, qui ne fait jamais d'économie, qui rit de l'étude... un gars qui ne communie pas de l'hiver, ni après...

François est parti en pleurant...

— Un gars qui sacré et qui boit... qui ne fait jamais d'économie... Qui rit de l'étude... Qui ne communie pas de l'hiver. Lison ! ma Lison ! je t'aime tant, ma Lison !... Un gars qui sacré et qui boit... un gars qui sacré et qui boit... Ah ! ma Lison, ma Lison !

Mais le bon Dieu a eu pitié de son bon François. — Car c'est un bien bon diable, au fond, ce grand garçon-là. Il sortait du restaurant, un soir, plus lutté que jamais, découragé, solitaire.

— Vastu au chantier, cet hiver ? lui demanda Bernard, qui passait justement.

— Ouais.

— On est en train de s'organiser, un groupe de gars de la paroisse, pour monter ensemble dans le bois, reprend Bernard. On veut faire un chantier coopératif. Tu connais ça ?

— Non ?

— Viens avec nous autres, et tu connaîtras ça. Tu vas voir comme c'est une belle affaire. Et François est monté au chantier coopératif, avec les gars de sa paroisse.

Avant de redescendre, il a écrit à sa Lison :

"J'ai \$800 d'économies. Je n'ai jamais passé un hiver aussi beau. On travaillait en équipes, on était maître de notre travail. On s'était engagé par contrat à ne pas sacrer, ni raconter d'histoires sales. On chantait, nos veillées étaient organisées, partagées entre l'étude en équipe, des jeux et des chants. Je ne sais pas ce que j'aimais le mieux, ou des études, ou des amusements ! On priait ensemble, soir et matin. Le prêtre est venu deux fois, tous les gars se confessaient et communiaient. Ça me faisait l'impression qu'on avait transporté la vie paroissiale avec nous, dans la forêt. C'est très bon, tu sais, ça préserve de faire des bêtises..."

C'est un beau dimanche de printemps. François s'en vient voir sa Lison. Et le cœur de Lison bat bien fort en voyant venir le beau gars qui ne sacré plus, qui ne pense plus à boire, qui aime l'étude et qui va communier souvent, et qui a commencé à faire de sérieuses économies.

Samuel AUDETTE,

vice-président général de l'U.C.C.

l'interrogeai sur la quantité d'arbres coupés pour faire des arbres de Noël :

"Je n'ai aucune idée, me répondit-il, mon garçon compte les boîtes à mesure qu'ils sont mis dans les camions."

"Comment", lui dis-je, "vous ne savez pas combien d'arbres envoient vous avez ici ? N'avez-vous

pas fait la coupe vous-même ?"

"Non ! il y a une quinzaine de jours, un commerçant est venu ici et nous nous sommes entendus sur le prix des boîtes. Ses hommes sont arrivés un beau matin et ont commencé à couper dans ma forêt; je n'ai pas eu be-

(La suite à la page 9)



POUR TOUS LES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

LA TOLE GAUFREE D'ALUMINIUM "ROYAL" DE GONNEVILLE que nous fabriquons vous permet d'économiser de trois manières, par comparaison avec tous les autres produits semblables présentement sur le marché. Voici comment :

1— Nous sommes les seuls manufacturiers au Canada à vous offrir des longueurs de tole gaufree d'aluminium allant jusqu'à 15 pieds, ce qui vous permet d'économiser aussi bien sur la main-d'œuvre que sur le nombre de feuilles de matériel à acheter. AUCUNE PERTE.

2— Vous économisez également sur la largeur quand vous achetez la Tole Gaufree d'Aluminium "Royal". Nous nous spécialisons dans la tole de 36 pouces couvrant 32 pouces de largeur net, ce qui représente encore un autre avantage appréciable aussi bien qu'une économie de main-d'œuvre, par comparaison avec des matériaux de moindre largeur.

3— L'épaisseur de la Tole Gaufree d'Aluminium "Royal" est dans le 24 ga., absolument le plus épais qui soit offert par aucun fabricant. Tous ces avantages, dont plusieurs sont exclusifs à la Tole Gaufree d'Aluminium "Royal", représentent une économie pour vous, une meilleure apparence pour vos constructions et une plus longue durée.

Ecrivez-nous en nous donnant la grandeur de la couverture, soit du faite et des chevrons, et nous nous empresserons de vous fournir un estimé gratuit. Rappelez-vous qu'il y a une offre spéciale pour ce temps-ci de l'année. A vous d'en profiter !



Rappelez-vous que le fameux revêtement ALGO-BRIQUE donne à votre maison et à vos dépendances le fini et la durée de la brique. Toutes les couleurs en stock avec joint blanc ou noir. Aussi les papiers à couvertures, bardeaux d'asphalte, planches murales, peinture et vitre, etc.

"ACHETEZ DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER"

Servez-vous du coupon ci-dessous. Demandez nos estimés aujourd'hui. BENEFICIEZ DE L'OFFRE SPECIALE !

A.-L. Gonneville, Charette, comté Saint-Maurice, P.Q.
Envoyez-moi détails sur le matériel mentionné à la suite de mon nom.

Nom

Adresse

Suis intéressé dans

A.L. GONNEVILLE
DEPT. L. CHARETTE, CTÉ, ST. MAURICE